

ARTS SPECTACLES

NOUVEAU ROCK – 4 PAGES
40 SUGGESTIONS DE CHANSONS
DE GROUPES ÉMERGENTS
PAGES 13 À 16



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE. PHOTOMONTAGE LA PRESSE

Mères-musiciennes

Les musiciennes qui sont mères doivent composer – c'est le cas de le dire – avec des horaires particulièrement tordus. C'est le cas de la cantatrice Natalie Choquette (au centre), qui a élevé ses filles Éléonore (extrême gauche), Ariane (gauche) et Florence (droite) tout en se produisant régulièrement à l'extérieur du pays. Son aînée Florence est elle-même devenue artiste et vit à son tour des tournées tout en veillant sur son bébé, Alice-Rose. En cette veille de fête des Mères, un dossier sur ces musiciennes qui doivent concilier le travail, la famille et la vie en tournée.

Un reportage de Marie-Christine Blais à lire en pages 2 et 3.



Il était une fois Walt Disney Aux sources de l'art des studios Disney 8 mars - 24 juin 2007



Venez découvrir les œuvres d'art qui ont inspiré les créateurs de vos personnages préférés de Disney.



EN COLLABORATION AVEC
METRO
AIR CANADA
LA PRESSE

EN PARTENARIAT AVEC
Fonds Dynamique 50 DEPUIS 1957
Investissez dans les bons conseils

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca

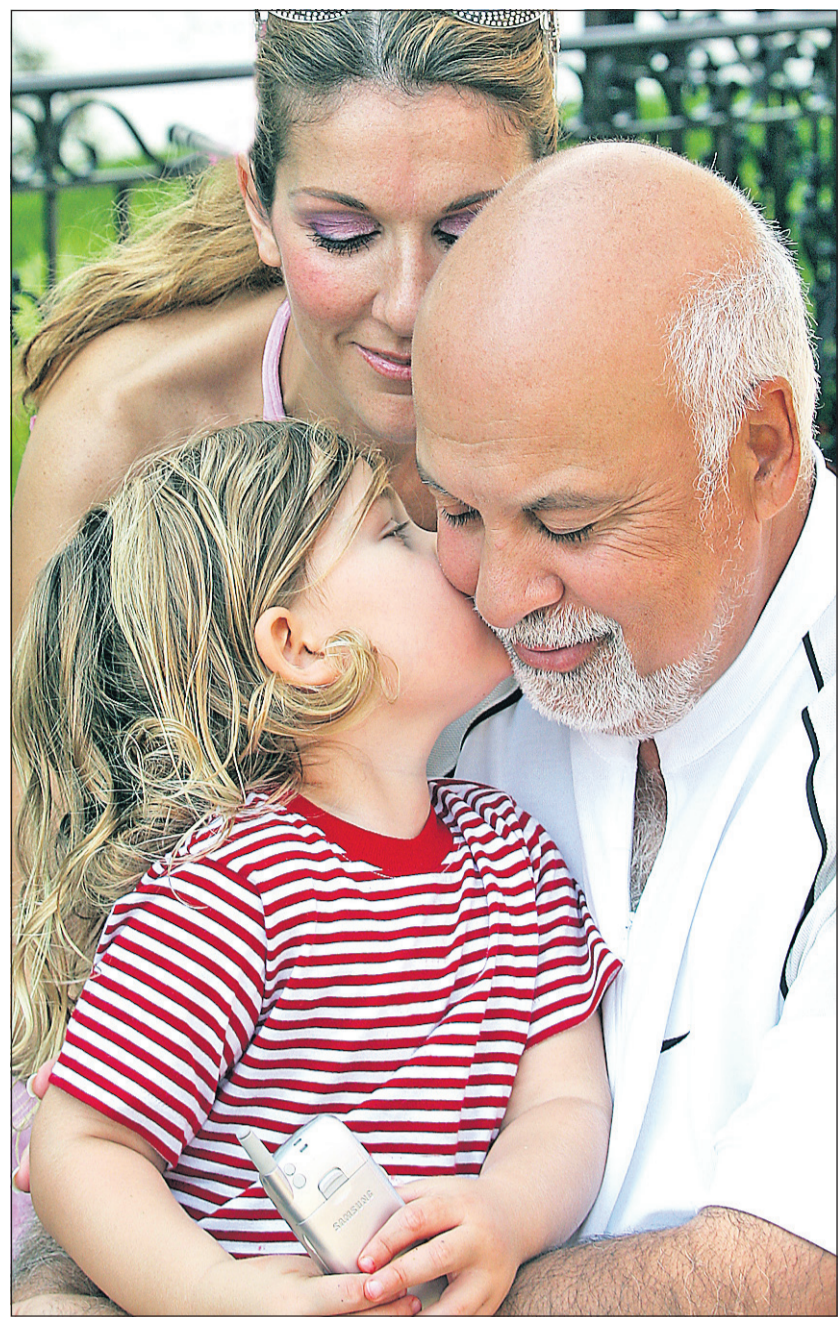
12 ET 13 MAI
INVITEZ MAMAN AU MUSÉE!
À l'occasion de la fête des Mères, le Musée offre une rose à toutes les mamans** et propose un brunch gourmand pour toute la famille au Café des beaux-arts.
Réservations: 514-843-3233
Renseignements: 514-285-2000, 1-800-899-MUSE
Exposition gratuite pour les enfants de 12 ans et moins*
Maintenant ouvert jusqu'à 21 h du mercredi au vendredi

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et la Réunion des musées nationaux, Paris. John Atkinson Grimshaw, Iris (détail), 1886, huile sur toile. Leeds Museums and Galleries, City Art Gallery © Leeds Museums and Galleries, City Art Gallery (City Art Gallery) U.K./The Bridgeman Art Library. Peter Pan: la fée Clochette et le capitaine Crochet (détail), 1953, décor de production, celluloids, encre et gouache. Burbank, Californie, Walt Disney Feature Animation and the Animation Research Library © Disney Enterprises Inc.

MÈRES-MUSICIENNES



La soprano Natalie Choquette (à droite) n'a jamais hésité à avoir des enfants malgré sa carrière. Sa fille Florence K., chanteuse-pianiste et mère d'une fillette de 8 mois, est du même avis. PHOTO ARMAND TROTTIER, ARCHIVES LA PRESSE ©



René-Charles doit vivre avec les aléas de la carrière de ses célèbres parents, même si le couple Dion-Angélique est établi en permanence à Las Vegas. PHOTO RICHARD GAUTHIER

À l'heure où vous lirez ces lignes, Carole et Doriane de DobaCaracol seront en spectacle en Allemagne, Marie-Hélène de Mes Aïeux continuera ses préparatifs pour la tournée du groupe en Europe début juin et la chanteuse Coral Egan... eh bien, Coral Egan sera en train d'apprendre à allaiter, sans doute, puisqu'elle vient d'accoucher. Car, comme toutes les musiciennes mentionnées ci-dessus, elle est aussi une maman. Ce qui est particulièrement difficile à concilier avec la vie de tournée...

TEXTES DE MARIE-CHRISTINE BLAIS



MARIE-CHRISTINE BLAIS

Nous sommes dans le chic Café du TNM. Mais qu'importe le chic des lieux, nous - c'est-à-dire la chanteuse-pianiste Florence K., une chaleureuse nounou et la journaliste - sommes en train de chanter à tue-tête « Il était un petit homme, pirouette, cacahuète » à Alice-Rose, 8 mois. C'est long, une entrevue, quand on a 8 mois et qu'on ne voit pas toujours autant qu'on le voudrait sa maman.

D'où la chanson. Et les rires. « Ma mère nous a élevées, mes deux petites sœurs (9 et 7 ans) et moi tout en étant cantatrice et en ayant une carrière internationale, explique Florence entre deux bisous sur le bedon rond d'Alice, je sais que ce ne sera pas toujours facile, mais que c'est possible. » La maman cantatrice, c'est Natalie Choquette. Et sa fille de 24 ans marche sur ses traces avec le sourire, même si le papa d'Alice-Rose exerce, lui aussi,

un métier exigeant (il est pilote d'hélicoptère).

Car Natalie Choquette a amené autant que possible ses filles avec elle en tournée, s'arrangeant avec les professeurs, dispensant l'enseignement voulu dans l'autobus de tournée, s'assurant que tout son petit monde était inclus dans sa vie d'artiste (voir notre entrevue).

Mais cela reste toujours laborieux, surtout quand les enfants sont d'âge à aller à l'école primaire. Pour Mara Tremblay, mère de Victor, 11 ans, et Édouard, 4 ans, la question s'est réglée rapidement: « J'ai choisi de faire ma carrière en m'entourant de gens qui acceptent que mes enfants soient la priorité, que ce soit ma gérante ou ma compagnie de disques, explique-t-elle. Faire trois spectacles en Gaspésie, d'accord, mais un quatrième? Non. Parce que deux jours sans eux, ça va. Trois, je m'ennuie. Quatre, c'est insupportable. Même chose pour les entrevues ou les conférences de presse, il faut que cela respecte les horaires des enfants. Quant aux lancements de disques des copains, je n'y vais plus. Parfois, ça me déchire de ne pas pouvoir y aller. Mais l'enfance de mes enfants, ça ne reviendra jamais,

alors que des lancements, il y en aura toujours. »

Pour d'autres, le choix d'avoir un enfant entraîne des conséquences inusitées. L'an dernier, Céline Dion avait expliqué en entrevue à *La Presse* que, même sans tournée incessante puisqu'elle s'était fixée à Las Vegas quelques années justement pour élever son fils, elle devait lui faire vivre les aléas du métier de chanteuse: « Tout le monde me demande si René-Charles voit d'autres enfants, expliquait-elle, ça devient fou, la pression qu'on ressent de la famille, des amis, de la société sur ce genre de question. Alors, on a commencé à visiter des écoles, René et moi, quasiment en brillant. Parce que j'ai dû me poser la question: si René-Charles va à l'école, il va être malade souvent. S'il revient avec la picotte, des maux de ventre, des rhumes, Maman aussi va être malade, elle va annuler des spectacles, et là, tout le monde va en souffrir. C'est malheureux à dire, mais je ne peux pas me le permettre... Un jour, je vais devoir lui expliquer que, s'il n'a pas été avec d'autres enfants au début, s'il n'a pas été à l'école comme les autres, c'est à cause de moi... »

France D'Amour, maman rockeuse

France D'Amour, auteure-compositrice et interprète, six albums à son actif (le septième est en production, notre entrevue a d'ailleurs eu lieu à 23 h, au retour du studio!), un rôle dans *Notre-Dame de Paris...* et un garçon de 19 ans, nous parle maternité et métier.

Q Est-ce que cela a été difficile, avoir un enfant et mener une carrière de front?

R Cela a surtout été difficile parce que François a souffert d'asthme grave, de l'âge de 2 à 10 ans. Il devait passer des semaines à l'hôpital, j'avais tellement peur de le perdre... Je me souviens, le soir du gala de l'ADISQ où j'ai chanté *Boomerang* avec Kevin Parent et lui a chanté *Vivante avec moi* (1996)... J'ai pas mangé de petit sandwich pas de croûtes après l'émission, je me suis « garrottée » à l'hôpital, maquillée

comme une truite arc-en-ciel, où, dans une atmosphère lugubre, macabre, mon petit garçon était très malade... Disons que tu ne t'enflas pas la tête pendant longtemps, que tu ne vis pas dans un univers artificiel, que tu reviens vite à l'essentiel...

Q Mais tu n'as jamais songé à abandonner le métier?

R J'ai donné la vie à François et François m'a donné la vie. C'est grâce à lui si j'ai fait une carrière. Moi, avant, je chantais dans les clubs et les bars, payée des pinottes pour cinq soirs de show. Quand je suis devenue enceinte, j'ai décidé d'arrêter de niaiser, d'avoir une vie plus stable - façon de parler (rires) -, de gagner vraiment ma vie avec ce que je savais faire. Et ce que je savais faire, c'était de la musique. Je ne sais pas comment dire... Imagine, j'avais pas de télévision, pas de laveuse ou de sècheuse, je dormais sur un matelas à terre, c'était vraiment rock'n'roll et pauvreté. François a été ma motivation pour me sortir de ça.



France D'Amour doit beaucoup à son fils. C'est grâce à lui, dit-elle, si elle fait aujourd'hui ce métier. « J'ai donné la vie à François et François m'a donné la vie. » PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE ©

Q Comment ça s'est passé, l'adolescence?

R À 10 ans, François a cessé, d'un coup, de faire de l'asthme. Alors, l'adolescence, ça a été super, j'ai adoré, l'enfer venait de finir! François était en

santé. Je lui ai appris à aimer lire et maintenant, il s'intéresse à la politique internationale, à l'histoire. J'avais trouvé une stratégie dont je suis bien fière pour qu'il apprenne à lire vraiment: j'ai enlevé toutes les étiquettes des boîtes de conserve et je lui

ai dit: « Comment tu fais pour savoir ce qu'il y a dedans? Ben, si tu ne sais pas lire, c'est exactement la même chose. » Et je lui ai lu *Harry Potter*. Et ça a marché.

Q Tu étais une jeune mère célibataire, tu tournais un peu partout, et pourtant tu n'as jamais beaucoup parlé publiquement de François, pourquoi?

R Je trouvais que ça faisait mémère, bonne femme, ce genre d'informations (rires). J'ai amené François avec moi partout, dans les lancements, à la télévision, à la radio, mais c'était très clair pour tout le monde qu'il n'était pas le sujet de l'entrevue, qu'on le respectait. Si j'ai vécu de la culpabilité? Bien sûr, énormément. Il a eu beaucoup de gardiennes, quand il était petit, et je sais que c'était plate pour lui. Mais François ne m'a jamais reproché mon métier. Parce que, fondamentalement, je crois que j'ai été là pour lui et qu'il a été là pour moi. Bon, là, il n'est pas encore rentré et il est minuit, j'espère que tout va bien...



PHOTO IVANO H. DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

Karen Young (à droite) et sa chanteuse de fille, Coral Egan, il y a quelques années. « Dans les années 70, raconte Karen Young, personne n'était en couple bien longtemps, alors, être mère célibataire et travailler, c'était très normal. Et on s'arrangeait. » C'est maintenant au tour de sa fille de devoir concilier carrière et maternité puisqu'elle vient tout juste d'accoucher.

CHANTAIT TOUJOURS...

Au moment de notre entrevue, Natalia Yanchak, claviériste du groupe rock québécois The Dears, était en train de donner des céréales à sa toute petite fille, Neptune, 9 mois. Mais aujourd'hui, Neptune se fait garder à la maison parce que sa maman donne, ce soir même, un spectacle avec The Dears... à Mexico.

« Pour ce spectacle, isolé, je préfère la laisser dans son monde, explique Natalia, mais en juillet, nous partons en tournée en Europe et on l'amène avec

« Un enfant, ça ne complique pas la vie, ça la simplifie, conclut Florence K. On ne se cherche plus, on cherche la suce (rires)! On devient d'une efficacité incroyable, pas le temps de se gratter le bobo, il faut écrire une chanson, eh bien, on l'écrit. »

nous. Le bon côté, c'est qu'elle sera aussi avec son papa, mais le mauvais, c'est que papa est le chanteur du groupe (Murray Lightburn), il ne pourra pas s'en occuper pendant le spectacle! Alors, il y a aussi avec nous une gardienne, parfois ma sœur, parfois la sœur de notre gérant, qui

est infirmière. Si j'ai eu peur que cela change complètement ma vie d'artiste, avoir un enfant? Oui, au début. Mais en même temps, cela met tellement toute la vie en perspective: les choses vraiment importantes le sont toujours, ce sont celles qui n'ont pas d'importance que j'élimine, et facilement. Si j'ai peur que Neptune souffre de notre carrière? Un peu. Mais même si nous n'étions pas en tournée, elle aurait des parents artistes dont la vie, par définition, n'est pas régulière. Alors,

elle a une maman passionnée parce qu'elle fait, qui n'est pas frustrée ou malheureuse, et je crois que c'est aussi important...

« Moi, en tout cas, j'ai trouvé ça plaisant changer d'horaire, rencontrer plein de gens, apprendre à m'adapter, explique avec chaleur Florence K. Je suis allée faire un

spectacle en France dernièrement, j'ai fait l'aller-retour en trois jours, comme ma mère le faisait quand j'étais petite. Cet été, je fais la tournée du ROSEQ (réseau de salles dans l'Est du Québec) et Alice-Rose m'accompagne. À chaque endroit, si mon *chum* ne peut être là, il y aura un grand-maman choisie sur place par le diffuseur du spectacle, cela faisait partie du contrat. Je considère que je suis chanceuse, reprend-elle en proposant un biberon à Alice. Je ne suis pas sûre qu'une femme médecin ou quelqu'un qui a un horaire de nuit a la même chance que moi. De toute façon, ça n'a jamais été facile, être mère et travailler, et c'est pourtant ce que font les femmes depuis des siècles: regarde Émilie dans *Les filles de Caleb* (rires). »

Karen Young, qui lance un album en même temps qu'elle accueille son premier petit-enfant (sa fille, la chanteuse Coral Egan, vient d'accoucher), opine dans le même sens: « Moi, j'ai été assez rapidement mère célibataire avec deux enfants, dit-elle. Mais dans les années 70, personne n'était en couple bien longtemps, alors, être mère célibataire et travailler, c'était très normal. Et on

s'arrangeait. Je vivais dans un milieu très communautaire et tant mon fils Jasper (qui a aujourd'hui 35 ans) que Coral (33 ans) ont été « babysittés » par le groupe de volley-ball du quartier. » Ces « gardiennes » inusitées ont d'ailleurs eu une forte incidence sur les deux enfants: bien qu'accompagnant régulièrement sa mère en spectacle dès l'âge de 10 ans, Coral a longtemps pratiqué le volley-ball avant d'opter, à la faveur d'une blessure, pour la musique. Jasper, lui, est devenu joueur professionnel de volley-ball de plage!

« Un enfant, ça ne complique pas la vie, ça la simplifie, conclut Florence K. On ne se cherche plus, on cherche la suce (rires)! On devient d'une efficacité incroyable, pas le temps de se gratter le bobo, il faut écrire une chanson, eh bien, on l'écrit. » Même constat chez toutes les interviewées: l'organisation, c'est compliqué, la vie, c'est simple.

Et parfois, on donne envie à son enfant de devenir à son tour artiste: mercredi prochain, Éléonore, 9 ans, fille de Natalie Choquette, sœur de Florence K., fera ses débuts de chanteuse dans le cadre du dernier spectacle des Idées heureuses, salle Maurice-Pollack. Telle mère, telles filles...

DES CHANSONS POUR LEURS ENFANTS

Quelques chanteuses ont écrit des chansons à l'intention de leurs propres enfants.

Mara Tremblay, pour son fils Victor: *Monsieur Balloune, J'aime ton bordel, Les démons.*

Laurence Jalbert, pour sa fille: *À toi*; pour son fils: *Chanson pour Nathan.*

Joe Bocan, pour sa fille Charlotte: *Des fleurs sur Mars.*

Lynda Lemay, pour sa fille Jessie: *Comme si tu étais moi, Ma chouette, Ailleurs* (sur la garde partagée).

Nanette Workman, n'étant pas parolière, a demandé à Jaques Veneruso d'écrire un texte expressément pour son fils, cela a donné la très belle chanson *Jesse*.

Natalie Choquette, maman au long cours

Natalie Choquette, soprano, une douzaine de disques à son actif, une carrière internationale, un personnage de « diva » comique... et trois filles, parle maternité et métier.

Q As-tu jamais hésité à avoir des enfants?

R Ah non. J'aurais plutôt hésité à avoir un métier si cela avait signifié ne pas avoir d'enfants. À l'âge de 4 ans, j'en ai des souvenirs très vifs, j'avais très hâte d'avoir des enfants. Je n'ai jamais pensé à une « carrière » en chant parce que j'ai grandi dans un milieu de diplomates, un peu détachée de la réalité, et que je n'étais une fonceuse. Par contre, être mère, ça, c'était clair. Je n'avais aucun doute.

Q Pourquoi autant de chanteuses n'ont-elles pas d'enfant? Les comédiennes en ont, les instrumentistes aussi. Est-ce que parce que le métier est incompatible avec la maternité, qu'il exige un engagement particulier?

R Peut-être est-ce surtout parce qu'elles ne veulent pas être de « mauvaises mères », ne pas faire souffrir leurs enfants par leur absence. Une chanteuse d'opéra, par exemple, quand elle part, elle part longtemps et souvent loin. C'est pour cela que je n'ai jamais voulu faire une carrière « normale »: auditionner dans une maison d'opéra en Europe, être choisie et signer un contrat de cinq ans, etc. J'avais le talent et la voix pour le faire, mais pas le désir. J'ai donc inventé le métier tel que je pratique, la manière dont je le pratique, avec des récitals plus concepts, plus populaires. Parce que la maternité passait avant tout. Mais c'est vrai que c'est parfois compliqué: les pères de mes filles sont tous des musiciens, on ne pratique pas vraiment la garde partagée parce que c'est difficile d'établir un horaire régulier avec nos métiers respectifs. On regarde donc nos horaires de tournée et on s'arrange.

Q Oui, mais quand les enfants sont adolescents, quand Florence a eu 13 ou 14 ans, comment cela s'est-il passé?

R Eh bien, ça n'a pas été facile (rires). Parce que je pense que je n'ai pas été assez présente, j'ai été débordée. Les tournées, mais aussi la grossesse, j'étais enceinte d'Éléonore. À un moment donné, je n'étais juste plus capable et je ne regardais plus à quelle heure elle rentrait (rires). En plus, adolescente, j'étais sur le modèle sage, j'étais tellement amoureuse de la musique, et je pensais qu'il en irait de même pour Florence. Eh bien, pas du tout (rires). En même temps, je la regarde, Florence a 24 ans et elle est tellement moins nounoune que moi! Elle a tellement vécu à fond, c'est une fille qui est allée au bout de ce qu'elle voulait faire, elle peut parler de tout, de politique, de culture... Elle parle avec tout le monde. Alors que moi, j'ai été gênée pendant tellement d'années, prendre le téléphone pour demander un renseignement, ça pouvait me demander trois jours (rires)! Alors que Florence empoigne le téléphone. Dieu merci, elle a survécu à l'adolescence.

Q En tournée, on ne trouve pas toujours des gardiennes pour les enfants. Comment fais-tu alors?

R J'improvise. Je déguise Éléonore et Ariane en sapin de Noël et je leur dis: allez-y, vous faites partie du spectacle! Je les laisse faire, elles se mettent à danser parfois. Avec Florence, je lui faisais lire des textes, elle m'accompagnait au piano. J'ai fait avec elle une émission pour *Vazymolo* quand elle avait 10 ans: on m'en parle encore, je rencontre des jeunes qui me disent qu'ils ont découvert l'opéra en regardant cette émission! Et de la même manière, quand on chantait dans les restaurants, son père et moi, on la déguisait en clown et on l'emmenait avec nous. Je ne fais pas ça parce que je veux que mes filles deviennent artistes plus tard. Je le fais parce que je veux qu'elles partagent ma vie, j'ai toujours eu peur que mes filles soient dégoûtées de l'art ou de la musique à cause de mon métier. Je me dis qu'en les incluant, elles voient que c'est amusant et valorisant... Et j'espère qu'ainsi, elles aussi choisiront un métier qu'elles aiment.

ELLES ONT AUSSI DES ENFANTS...

Jorane, un petit garçon de 6 mois

Lynda Lemay, deux filles

Céline Dion, un garçon

Cindy Daniel, un petit garçon de 5 mois

Laurence Jalbert, une fille et un garçon

Nanette Workman, un garçon

Patsy Gallant, un garçon

Joe Bocan, une fille et deux garçons

Ginette Reno, une fille et un garçon

Luce Dufault, une fille et un garçon

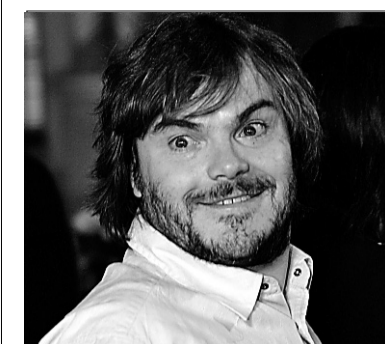
Julie Masse, trois filles et un garçon

Marie-Claire Séguin, deux garçons

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui se situe entre Bob Dylan et Jean-Jacques Rousseau.



Jack Black



Pépé

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Comme Jack Black, Pépé est diplômé de l'«école du rock». Une six-cordes, des mélodies efficaces et des textes concis, parfois dérisoires, et juste assez crus et incisifs. On le remarque sur son dernier disque, *100% bœuf*, tout comme on remarque qu'il y a beaucoup de viande sur le corps de Jack Black.

ILS, ELLES ONT DIT

«On les passera au travers de la bande, on leur crissera un cross-checking au travers des dents, un six-pouces dans l'œil...»

— Pierre Falardeau à TQS, proposant quelques répliques modérées aux Shane Doan de ce monde.

«Je l'écoutais parler et j'hésitais: il est sénile ou il n'existe pas? J'ai opté pour: «il n'existe pas» Ca rend les choses plus faciles.»

— François Avaré à Christiane Charette, au sujet de l'honorable Jacques Hébert, ami de feu Pierre Elliott Trudeau, qui sortait du studio.

«C'est un honneur de vous parler, Monsieur Sark-ovni. Comment allez-vous?»

— Les Justiciers masqués à CKOI, imitant Stephen Harper, qui félicite à leur façon le futur président français.



Les Justiciers masqués

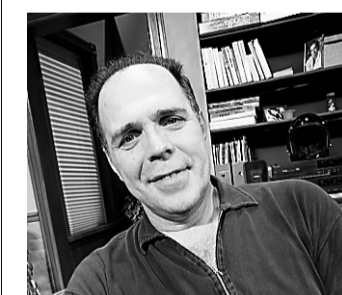
«Je ne peux pas juste faire du straight.»

— Pierre Brassard, prévenant ses futurs auditeurs de *Flash*.

LA RELATIONNISTE S'EMBALLÉ

Charles Dubé a de qui tenir (lire «qui» au pluriel), si on se fie à la rédactrice d'un communiqué drôlement poétique annonçant son nouvel album: «Fils spirituel de Jean-Jacques Rousseau et Drewermann, il est ému par Desjardins et se dit quelque part entre Bob Dylan et Manu Chao, même si on reconnaît un peu de Félix, de Piché et un peu de Bélanger aussi.» Serge Fiori et Pavarotti boucleraient bien la boucle...

EN HAUSSE... EN BAISSÉ



Raymond Legault

LA LNI

Mine de rien, la Ligue nationale d'improvisation (LNI) célébrera l'automne prochain ses 30 ans d'existence. Et mardi dernier, six de ses anciens participants ont été intronisés à son panthéon, dont les comédiens Raymond Legault, Hélène Mercier et Patrice L'Écuyer. Il reste encore quelques matchs avant la grande finale du 29 mai, disputée au Medley, comme tous les autres matchs.

LES PIRATES CANADIENS DU CINÉMA

Les pirates canadiens font fuir Hollywood. Warner a annulé les projections publiques de ses avant-premières au Canada. Le Canada est devenu la première cible de sa croisade contre le piratage. Le producteur Roger Frappier et le patron de Cineplex Divertissement, Ellis Jacob, veulent aussi s'attaquer à nos pirates. Et ils semblent nombreux. Plus tôt cette année, la Motion Picture Association of America estimait que de 30 à 40% des DVD pirates vendus aux États-Unis proviendraient d'enregistrements canadiens. Et 40% d'entre eux viendraient du Québec. Ottawa répondra-t-il à leurs demandes en adoptant des lois anti-piratage plus sévères? À suivre.



NATHALIE PETROWSKI

Tu reviens de loin, maman

Ce n'est pas pour me vanter, mais il y a 17 ans, j'ai commencé à écrire un truc toute seule dans mon coin. C'était un truc un peu honteux, pas vraiment assumé, d'une impudeur qui me faisait rougir, mais qu'un irrésistible besoin me poussait à continuer à écrire envers et contre tout.

Enceinte jusqu'aux oreilles et affolée à la fois par le corps étranger qui poussait dans mon ventre et par le tsunami qu'il provoquerait à coup sûr à sa sortie, j'ai voulu calmer mes angoisses en écrivant ce que je vivais. Mais je n'ai rien calmé du tout. Plus j'écrivais sur ma maternité et sur la mère indigne qui rugissait en moi, plus j'avais honte et peur qu'en exposant ainsi mes petites histoires banales et insignifiantes de future mère, je me couvre de ridicule.

Je ne sais combien de fois le manuscrit de *Maman last call* a pris le chemin des poubelles avant d'être sauvé in extremis par le miracle de mon obstination dont la petite voix me chuchotait: tant qu'à périr dans l'opprobre et la honte, aussi bien le faire en grande.

À ce moment-là, c'est-à-dire au début des années 90, la maternité n'était pas un sujet de gloire ni d'intérêt. Exception faite des écrits brillants, mais pratiquement inconnus, de Nancy Huston sur le sujet, personne ne s'en préoccupait: ni dans les magazines, ni dans les livres, les chroniques et encore moins à la télé. D'ailleurs, si d'aventure, une auteur de télé avait osé

proposer une série mettant en scène des mères célibataires et désorganisées entourées d'enfants tapageurs vivant tous ensemble dans une grande maison, elle n'aurait rencontré que perplexité, incompréhension ou indifférence chez les diffuseurs.

Quand je repense à cette époque pas si lointaine, je suis ébahie et enchantée par le chemin parcouru. Aujourd'hui, les femmes racontent sans ambages, sans complexes et culpabilité leurs expériences de mère dans les blogues comme *Mère indigne*, sous forme de chroniques comme le fait Josée Blanchette ou dans les téléseries comme *La galère* de Renée-Claude Brazeau.

La mère célibataire ou casée, mono ou stéréo, poule ou indigne, est *in* comme jamais auparavant. Mieux encore: en envahissant la sphère publique tout comme le champ de la fiction, la mère a cessé d'être unidimensionnelle et de correspondre au code étroit et contraignant de la mère parfaite.

D'ailleurs, cette fameuse mère parfaite, à la fois symbole culpabilisant et Everest impossible à atteindre, n'existe plus. Elle avait commencé à mourir dans la littérature américaine au détour des années 2000 avec des bouquins comme *Je ne sais pas comment elle fait* d'Allison Pearson. Chez nous, elle a définitivement rendu l'âme cet hiver avec *La galère* de Renée-Claude Brazeau, une série parfois crue, mais souvent rafraîchissante, qui n'a cessé de s'améliorer avec le temps.

Ce que j'ai le plus aimé de *La galère*, c'est que ses personnages sont à des années-lumière de ceux pourtant marquants de Lise Payette. Non seulement ses personnages féminins, constamment au bord de la crise de nerfs, ne sont-elles pas des saintes, ni des victimes, ni des modèles de vertu, mais elles semblent par moments avoir tous les défauts de la terre: désorganisées, bordéliques, infidèles, menteuses, voleuses, plagiaires, égoïstes, revanchardes... Leurs défauts ne les rendent pas forcément sympathiques, mais humaines. Et puis, malgré tous leurs sparages névrotiques, ce ne sont pas de mauvaises mères, sauf, évidemment, Claude, qui a quand même l'honnêteté de reconnaître que les enfants l'emmerdent. Il n'y a pas si longtemps, un tel aveu était tout simplement impensable.

En regardant cette série évoluer au fil des semaines, un slogan publicitaire me revenait constamment en tête. Celui des cigarettes Virginia Slims. «*You've Come A Long Way Baby*.» Tu reviens de loin, bébé. C'est vrai qu'on revient toutes de loin. Mais ce long détour n'a pas été vain. Aujourd'hui, les mères sont peut-être débordées, stressées, angoissées, mais elles sont aussi plus libres d'être elles-mêmes, libres de s'exprimer, libres enfin de se plaindre de cette galère, cette belle galère qui les fait peut-être suer, mais qui leur donne des ailes et qu'elles ne voudraient pour rien au monde quitter.



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Le mythe de la mère parfaite a définitivement rendu l'âme l'hiver dernier avec *La galère*, de Renée-Claude Brazeau, une série parfois crue, mais souvent rafraîchissante, qui n'a cessé de s'améliorer avec le temps.

I Musici / Un troublant Britten

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

Yuli Turovsky avait choisi un programme britannique pour clore la saison des Musici — une idée (comme une autre) qui avait attiré un bon deux tiers de salle à Pollack jeudi soir.

Sir Edward Elgar — dont 2007 marque le 150^e anniversaire de la naissance — y figurait deux fois, et pas précisément à travers ses pages les plus marquantes. La suite d'orchestre de l'opéra inachevé *The Spanish Lady* — en fait, l'orchestration, de Percy Young, de quelques-uns des fragments laissés par Elgar — est plutôt banale, comme l'est la petite *Serenade* op. 20.

Entre les deux Elgar, Turovsky avait glissé deux compositeurs absolument inconnus, Gareth Glyn (présent au concert) et Matthew Curtis, qui écrivent non seulement en tonal mais dans le style charmant qu'adoptait parfois leur illustre prédécesseur. Coïncidence, les deux œuvres contiennent une belle *Elegy* où domine le violoncelle. Le reste offre peu d'intérêt mais, comme les deux Elgar, permet aux cordes de se déployer somptueusement, ce que firent nos Musici.

Seule chose à retenir de ce concert: la *Serenade* pour ténor et cor de Britten. Peter Pears, le créateur, n'avait pas une belle voix. Benjamin Butterfield non plus. Mais, comme Pears (dont la gravure est légendaire), il a su dramatiser les poèmes nocturnes de

Tennyson, Keats et autres, et John Zirbel, le cor-solo de l'OSM, joua sur les harmoniques avec autant de troublante éloquence. On dut biser l'avant-dernière des six pièces.

I MUSICI DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre: Yuli Turovsky. Solistes: Benjamin Butterfield, ténor, et John Zirbel, corniste. Jeudi soir, Pollack Hall de l'Université McGill. Programme: Suite d'orchestre de *The Spanish Lady* (1932) — Elgar, orch. Percy Young. *Anglesey Seascapes* (2001) — Glyn. *Serenade* (1993, rév. 2001) — Curtis. *Serenade* en mi mineur, op. 20 (1892) — Elgar. *Serenade pour ténor, cor et cordes*, op. 31 (1943) — Britten.

ABONNEMENT TNM.QC.CA 514.866.8668 **DESSINE-MOI UN NOUVEAU MONDE**

SAISON 2007 2008

RHINOCÉROS D'EUGÈNE IONESCO * MISE EN SCÈNE JEAN-GUY LEGAULT / **ELIZABETH, ROI D'ANGLETERRE** DE TIMOTHY FINDLEY * TRADUCTION RENÉ-DANIEL DUBOIS * MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR
L'ILIADÉ D'APRÈS HOMÈRE * ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE ALEXIS MARTIN / **LE PROJET ANDERSEN** DE ROBERT LEPAGE
LA PETITE PIÈCE EN HAUT DE L'ESCALIER DE CAROLE FRÉCHETTE * MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL
L'IMPRESARIO DE SMYRNE DE CARLO GOLDONI * TRADUCTION MARCO MICONE * MISE EN SCÈNE CARL BÉCHARD



DANIEL BÉLANGER

L'ÉCHEC du MATÉRIEL

EN SPECTACLE AU MÉTROPOLIS
10-11-12-13 OCTOBRE

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI !!!

METROPOLIS
59, STE CATHERINE EST (514) 844-3500
WWW.METROPOLIS.ORG

TICKET PRO : 514-908-9090
OU WWW.TICKETPRO.CA
SPECTRUM : 514-861-5851

TOUTES LES DATES DE LA TOURNÉE
AU WWW.DANIELBELANGER.COM

Société
de Développement
des entreprises
culturelles
Québec

9^evague

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

★ ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE
25^E SPECTACLE ANNUEL
 DU 7 AU 17 JUIN 2007
 SUR LA PISTE DE LA TOHU

★ **LA DISPARITION**
 Conception mise en scène : Estelle Claretton, assistée d'Howard Richard

★ **GLAM**
 Conception mise en scène : Catherine Tardif, assistée d'Alain Francœur

Éclairages : Bruno Raffie / Costumes : Ann Séguin Poirier / Scénographie : David Gaucher

2345, rue Jarry Est (angle d'Iberville) Montréal (Québec) H2Z 4P3
 (514) 376-TOHU (8648) / 1 888 376-TOHU (8648)

info@tohu.ca / www.tohu.ca

LA PRESSE cyborpresse.ca

514-790-1245 / 1-800-361-4595 / ADMISSION.COM



Helen Mirren est de retour dans le rôle qui lui sied le mieux, celui de l'inspecteur Jane Tennison dans *Suspect n° 1*. Une série de quatre nouveaux épisodes, intitulée *Le dernier acte*, présentée à partir de mardi prochain à Radio-Canada. PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA ©

L'inspecteur Tennison est de retour

Maganée, alcoolique et... irrésistible



Au cours de la dernière année, Helen Mirren a gagné plein de prix, dont un Oscar, pour avoir interprété les deux reines Élisabeth, la 1 pour la télé et la 2 pour le cinéma. Mais le rôle où ses fans la trouvent la plus extraordinaire, c'est celui de l'inspecteur de police Jane Tennison dans *Suspect n° 1*.

Le bonheur est qu'elle nous revient mardi prochain à 21h à Radio-Canada. Pour une série de quatre épisodes seulement, intitulée *Le dernier acte*.

Un bonheur qui va vite tourner à la tristesse pour ses fans. Notre battante préférée, celle qui a affronté ses collègues machos de la police et ses patrons qui ne lui faisaient pas confiance parce qu'elle était une fille, cette femme qui a mené la vie qu'elle voulait, optant toujours pour la carrière avant les amours, qui ne durait pas longtemps, est considérablement défraîchie par l'existence.

On ne la voit plus fumer mais elle boit au point où elle titube. Les hommes occasionnels ne débarquent plus dans son lit. Elle est seule. Son père se meurt mais elle ne le dira surtout pas aux collègues du bureau. Et en plus, son patron la pousse vers la retraite.

Rayon de soleil: elle retrouvera le pire flic macho qu'elle ait eu à affronter. Alcoolique lui aussi, mais prêt à lui venir en aide.

Sa dernière enquête, la septième, se fera sur cette trame de désolation. Une ado de 14 ans, belle comme tout, disparaîtra. On verra le milieu scolaire, où la violence est toujours près d'éclater, où les filles n'ont plus de gêne sexuelle, où les flics patrouillent parfois à cheval, on se rendra compte sans une seule réplique que l'univers anglais s'est durci. Ce n'est pas encore *Orange mécanique*, mais on sent que ce n'est pas loin.

Jane Tennison s'accroche à son travail, la grande passion de sa vie, mais c'est dur. Heureusement, ses trois subalternes, moins

machos qu'à l'époque de ses débuts, la soutiennent. Parce que Tennison a non seulement du flair, mais une détermination à toute épreuve. On se demande si elle partira dans la honte ou dans la gloire.

Profitez-en: quatre épisodes d'une heure seulement. Les Anglais ont servi cette brillante série à petites doses depuis 1992. Toujours fascinantes, tant sur l'héroïne que les époques qu'elle a traversées. On l'a vue décider de se faire avorter au cours d'une série où les jeunes étaient particulièrement difficiles. Dans cette finale, vous découvrirez que Jane Tennison a toujours des remords d'avoir refusé un enfant. Elle rencontrera une élève de 14 ans dans laquelle elle se retrouvera.

La table est mise pour mardi soir. De la grande télévision.

Le côté fleur bleue de *La galère*

Elles étaient libérées, les quatre filles, tout à fait dans la modernité. Mais *La galère* avait un côté fleur bleue qui m'a enchantée.

Rappelez-vous quand les quatre filles ont débarqué devant leur grande maison. Le château. Elles se sont mises à danser de joie. Le rêve de toutes les filles, c'est de vivre la vie de princesse dans un château.

On a vu toutefois que les princes charmants n'ont pas tous l'étoffe de ceux des contes de fées. Notamment le voleur avec qui la naïve Mimi croit avoir enfin trouvé l'amour. « Comme Bonnie and Clyde », s'exclame-t-elle.

Mais c'est Stéphanie qui a vraiment décroché le gros lot. Le premier ministre lui-même, qui soupire après elle et qui réglera même le cas de Hugo, le fils aîné révolté, après avoir dit que c'était impossible. Le vrai prince charmant c'est lui, qui a des pouvoirs magiques.

Stéphanie écrit des « romances » pour gagner sa vie. Et voilà qu'elle vit dans un de ses romans. Ça m'a rappelé un délicieux film, *À la poursuite du diamant vert* (*Romancing the Stone*), où l'héroïne écrivait des romans d'amour et d'aventures et qu'elle s'est mise à en vivre un en allant porter secours à sa sœur dans une jungle sud-américaine. Elle tombait

amoureuse d'un aventurier qui était joué par Michael Douglas, encore super beau à l'époque.

Et ça finissait bien! Le problème avec *La galère*, c'est qu'on est restés sur plein de questions sans réponses. Genre: qui a cocufié le ministre?

J'en prendrais bien une autre année. Voilà un univers et une auteure qui sont vraiment venus nous chercher.

Écorcher un humain 101

La vie d'une chroniqueuse de télévision est rarement monotone. Cette semaine, j'ai fait une expérience que je trouve difficile à évaluer: j'ai appris à écorcher un être humain. Me servirai-je de mes nouvelles connaissances un jour? Et sur qui?

Le cours commence demain soir à 22h à Canal D et durera quatre dimanches. Vous y verrez dès le début de l'épisode le D^r Gunther von Hagens et un de ses adjoints dépouiller complètement de sa peau un cadavre humain. L'objet est debout et les deux praticiens procèdent avec minutie. Pour les doigts, c'est énormément compliqué. À la fin, la peau, le plus grand organe du corps humain est complètement détachée et en un morceau. Sous la peau et sur le cadavre, ici et là, une substance jaune. C'est la graisse.

Ce que je comprends le moins, c'est que tous les cadavres du doc viennent de volontaires qui tiennent à être vus jusqu'à la fin des temps. Dans la position choisie par l'expert. Tous les goûts sont décidément dans la nature.

Léonard de Vinci a appris l'anatomie en faisant des autopsies. Aujourd'hui, les corps plastinés par le D^r von Hagens se retrouvent dans les musées. Les curieux peuvent voir ce qu'il y a sous la peau, apprendre les muscles, les tendons et les organes.

Canal D avait acheté cette série avant d'apprendre que l'exposition *Le monde du corps* du D^r von Hagens ouvrirait cette semaine au Centre des sciences de Montréal. Voilà que *La leçon d'anatomie* vous servira d'avant-propos pour mieux apprécier l'exposition dans le Vieux-Port.

Pas sûr que vous ferez de beaux rêves après. Mais ça vaut la peine.

CONCOURS

La Leçon d'histoire
 d'Alan Bennett
 mise en scène de Serge Denoncourt

La Presse vous offre la chance d'être parmi les 20 personnes qui obtiendront une paire de billets pour assister à la pièce *La Leçon d'histoire*, le jeudi 31 mai prochain. Le tirage d'un séjour d'une nuit à l'Hôtel Chérubourg, centre de villégiature, sera effectué lors d'une réception privée après le spectacle, en présence des comédiens!

À L'AFFICHE JUSQU'AU 2 JUIN AU THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

DUCEPPE LA PRESSE

www.duceppe.com

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT : 514 842-2112

Pour être valide, le coupon doit être dûment rempli et reçu avant le 22 mai 2007 (date du tirage) à 9 h 30 à : **Concours « La Leçon d'histoire »** Compagnie Jean Duceppe 1400, rue Saint-Urbain Montréal (QC) H2X2M5. Un coupon par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Ce concours s'adresse aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlement disponible à la Compagnie Jean Duceppe. Valeur totale: 2 012,61 \$.

COUPON DE PARTICIPATION

Nommez un(e) comédien(ne) de la pièce.....

Nom Prénom Age.....

Adresse app.....

Ville..... C.P.....

Tél. rés. Tél. trav.

Courriel

REPOUSSEZ LES LIMITES SAISON 07-08 EN VOUS ABONNANT

25% DE RABAIS SUR LE PRIX RÉGULIER DES BILLETS
 4 SPECTACLES POUR 100\$/ 70\$ AÎNÉ/ 62\$ ÉTUDIANT

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

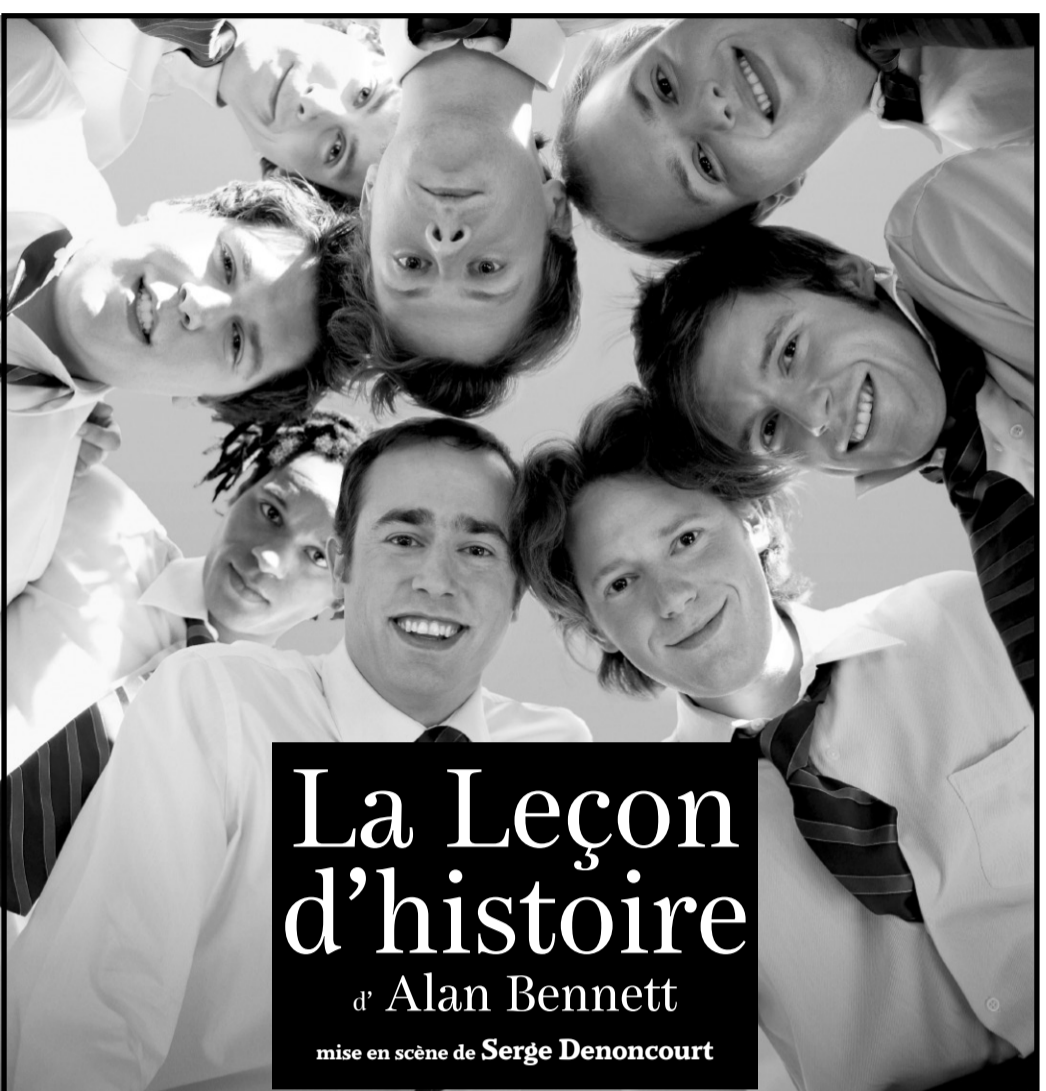
www.denise-pelletier.qc.ca
 Billetterie : 514 253-8974

ARTS ET SPECTACLES

SANS LIGNE ROUGE



Le blogue de
François Gagnon sur
cyberpresse.ca



La Leçon d'histoire
d' Alan Bennett
mise en scène de Serge Denoncourt

« ... pièce drôle et pertinente... mise en scène énergique [...] jeu impeccable des interprètes, Robert Lalonde en tête et l'ironie douce-amère du texte d'Alan Bennett font merveille... On s'amuse, on rit, on s'émeut... »
Le Téléjournal, SRC

« ... mise en scène énergique, pleine de trouvailles... Robert Lalonde [...] remplit magnifiquement sa tâche dans le rôle du prof... Les huit comédiens qui composent cette classe [...] sont multitalentueux ... une pièce drôlement intelligente... »
Désautels, Première Chaîne

« ... quel spectacle... Vraiment superbe... Magnifique... c'est tellement bien écrit, c'est tellement intelligent et c'est tellement bien fait... Denoncourt a un don extraordinaire ... J'ai adoré ça. »
Je l'ai vu à la radio, Première Chaîne

« ... brillamment et élégamment mise en scène ... 8 jeunes à découvrir... C'est un bon, bon, bon, bon spectacle. »
Samedi et rien d'autre, Première Chaîne

« ... ce texte séduit par son intelligence et son sens de la nuance... Parmi les jeunes comédiens, tous talentueux, soulignons le travail de Francis Ducharme, de Renaud Paradis et d'Olivier Morin ... »
D'arts et spectacles, Radio-Canada.ca

« Hector [...] incarné magistralement par Robert Lalonde... de jeunes et bons acteurs ... mise en scène rapide et "punchée" de Serge Denoncourt... »
La Presse

DUCEPPE

DU 25 AVRIL AU 2 JUIN
www.duceppe.com

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
 514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

FLASH

Le Cirque du Soleil de retour à Paris

Deux ans après y avoir fait des débuts tardifs mais convaincants avec *Saltimbanco*, le Cirque du Soleil revient à Paris comme en terrain conquis pour y présenter *Alegria*. Le spectacle a pris l'affiche pour deux mois jeudi soir au pied du mythique Stade de France. En 2005, la « première » avait attiré le Tout-Paris et des stars internationales, à commencer par Naomi Campbell. Celle de jeudi a été un peu moins *glamour*, comme

on dit en France. Les *people* étaient plus rares (l'acteur Jean Reno, Garou, Laetitia, la femme de Johnny Hallyday, Charlotte Gainsbourg), mais on reconnaissait dans la section VIP de nombreuses personnalités influentes du « showbiz » parisien. Créé en 1994, *Alegria* sera à l'affiche à Paris jusqu'au 15 juillet, à raison de 10 représentations par semaine. Objectif annoncé: attirer au moins autant de spectateurs que la première fois, soit 200000, ce qui ne devrait pas poser de problèmes puisque 70000 billets avaient été vendus, dit-on, avant même la première représentation.
- Presse Canadienne



COMPLET AUJOURD'HUI
DERNIÈRE CHANCE 15 ET 16 MAI + 17 MAI!

TOUT À FAIT ÉBLOUSSANT. LA MISE EN SCÈNE EST UN FEU D'ARTIFICE. RÉMY GIRARD ET MARIE TIFO SONT DÉCHAÎNÉS. LE RESTE DE LA DISTRIBUTION EST D'AUSSI HAUTE VOLTIGE. UN SPECTACLE TOTAL!
- R-C, Le Téléjournal Montréal, Claude Deschênes



UBU ROI

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

RÉMY GIRARD / MARIE TIFO / FÉLIX BEAULIEU-DUCHESNEAU / GUY BERNARD / NORMAND CARRIÈRE / ALEXANDRE DANEAU / DAVID-ALEXANDRE DESPRÉS / SÉBASTIEN DODGE / MAXIM GAUDETTE / BENOÎT PARADIS / ÉMILE PROULX-CLOUTIER / LISE ROY † Assistance à la m.e.s. et régie GENEVIÈVE LAGACÉ / Décor JEAN BARD / Costumes SUZANNE HAREL / Éclairages CLAUDE ACCOLAS / Musique YVES MORIN / Chorégraphies SUZANNE LANTAGNE / Maquillages JACQUES-LEE PELLETTIER / Accessoires NORMAND BLAIS

WWW.TNM.QC.CA ### 514.866.8668



35^e
saison
DUCEPPE

SAISON 2007-2008

Le Doute de John Patrick Shanley
mise en scène de **Martine Beaulne**

Le vrai monde? de Michel Tremblay
mise en scène de **René Richard Cyr**

La Casta Flore de Peter Quilter
mise en scène de **Monique Duceppe**

Les Sunshine Boys de Neil Simon
mise en scène de **Claudé Maher**

Equus de Peter Shaffer
mise en scène de **Daniel Roussel**

Abonnez-vous!

514 842-8194 duceppe.com

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / Neuf

Serge Postigo, le surprenant

Dites « comédie musicale de Broadway mise en scène par Denise Filiatrault » et vous venez de remplir le Rideau Vert pendant trois semaines. Ajoutez à cela « Serge Postigo dans le rôle principal », et vous voilà assuré de faire salle comble, le temps d'une douzaine de supplémentaires à la salle Pierre-Mercure. Avec *Cabaret* et *My Fair Lady*, le genre est devenu un classique de fin de saison à la Maison Verte. Dans *Neuf*, l'intrépide Serge Postigo pousse la note en charmeur invétéré aux prises avec le spleen de la quarantaine.

SYLVIE ST-JACQUES

En pleine répétition de *Neuf*, Denise Filiatrault a demandé à Serge Postigo d'exécuter une scène en marchant sur les mains. Postigo, se souvenant de ses acrobaties à l'adolescence, a tenté le coup. Le défi, qui s'est avéré au-dessus de ses forces, en a dit long sur l'audace d'un comédien qui ne craint pas de se mouiller.

« Il ne faut pas amener son ego en répétition. Ça nuit et c'est encombrant. Avec Denise Filiatrault, si t'as le moindre d'ego, elle peut t'atteindre très rapidement », dit le comédien de 38 ans, dans la mezzanine du Rideau Vert. Une grande complicité unit le talentueux bourreau de travail et sa metteuse en scène. « On s'aime bien et on se fait confiance, dit-il, une note de tendresse dans la voix. Elle peut me demander n'importe quoi et je l'essaie toujours. C'est quelque chose qu'elle aime chez les acteurs. »

Pour *Neuf*, un succès de Broadway qui a rafflé cinq Tony Awards, Filiatrault a confié à Postigo le rôle central de Guido (qui a valu à Antonio Banderas le Tony). « Il s'agit d'un réalisateur italien qui, l'année de ses 40 ans,



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Neuf, dont le rôle central a été confié à Serge Postigo, rappelle 81/2 de Fellini.

se retrouve à moins d'une semaine du tournage de son prochain film, sans inspiration. Il n'en connaît ni le titre ni le sujet. »

Le spectre de Fellini et de 8 1/2, dont s'inspire la pièce, planent évidemment sur cette histoire de cinéaste qui se retire dans un spa à Venise pour se reposer et trouver une idée. Et dont l'isolement est rapidement rompu par l'arrivée des nombreuses femmes de sa vie. « On y retrouve le même côté onirique que dans les films de Fellini. »

Comme un seul homme

« Que de femmes extraordinaires ! » s'exclame Serge Postigo, à propos des 12 gonzesses qui partageront avec lui la scène du Rideau Vert. Des Catherine Sénart, Estelle Esse, Marie-Denise Pelletier et autres Patsy Gallant qui mettront leurs talents de comédiennes et de chanteuses au profit de ce « Broadway made in Québec ! »

« Au début des répétitions,

certaines d'entre elles m'ont dit: "Attache ta tuque, mon vieux, ce qu'on a à faire est énorme, vocalement." » Dans *Grease*, Serge Postigo a prouvé qu'il savait chanter juste. Mais c'était de la petite bière, en comparaison avec les prouesses vocales commandées par le compositeur Maury Yeston.

« Après la première semaine de répétitions, je me suis dit, pour la première fois en carrière, que j'étais dans la merde », raconte le comédien. À force de travail acharné, Postigo a fini par maîtriser la bête en s'accrochant à la théâtralité des chansons, plutôt que de les voir comme d'insurmontables partitions.

Et le fait qu'il ait été entouré d'une nuée de femmes toutes plus gentilles et maternelles les unes que les autres n'a pas nui. « Guido est un Italien très charmant, très coq. Il les aime toutes : sa mère, sa blonde, sa maîtresse, sa muse. J'entre en salle de répétition, seul avec ces 12 femmes, et je

deviens moi-même une espèce de coq. Mais il n'y a pas de *game* de séduction, seulement quelque chose de charmant, du domaine du jeu. Quand je raconte mes journées à ma blonde, elle rit de moi ! » dit le comédien, avec un rire un peu enfantin.

La culture pour son père

Acteur de comédie musicale. Interprète d'Olivier Guimond. Maître d'œuvre des prix Gémeaux. Quel titre manquait au pedigree de Serge Postigo? Celui d'animateur d'émission culturelle. L'automne prochain, le comédien animera *Ça manque à ma culture* à Télé-Québec, une quotidienne de 30 minutes où Postigo compte s'intéresser moins à la vie privée des artistes qu'à leur travail. « Cela ne m'intéresse pas de savoir ce que les gens cuisinent sur leur barbecue où l'endroit où ils passent leurs vacances », tranche-t-il.

En revanche, il compte utiliser cette tribune pour « démythifier la culture, la rendre plus organique et lui enlever son côté hautain. » Il espère ainsi rejoindre des gens qui, à l'image de son père, ont l'impression que la musique électroacoustique n'est « pas écoutable » et que la danse contemporaine, « ce sont des gens tout nus qui dansent ». « C'est une émission pour mon père, un homme de 60 ans qui est ni plus ni moins cultivé que la majorité des gens. »

Inclassable, Postigo? Chose certaine, il aime se trouver là où on l'attend le moins. « J'aime poser des lapins. »

Neuf, livret d'Arthur Kopit, paroles et musique de Maury Yeston, traduction et adaptation d'Yves Morin, dans une mise en scène de Denise Filiatrault, du 15 mai au 16 juin au Rideau Vert, supplémentaires du 26 juin au 7 juillet à la Salle Pierre-Mercure.

Festival TRANSAMÉRIQUES

L'événement danse théâtre
Montréal 2007
23 MAI - 7 JUIN

<p>UMWELT Cie Maguy Marin (Lyon) Un rendez-vous privilégié avec l'œuvre radicale et sans compromis de la grande chorégraphe Maguy Marin. «Totement insolite et original (...) un cru exceptionnel» LE FIGARO</p> <p>23>24>25 mai à 20h30 MONUMENT-NATIONAL</p>	<p>ROUGE DÉCANTÉ Toneelhuis (Anvers) / ro theater (Rotterdam) Le metteur en scène Guy Cassiers, célèbre pour son art scénique multimédia, dirige ce magnifique témoignage d'amour de la part d'un homme blessé. «C'est fort, très fort» LE MONDE</p> <p>24>25>26 mai à 20h USINE C</p>	<p>PERSPECTIVES MONTREAL Van Grimde Corps Secrets (Montréal) Isabelle Van Grimde s'associe aux metteuses en scène Martine Beaulne, Marie Brassard, Dominique Leduc et Alice Ronfard pour revisiter des extraits de son répertoire.</p> <p>24>25 mai à 20h, 26 mai à 16h, 27 mai à 14h AGORA DE LA DANSE</p>	<p>QUANTUM-QUINTET Continuum (Bruxelles) Passionné par les lois qui régissent l'univers, le chorégraphe Brice Leroux signe un ballet métaphysique envoûtant et hypnotique. «Une machine de précision poétique et lumineuse» LE VIF / L'EXPRESS</p> <p>24>25>26 mai à 21h THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI</p>
<p>FRANK KETCHUP Le Pont Bridge (Montréal) Un bricolage théâtral ludique, multimédiatique et « thrillertique » dirigé par la metteuse en scène et tête chercheuse Carole Nadeau.</p> <p>25>26>29>30>31 mai 1^{er}>2>4>5>6 juin à 21h ESPACE LIBRE</p>	<p>LIFE IS BUT A DREAM #1 Exorage Group (Rennes) En hommage à l'écrivaine new-yorkaise Kathy Acker, égérie de la scène underground des années 1990, Patricia Allio créé un spectacle détonant propre à réveiller les consciences endormies.</p> <p>27>28>29 mai à 20h ESPACE GO</p>	<p>A CERTAIN BRAIDED HISTORY THE DISAPPEARANCE OF RIGHT AND LEFT Sarah Chase Dance Stories (Hornby Island) La «danseuse d'histoires et conteuse de gestes» canadienne Sarah Chase présente deux de ses plus récentes créations. Double enchantement!</p> <p>29>30>31 mai à 19h AGORA DE LA DANSE</p>	<p>HEY GIRL! Societas Raffaello Sanzio (Cesena) Assistez à la naissance d'une Ève nouvelle dans cette création stupéfiante orchestrée par l'un des plus grands metteurs en scène actuels, Romeo Castellucci.</p> <p>3>4>5 juin à 20h USINE C</p>
<p>INFO-FESTIVAL 514 842-2112 1-866-842-2112 www.fta.qc.ca</p>			

Matte

NOUVEAU SPECTACLE



TOURNÉE 2007

TOURNÉE 2008

BROMONT
1 866 727.0433
15 juil. **COMPLÉT**
16 juil. **COMPLÉT**
29 juil. **COMPLÉT**
30 juil. **COMPLÉT**

SAINTE-THÉRÈSE
450 434.4006
6 juill. **COMPLÉT**
7 juill. **COMPLÉT**
13 juill. **COMPLÉT**
14 juill. **COMPLÉT**
20 juill. **COMPLÉT**
21 juill. **COMPLÉT**
27 juill. **COMPLÉT**
28 juill. **COMPLÉT**
3 août **COMPLÉT**
4 août **COMPLÉT**
10 août
11 août **COMPLÉT**
17 août **COMPLÉT**
18 août **COMPLÉT**
24 août
25 août **COMPLÉT**

ST-SAUVEUR
1 866 727.0433
29 août **COMPLÉT**
30 août **COMPLÉT**
31 août
1^{er} septem. **COMPLÉT**
7 septembre
8 septem. **COMPLÉT**
14 septembre
15 septem. **COMPLÉT**
21 septembre
22 septem. **COMPLÉT**
28 septembre
29 septem. **COMPLÉT**

QUÉBEC
418 659.6710
17 octobre
18 octobre
19 octob. **COMPLÉT**
20 octob. **COMPLÉT**
21 novembre
22 novembre
23 novem. **COMPLÉT**
24 novem. **COMPLÉT**

SHERBROOKE
819 820.1000
26 octobre
27 octobre
MONTRÉAL
514 790.1111
30 octobre
31 octobre
1^{er} novembre
2 novem. **COMPLÉT**
3 novem. **COMPLÉT**
8 novembre
9 novembre
10 novembre

VICTORIAVILLE
En vente le 31 mai
819 752.9912
29 novembre

LA BAIE
En vente bientôt
418 698.3333
1^{er} décembre

JOLIETTE
450 759.6202
5 décembre
6 décembre
7 déce. **COMPLÉT**

DRUMMONDVILLE
1 800 265.5412
12 décembre

TROIS-RIVIÈRES
819 380.9797
13 décembre
14 déce. **COMPLÉT**
15 déce. **COMPLÉT**

ST-HYACINTHE
450 778.3388
19 décembre

GRANBY
En vente le 9 juin
1 800 387.2262
20 décembre
21 décembre

L'ASSOMPTION
450 589.9198 #5
5 mars 2008
6 mars 2008

DRUMMONDVILLE
1 800 265.5412
7 mars 2008

ST-JÉRÔME
En vente bientôt
450 432.0660
20 mars 2008

LONGUEUIL
En vente bientôt
450 670.1616
21 mars 2008

QUÉBEC
418 659.6710
26 mars 2008
27 mars 2008
28 mars 2008
29 mars 2008

TROIS-RIVIÈRES
819 380.9797
2 avril 2008
3 avril 2008

OTTAWA
En vente aujourd'hui
613 755.1111
4 avril 2008

VALLEYFIELD
450 373.5794
10 avril 2008
11 avril 2008

TERREBONNE
450 492.4777
24 avril 2008
25 avril 2008
26 avril 2008

SHERBROOKE
819 820.1000
29 avril 2008

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
En vente bientôt
450 358.3949
1^{er} mai 2008

ST-SAUVEUR
1 866 727.0433
4 septembre 2008
5 septembre 2008
6 septembre 2008
11 septembre 2008
12 septembre 2008
13 septembre 2008
18 septembre 2008
19 septembre 2008
20 septembre 2008
25 septembre 2008
26 septembre 2008
27 septembre 2008

★ ★ ★
TOUS LES DÉTAILS SUR
MARTINMATTE.COM

★ ★ ★ ★ DÉJÀ ★ ★ ★ ★
50 000
BILLETS VENDUS
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLES

CLASSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Quatuor Molinari. Chostakovitch, Schafer, Lutoslawski: 20h.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Orchestre symphonique des Jeunes de Montréal. Dir. Louis Laviguer. Brahms, Moussorgsky, Ibert, Saint-Saëns: 20h.

THÉÂTRE DE LA VILLE (Longueuil)
Les Cloches de Corneville (Planquette). Théâtre lyrique de la Montérégie: 14h et 20h.

DANSE

AGORA DE LA DANSE
Nocturnes: 20h.

CINQUIÈME SALLE (Place des Arts)
Schwelle II: 20h.

MAI
Field: Land is the belly of man: 19h30.

OBORO
9 Moments: 14h.

TANGENTE
Isabelle Choinière: 16h et 20h30.

VARIÉTÉS

ARÉNA MAURICE RICHARD
Arcade Fire: 20h.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
André-Philippe Gagnon: 20h30.

CASA DEL POPOLO
Élan D'Amérique + Les cerises sauvages et autres: 21h.

CENTRE BELL
André Rieu: 20h.

CLUB SODA
Blonde Redhead: 21h.

FOUFONES ÉLECTRIQUES
Moneen: 21h.

GESÙ - ÉGLISE

Jazz en soie: 19h.

KOLA NOTE
Ba Cissoko: 21h.

LE NATIONAL
Dumas: 20h.

MEDLEY
Quo Vadis: 19h.

PETIT CAFÉ CAMPUS
Death Boat + Take my Money: 21h.

PLACE DES ARTS - STUDIO-THÉÂTRE
André Fafard & Caroll Caza: 20h.

SALA ROSSA

Kiss my Cabaret: 20h30.

SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES
Soirée avec des groupes rock et electro: 20h.

SPECTRUM
Richard Séguin: 20h.

THÉÂTRE CORONA
Rodéo musical avec 10 artistes: 20h.

THÉÂTRE L'OLYMPIA DE MONTRÉAL
Arctic Monkeys: 20h.

THÉÂTRE SAINT-DENIS 1
Norah Jones: 20h.

THÉÂTRE SAINT-DENIS 2
Jean-François Mercier: 20h.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

MERCI CHÉRI!

à partir du 14 juin 2007

COMÉDIE

de RAY COONEY

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION VINCENT BILODEAU



Claude Prigent
Isabelle Miquelon
Mélanie Pilon
Vincent Bilodeau
Linda Sorgini
Roger Léger
Pascale Delhaes

THÉÂTRE SAINTE-ADELE

VERTIGE DE BUREAU

à partir du 14 juin 2007

COMÉDIE

de NORM FOSTER

MISE EN SCÈNE : YVON BILODEAU
ADAPTATION : ISABELLE MIQUELON



Claude Laroche
Violette Gauthier
Jean Petitclerc
Michèle Deslauriers
Jean-Pierre Chartrand

450.227.8466 • 514.990.4343 www.theatrestsauveur.com sortie 60 auto. 15 nord 450.227.1389 • 514.990.7272 www.theatresteadele.ca sortie 67 auto. 15 nord
FAITES-VOUS PLAISIR EN PROFITANT DE NOTRE EXCELLENT SOUPER DE FONDUE CHINOISE

Une comédie de situation musicale de Serges Turbide

Chanson THÉÂTRE D'ÉTÉ À LAVAL Humour

LA PASSION DES MOINES

4 juillet au 1^{er} septembre 2007

450 661-4862
1 877 661-4862

FORFAITS-GROUPES 1 877 945-7858

Dimanche : matinée disponible

Théâtre Marcellin-Champagnat
275, rue Laval, Saint-Vincent-de-Paul, Laval
www.theatremc.ca



STEBEN TURBIDE DION FROBER LEJEUNE

DIRECTION MUSICALE: GUY TROUDEAU LAVAL



TÉNOR RECHERCHÉ

UNE COMÉDIE DE KEN LUDWIG

MISE EN SCÈNE DE PERRY SCHNEIDERMAN

TRADUCTION ET ADAPTATION DE BENOÎT BRIÈRE ET PERRY SCHNEIDERMAN

CHANTAL BARIL BENOÎT BRIÈRE PIERRE COLLIN PATRICE COQUEREAU
JACQUES GIRARD NATHALIE MALLETTE DOMINIQUE PÉTIN ADELE REINHARDT

décor JEAN BARD costumes MARYSE BIENVENU éclairages NORBERTS MUNCES conception sonore NICOLAS BASQUE

Partenaire principal: **Terrebonne** Une histoire de vie

LUC DOYLE lunetterie

26-27 et 30 JUIN COMPLET

Théâtre du Vieux-Terrebonne

DU 19 JUIN AU 8 SEPTEMBRE

RÉSERVATIONS 450 492.4777 sans frais 1 866 404.4777

ADMISSION 514 790.1245 www.theatreduvieuxterrebonne.com

Prix régulier : 35 \$ Prix de groupe disponible

la Revue Desjardins MONTONI

CONCERTS LMMC

116^e saison 2007-2008

SALLE POLLACK
555, rue Sherbrooke O.

Le dimanche à 15 h 30

16 sept. TOKYO STRING QUARTET

30 sept. HAN-NA CHANG violoncelle

21 oct. TRIO JEAN PAUL piano et cordes

4 nov. NIKOLAI LUGANSKY piano

25 nov. SUSAN PLATTS mezzo-soprano

3 fév. RÉGIS PASQUIER violon

24 fév. TAKÁCS QUARTET cordes

16 mars FLORESTAN TRIO piano et cordes

6 avril ARTEMIS QUARTETT cordes

27 avril TILL FELLNER, piano

Abonnement: 210 \$ Étudiants (26 ans): 75 \$
Billet: 35 \$ Billet: 15 \$
Non-remboursable - Taxes incluses

LMMC
Tél.: (514) 932-6796
lmmc@qc.aibn.com
lmmc.ca

DÈS LE 8 JUIN 2007

LE THÉÂTRE DES CASCADES

PRÉSENTE

Vacances de fous!

Un site extraordinaire
Salle climatisée
Forfait souper-théâtre disponible



Michel Laperrière
France Castel
Julie Ménard
François Chénier

Comédie de Jeanne et Sam Bobrick

Adaptation Chantal Lamarre et René Brisebois

Mise en scène Richard Fréchette

Direction artistique Michel Laperrière

À 30 minutes de Montréal, Autoroute 20 Ouest, Vaudreuil-Dorion, Pointe-des-Cascades

Théâtre des Cascades (450) 455-8855 • 1 866 494-8855
Jeu-Ven 20h • Sam 19h et 21h30 www.theatredescascades.com

Théâtre du 15 juin au 2 septembre 2007

Le Patriote

1 888 326-3655

Tiens ça mort!

www.theatrepatriote.com

Adaptation et mise en scène de Claude Maher
Texte original de Ray Cooney



avec Claude Michaud · Michel Dumont Caroline Binet · Marc Beaupré · Sylvio Archambault
Normand Lévesque · Harry Standjofski

POUR LA FÊTE DES MÈRES, OFFREZ LE THÉÂTRE EN CADEAU

LE THÉÂTRE DE ROUGEMONT PRÉSENTE DU 20 JUIN AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2007

HUIT FEMMES

UNE COMÉDIE POLICIÈRE DE ROBERT THOMAS

Laquelle est la coupable?

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE JEAN-GUY LEGAULT

AVEC: MARILYN PERRAULT SOPHIE FAUCHER NATHALIE GASCON BRIGITTE PAQUETTE GENEVIÈVE BÉLISSE LOUISE LATRAVERSE CATHERINE FLORENT BEATRICE PICARD

UNE PRÉSENTATION DE BROME

RÉSERVEZ MAINTENANT (450) 469-1006 SANS FRAIS: 1 888 666-3006

Forfaits disponibles www.theatrederougemont.com 370, rang de la Montagne, Rougemont

LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT

AP TP Association des producteurs de théâtre privé OASIS

Du 15 juin au 1^{er} septembre 2007

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES

Des GRENOUILLES et des HOMMES

une comédie musicale de Michel Duchesne
mise en scène Joël Legendre

avec: ANDRÉ MONTMORENCY - PAULINE MARTIN ROGER LA RUE - SYLVIE FERLATTE AMÉLIE GRENIER - MARC ST-MARTIN JEAN-FRANÇOIS HARRISON ÉLIZABETH DUPERRÉ

Réservez maintenant (819) 363-2900 - Sans frais: 1 877 563-2900

Forfaits disponibles - www.grandschenes.ca

LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT



AP TP Association des producteurs de théâtre privé PARC MARIE-VICTORIN Cascades Québec BOURRET

RAP / Abd Al Malik

Une parole qui vaut de l'art

Il aime Jay Z et Brel. Il se réclame de Camus et de Raymond Carver. Il fait du rap lettré... et incarné. Il s'appelle Abd Al Malik.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Le slam a la cote en Europe francophone. Cette forme de poésie urbaine proche du *spoken word* rayonne d'ailleurs bien au-delà des cercles d'amateurs de rap lettré. Grand Corps Malade, auteur d'un excellent *Midi 20*, aurait gagné près d'un million d'euros. Plus qu'un chanteur populaire comme Raphaël. *Gibraltar*, monumental album d'Abd Al Malik, arrive lui aussi au Québec après avoir déjà connu beaucoup de succès en France: un prix Charles-Cros, une Victoire de la musique et au moins 200 000 exemplaires vendus.

« On est toujours tout seul dans son coin quand on fait un album, alors quand on se rend compte qu'il touche les gens, on est touché à son tour », dit l'artiste de 32 ans, qu'on verra le 1^{er} août aux FrancoFolies. Abd Al Malik, né en France de parents congolais, n'est pas un parfait inconnu pour ceux qui ont suivi la scène rap française. Il a longtemps fait partie des New African Poet, groupe rap strasbourgeois au sein

duquel on retrouve également Bilal, l'un des réalisateurs de *Gibraltar*.

Loin de surfer sur la vague de popularité du slam, il tient à faire une nuance qu'il juge essentielle: il n'est pas slammeur, mais rappeur. « J'ai utilisé le slam, comme la chanson ou le jazz. Le rap, pour moi, est la seule musique qui est faite de toutes les autres, de par la culture de l'échantillon, expose-t-il. Ce qui m'intéresse, c'est de renouveler l'esthétique du rap. »

Rayon rap, il se réclame de Jay Z, Mos Def et Common. Ses autres héros sont Coltrane, Miles Davis, Juliette Gréco, Camus, Raymond Carver et Brel. Son affection pour l'œuvre du grand Jacques l'a même incité à solliciter la collaboration de son ancien pianiste, Gérard Jouannest. Il a un sacré culot. Et au moins autant de talent.

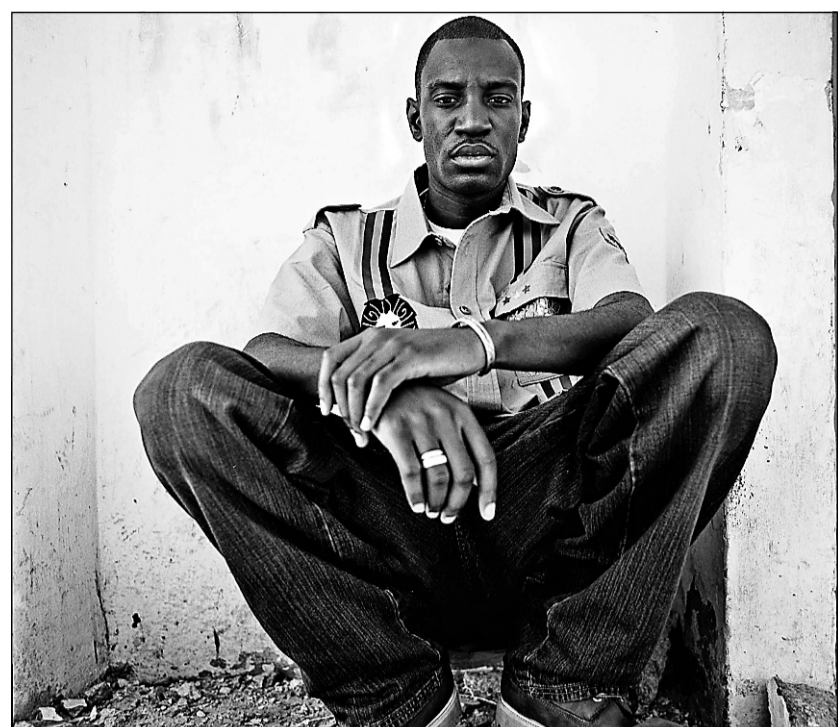
Ouvrir le dialogue

Gibraltar est conçu comme une espèce de recueil de nouvelles. Quinze morceaux comme autant de petites aventures et mésaventures vécues par un jeune homme issu de la banlieue de Strasbourg et qui a flirté avec un islam radical avant de trouver la paix dans le soufisme, branche mystique de l'islam. Il parle de violence urbaine (*Soldat de plomb*), montre comment on a tendance à se voiler la face en attribuant la faute au voisin (*Les Autres*) et tente justement, tout au long de son disque, d'ériger

un pont entre lui et les autres. Sans démagogie, sans prêchi-prêcha.

« C'est dans le dialogue qu'on s'enrichit véritablement », juge-t-il. Ce n'est évidemment pas par hasard qu'il a intitulé son disque *Gibraltar*. Vu à travers lui, ce détroit qui sépare l'Europe du continent africain n'est pas un mur infranchissable, mais un pont qu'on peut traverser dans les deux sens. Son rap est de connivence avec la vision du monde du romancier Amin Maalouf, qui fait l'éloge du métissage. Différence fondamentale: Abd Al Malik n'est pas dans la nostalgie, il est dans l'optimisme.

Ainsi, le rappeur refuse de se laisser abattre par la récente élection de Nicolas Sarkozy, en France. « Il s'agit d'être vigilant et attentif. Un politique est jugé sur pièce, sur ses actes, pas sur des discours. Il ne s'agit pas d'être dans une joie ou un pessimisme excessif, dit-il. Le défi du XXI^e siècle, c'est de relever ensemble le défi de la diversité. Ça, c'est l'affaire de tous, pas seulement des politiques. »



Abd Al Malik se dit avant tout un rappeur et non un slammeur. PHOTO FOURNIE PAR MAISONNETTE MUSIC



SUPPLÉMENTAIRES LES 11 ET 12 MAI

LA LA LA HUMAN STEPS
AMJAD
CHOREGRAPHE
EDOUARD LOCK
CE SOIR 20H

WORLD PREMIERE LALALA HUMAN STEPS' NEW WORK IS A TRIUMPH OF STYLE AND SUBSTANCE, *The Globe and Mail* / TOUT EST ABSOLUMENT SOMPTUEUX [...] C'est bien meilleur le matin, Première Chaîne, Radio-Canada / AMJAD ATTEINT DES SOMMETS DE BEAUTÉ CINÉTIQUE [...] UN MAÎTRE DE L'ILLUSION [...] UNE TECHNIQUE REDOUTABLE QUI POUSSE LE CORPS AU-DELÀ DE SES LIMITES [...] Le Devoir / LA MUSIQUE EST EXCEPTIONNELLE [...]. LES DANSEURS ABSOLUMENT RENVERSANTS [...] Samedi et rien d'autre, Première Chaîne, Radio-Canada / EXTRÊMEMENT SPECTACULAIRE, PARFAITEMENT MAÎTRISÉ, D'UNE GRANDE BEAUTÉ [...] Désautels, Première Chaîne Radio-Canada

www.lalalahumansteps.com



VICTOR M. MELNIKOFF C.M., D.C.L.
Président & Directeur-général

Les bénéfices de la soirée de gala iront à :

inca santé visuelle, une vision pour l'avenir.
cnibi vision health, vision hope.

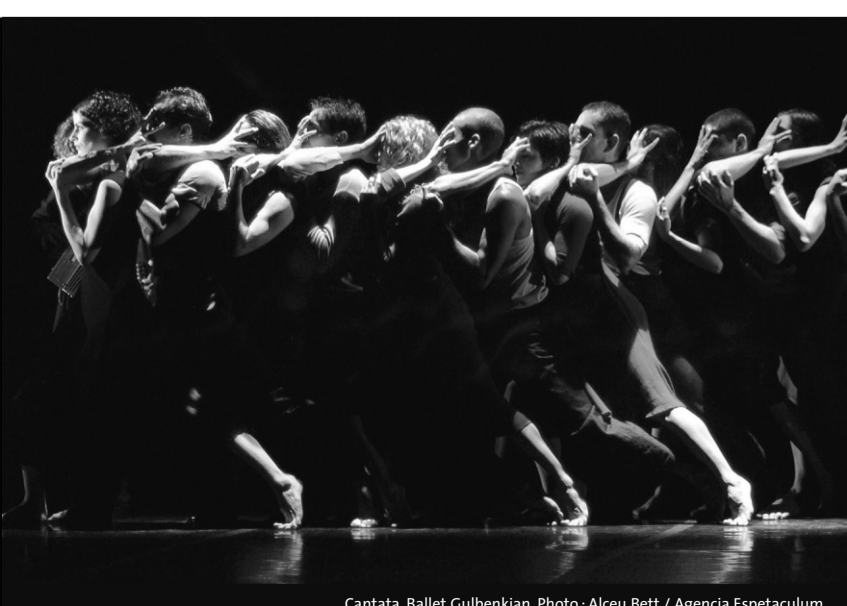
LE XXIV^e GALA DES ÉTOILES

Leonid Sarafanov <i>Ballet Kirov</i>	Meilleures places, spectacle : 125 \$ (taxes incluses) Réservez des maintenant au bureau «Étoiles» (514) 937-5727	Viktoria Terioshkina <i>Ballet Kirov</i>
Alina Somova <i>Ballet Kirov</i>		Andrian Fadeyev <i>Ballet Kirov</i>
Ivan Vasiliev <i>Ballet Bolshoi</i>	Autres billets au guichet de la Place des Arts (514) 842-2112 70 \$ - 60 \$ - 50 \$ - 40 \$ - 35 \$ - 25 \$ (taxes en sus)	Esra Akyatan <i>Çagdas Ballet de Istanbul</i>
Natalia Osipova <i>Ballet Bolshoi</i>		Ilhan Karabacak <i>Istanbul, Turquie</i>
Tai Jimenez <i>Ballet Boston</i>	Souper-gala «NOIR» à 21h00 125 \$ (taxes incluses) (514) 937-5727	Alicia Amatriain <i>Ballet Stuttgart</i>
Desmond Richardson <i>Complexions Contemporary Ballet</i>		Jason Reilly <i>Ballet Stuttgart</i>
Guillaume Coté <i>Ballet National du Canada</i>	JEUDI le 6 septembre, 2007 à 18h30 Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts	Zdenek Konvalina <i>Ballet National du Canada</i>
Heather Ogden <i>Ballet National du Canada</i>		Patricia Barker <i>Pacific Northwest Ballet</i>

les artistes interprètes des **Ballets Jazz de Montréal**

American Airlines American Eagle
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts Québec
Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

La Presse
BENTLEY
BENTLEY MONTRÉAL



Cantata. Ballet Gulbenkian. Photo: Alceu Bett / Agencia Espectaculum

LES QUATRE SAISONS ET CANTATA

PRÉSENTÉ PAR **Desjardins**

CHORÉGRAPHE **MAURO BIGONZETTI**
MUSIQUE **VIVALDI ET CHANTS TRADITIONNELS ITALIENS**

avec l'Orchestre de chambre des Grands Ballets Canadiens de Montréal et les chanteuses du groupe Assurd de l'Italie du Sud

24, 25, 26, 31 MAI ET 2 JUIN 2007, 20H

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
50 ANS DÉJÀ

SAISON 2007-2008
ABONNEZ-VOUS ET ÉPARGNEZ 20 %
514 849-0269

GALA D'ADIEU ANIK BISSONNETTE
AU PROGRAMME : *L'IMPIDO AMOR*, UNE NOUVELLE CRÉATION DE JOSÉ NAVAS, *POLYPHONIA* DE CHRISTOPHER WEELDON, *NOCES DE STIJN CELIS*

LE 6 JUIN 2007
BILLETTS À PARTIR DE 50 \$

FAITES VITE POUR RÉSERVER LES MEILLEURS BILLETTS !

514 842-2112

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca

ARTS ET SPECTACLES

4 QUESTIONS À ...

NOLWENN LEROY

ANABELLE NICOUD

Les choses s'étaient enchaînées vite pour Nolwenn Leroy depuis sa victoire à *Star Academy* en 2002. La brune chanteuse avait sorti dans la foulée de l'émission de télé-réalité un premier album éponyme. Après les tournées promotionnelles d'usage, elle prend le temps de composer et sort, en décembre 2005, *Histoires naturelles*. Et le Québec dans tout ça ? Nolwenn Leroy a fait plusieurs allers-retours entre Paris et Montréal, où elle a chanté avec Dany Bédar. Elle était de passage cette semaine à Montréal pour les besoins d'une émission française consacrée à la grande Céline. La jeune femme en a profité pour présenter son deuxième disque à son public québécois.

Q Votre premier album avait été enregistré dans la foulée de votre sortie de *Star Academy*. Vous avez souhaité un deuxième disque plus personnel...

R *Histoires naturelles* est très différent du premier album. Je l'ai voulu différent. Je ne renie pas mon premier album, j'étais partagée entre la joie de le voir sortir et la rapidité avec laquelle

il a été fait. Pour ce deuxième disque, je me suis dit: je me retire, je prends du temps pour écrire. Tout a commencé à ce moment-là, avec ma rencontre avec Laurent Voulzy. J'ai disparu des médias pendant un an et demi.

Q Vous signez la plupart des textes, d'autres le sont par Alain Souchon et Laurent Voulzy. Comment s'est passée la rencontre ?

R Laurent a une manière de travailler très particulière. Il a son propre studio, et il y a peu de gens qui travaillent comme cela. Pour cet album, ce qui a pris du temps, ce n'était pas la composition, mais l'enregistrement. Je suis tombée dans l'extrême inverse par rapport à mon premier album! Cela fait du bien de faire partie de cette famille-là, car la musique a toujours été ma priorité. C'est vrai que *Star Ac'* est une émission de télé-critiquée. Alain n'a jamais souhaité participer à l'émission, ni venir chanter sur le plateau. Moi, pendant l'émission, j'ai laissé de côté tout l'aspect télé-réalité pour me concentrer sur l'aspect musical. Alain a dépassé ses *a priori*, et avec Laurent, ils ont vraiment tenu compte de ce que je valais. C'est ma plus grande victoire.

Q Vous parlez de votre désir de vous émanciper de l'étiquette de star académicienne que l'on vous a collé. C'est chose faite, depuis la sortie de ce deuxième album ?

R J'y arrive petit à petit. C'est vrai que j'ai la chance d'avoir toujours le public qui m'a découvert, mais je crois que maintenant je rejoins un public plus large. C'est sûr qu'avec ce deuxième album, je souhaitais m'inscrire dans autre chose.

Q Avez-vous des projets pour un troisième album, et éventuellement d'autres collaborations avec des auteurs-compositeurs d'ici ?

R Cela fait un bout de temps que je tourne avec ce disque-là. C'est cyclique, comme métier. Vous faites un disque, des concerts, et après vient le temps de se retirer, pour faire le vide. Je pense déjà à mon troisième album. *Histoires naturelles* est un album très pop, très produit. Le troisième sera beaucoup plus acoustique, cela va vraiment être un autre son. Je pourrais peut-être faire une version avec des bonus pour ici. J'avais vraiment adoré travailler avec Dany, il a une plume extraordinaire.



PHOTO FOURNIE PAR COMMUNICATIONS LISE RAYMOND

L'OSM et Kent Nagano de retour d'une tournée pancanadienne : Triomphe et accueil chaleureux d'un océan à l'autre!

L'avenir appartient à l'OSM

Le Droit - Ottawa

Montreal orchestra triumphs in Yk

Performance transforms St. Pat's, audience

Un orchestre de Montréal triomphe à Yellowknife

MUSIC

Nagano leads Montreal orchestra to new heights

KENNETH DELONG FOR THE CALGARY HERALD

There is no doubt about it: the Montreal Symphony Orchestra is a class act on the stage with a complete set of musicians, the orchestra also has the level of playing superb in every section and the total Montreal sound simply magnificent.

La subtilité, en toute modestie

Le Soleil - Québec

From Montreal, a reason to be jealous

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Une raison d'envier Montréal

The Globe and Mail - Toronto

Nagano mène Montréal vers de nouveaux sommets

The Calgary Herald

Assurez-vous de retrouver Kent Nagano, les musiciens de l'OSM et les grands noms de la scène internationale!

Le rendez-vous musical de 2007-2008.



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par



en collaboration avec



LA PRESSE cyberpresse.ca

514.842.9951

www.osm.ca

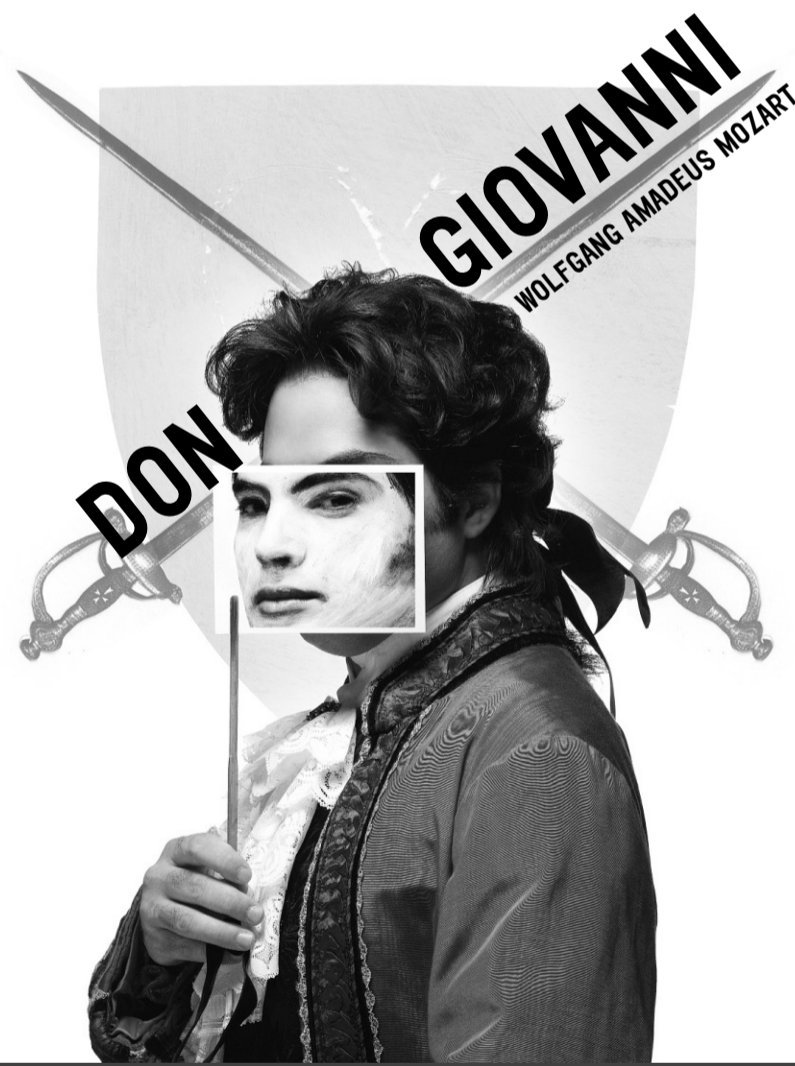
19.23.26.28.31 MAI 2007 À 20H ET 2 JUIN 2007 À 14H

OPÉRA DE MONTRÉAL

UNE PRÉSENTATION



Desjardins



RENÉ RICHARD CYR MET EN SCÈNE L'OPÉRA DES OPÉRAS!

NICHOLSON ♣ DAVIES ♣ GRITTON ♣ FORTIN ♣ TESSIER ♣ BEDARD ♣ BEAUDIN
HOPKINS ♣ LES VIOLONS DU ROY ♣ LABADIE ♣ CYR
EN ITALIEN AVEC SURTITRES FRANÇAIS ET ANGLAIS - BILLETS À PARTIR DE 44\$
BILLETTERIE PDA 514-842-2112 - WWW.PDA.QC.CA

PARTENAIRES ASSOCIÉS

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

BANQUE NATIONALE



Hydro Québec

Fondation J.-A. Desjardins

got

EXPRESS

Voilà Music Alliance

Benoît-Bry

FINANCE

SPINELLI AUTO.COM

347678A

3483487

ANALEKTA

• RHAPSODIES...

...idéal pour la FÊTE DES MÈRES •

ALAIN LEFÈVRE
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

MATHIEU / RACHMANINOV / GERSHWIN

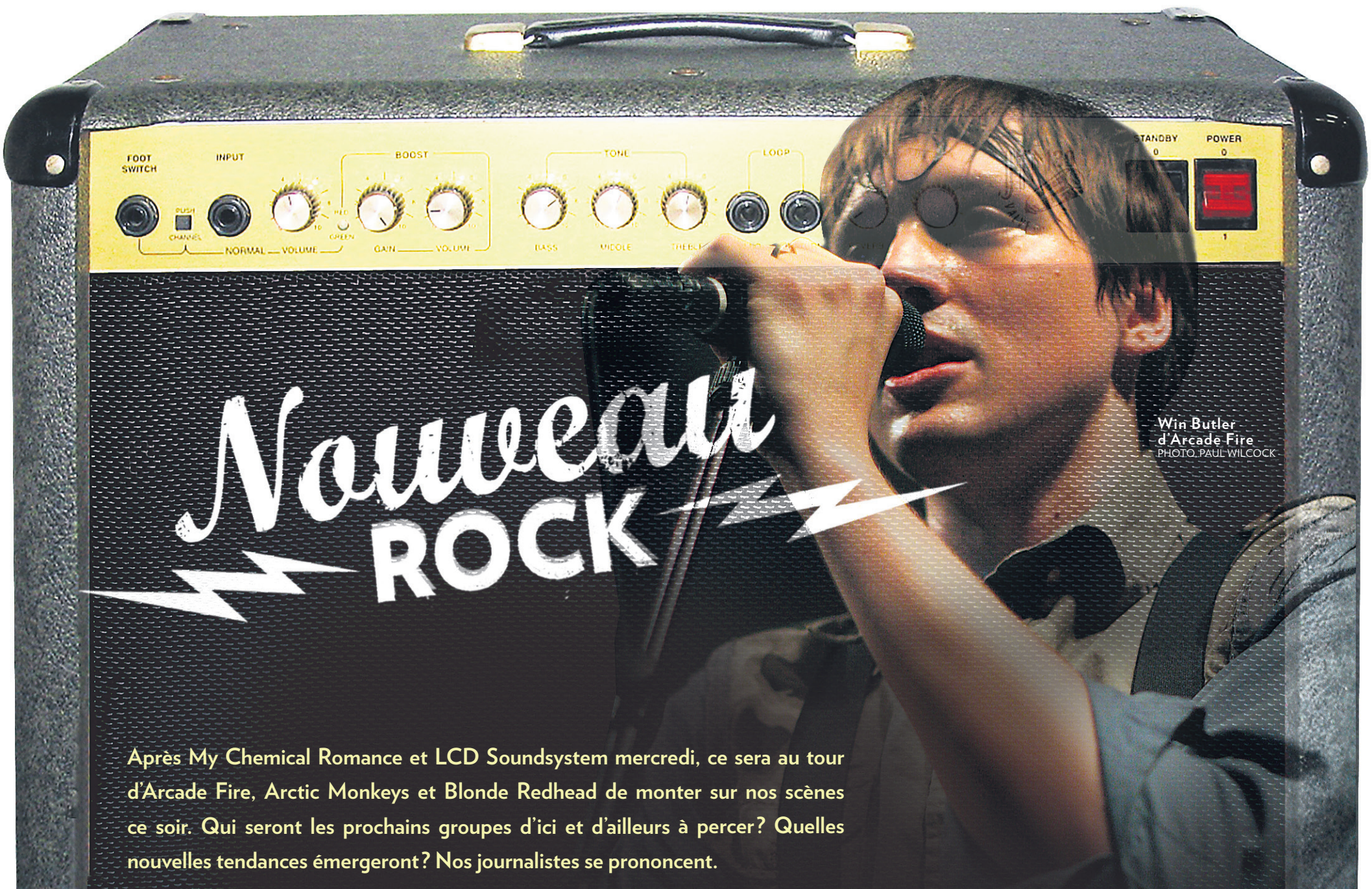
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Québec

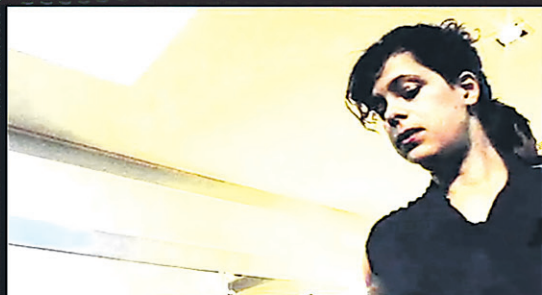
OSM

analekta.com



Win Butler
d'Arcade Fire
PHOTO: PAUL WILCOCK

Après My Chemical Romance et LCD Soundsystem mercredi, ce sera au tour d'Arcade Fire, Arctic Monkeys et Blonde Redhead de monter sur nos scènes ce soir. Qui seront les prochains groupes d'ici et d'ailleurs à percer? Quelles nouvelles tendances émergeront? Nos journalistes se prononcent.



PHOTOS DU CONCERT D'ARCADE FIRE

Concerts en format poche

Internet a transformé notre façon de découvrir, d'acheter et d'écouter de la musique. Deux fans de rock établis à Paris proposent maintenant une nouvelle façon de la voir. Un concert d'Arcade Fire dans un ascenseur, ça vous dit?



ALEXANDRE VIGNEAULT

Chryde, journaliste français spécialiste d'internet, en avait marre de lire des critiques de disques et des interviews. Il voulait entendre parler de musique autrement. Une envie très forte, mais encore floue. Passionné par la nouvelle scène rock, il a assisté au premier concert parisien d'Arcade Fire, en mars 2005. Ce spectacle est à l'origine d'une idée qui, deux ans plus tard, a grandement chambardé son emploi du temps et un peu notre façon de voir le rock.

Win Butler et sa bande avaient terminé leur spectacle au Nouveau Casino de Paris exactement comme celui présenté en janvier dernier dans une église londonienne: en traversant la foule pour aller jouer dans la rue. La différence, c'est que les portiers du Nouveau Casino n'avaient pas laissé sortir la foule. «Il n'y a que cinq ou six personnes qui ont pu suivre le groupe dehors», raconte Chryde. Quand ils sont rentrés en disant combien c'était génial,

je me suis dit que ce serait bien de filmer des moments comme celui-là.»

Il lui fallait d'abord un collaborateur capable de manier une caméra numérique. Il a trouvé Vincent Moon. Ensemble, ils ont peaufiné le concept des *Concerts à emporter*: convaincre des groupes d'interpréter une chanson ou deux dans un décor urbain et capter le tout en un seul plan-séquence. «On a opté pour le plan-séquence, parce que le montage aurait évacué toute spontanéité», explique Chryde. C'est une esthétique très inspirée de YouTube, où les gens mettent en ligne des clips sans prendre la peine de les monter.»

Point de départ «artistique» des *Concerts à emporter*, inaugurés en avril 2006, Arcade Fire est aussi sa plus belle prise à ce jour. De retour à Paris en mars dernier, le groupe de Win Butler a accepté de jouer le jeu qu'il a involontairement contribué à inventer. Une longue séquence montre les huit membres de la formation montréalaise en train d'interpréter *Neon Bible* entassés dans un monte-charge, puis se frayer un chemin au beau milieu de leurs fans pour entonner *Wake Up*.

Motiver l'imprévu

Un autre intéressant clip montre

Emanuel Lundgren, du collectif suédois I'm From Barcelona, arpenter les rues de Paris en livrant une version jubilatoire de sa chanson *We're From Barcelona*, accompagné d'un chœur d'une vingtaine de personnes recrutées parmi les fans des *Concerts à emporter*. La spontanéité des clips est parfois arrangée avec le gars des vues. Chryde appelle ça «motiver l'imprévu».

«Même s'il y a de la mise en scène, on ne fera jamais rien de rigide et de minuté», tient-il à préciser. On a envie de garder l'esprit spontané, de faire comme si un passant avait capté le moment avec son téléphone portable.» Même avec un minimum de mise en scène, l'esthétique mise au point par Vincent Moon et Chryde rompt clairement avec celle des vidéoclips conçus pour les chaînes comme MusiquePlus et les DVD en spectacle captés par des caméramen épileptiques.

Concerts à emporter s'est surtout concentré sur des groupes issus de la nouvelle scène indie rock anglo-saxonne jusqu'ici: The Shins, The National, The Kooks et Au Revoir Simone, par exemple. Cali en a fait un, lui aussi. «On essaie de s'ouvrir à autre chose», dit Chryde. Son idée commence même à faire des petits ailleurs. *Concerts à emporter* a même des antennes à

Seattle, à New York et Austin. Des collaborateurs soumis aux mêmes règles de base: décor urbain, plan-séquence et spontanéité.

Est-ce à dire qu'on assiste à l'éclosion d'une nouvelle «école du clip», une espèce de Dogme à la Lars Von Trier, mais associé au rock? «On n'est pas aussi dogmatique que lui, mais c'est vrai que lorsque quelqu'un nous propose de faire une vidéo, on lui dit qu'il faut que ce soit comme ci et comme ça, admet Chryde, en rigolant. C'est marrant de voir comment ils essaient de rester fidèles à l'esprit du projet.»

Chryde et Vincent Moon portent *Concerts à emporter* bénévolement depuis un an. Ils espèrent trouver un modèle économique qui puisse leur permettre de rentabiliser le temps qu'ils y consacrent. «Au début, on avait un tournage par semaine, mais là, c'est parfois trois ou quatre», précise Chryde. Faire une place à la pub est l'une des options à l'étude. «Mais dès qu'il s'agit de rentabiliser quelque chose qui tourne autour de la musique, il y a énormément de problèmes de droits très complexes», souligne Chryde. De ce point de vue, j'aurais été plus avisé de faire des interviews!»

WWW.BLOGOTHEQUE.NET/CONCERTAEMPORTER/

CINQ SPECTACLES INCONTURNABLES

- › Fall Out Boy au Centre Bell, 25 mai, 42,50\$
- › The White Stripes au Centre Bell, 6 juillet, 45\$
- › Vans Warped Tour au parc Jean-Drapeau, 12 août, 40\$
- › Wolf Parade à La Sala Rossa, 24-26 août, 17\$-20\$
- › Festival Osheaga au parc Jean-Drapeau, 9 septembre, 79\$-150\$

CINQ SPECTACLES POUR DÉCOUVRIR

- › Keane à l'Olympia, 22 mai, 40\$
- › Loney, Dear au Lambi, 4 juin, 10\$-12\$
- › Voxtrof/Favourite Sons/Au revoir Simone au Main Hall, 9 juin, 10\$-12\$
- › The Besnard Lakes (avec Patrick Watson) au Metropolis, 5 juillet, 24,50\$
- › Plasticines/Call Me Poupée au Spectrum, 28 juillet, 12,50\$

ARTS ET SPECTACLES SPÉCIAL NOUVEAU ROCK

ARTS ET SPECTACLES SPÉCIAL NOUVEAU ROCK

L'ELDORADO *suédois*

Troisième exportateur mondial de musique, la Suède reprend l'avant-scène avec « les enfants d'ABBA », des groupes pop-rock qui font sourire et rendent le cœur léger. Le règne de Montréal comme nouvelle Mecque du indie-rock tire-il déjà à sa fin?



EMILIE CÔTÉ

Récemment, six groupes suédois ont figuré en même temps dans le top 30 anglophone de CISM, la radio de l'Université de Montréal. Les chansons des Teddybears sont repiquées dans plusieurs publicités. *Young Folks* de Peter Bjorn & John a joué durant une émission de *Grey's Anatomy* et le tube est en forte rotation à Énergie et CKOI. L'indie-rock suédois vit son heure de gloire.

Mais la Suède a toujours été un terreau musical fertile. Ce petit pays de 9 millions d'habitants est le troisième exportateur de musique au monde, derrière les États-Unis et l'Angleterre. Il a révélé au monde entier les ABBA, Roxette, The Cardigans et Europe.

Des formations comme The Hives et The Soundtrack Of Our Lives connaissent du succès depuis un bon moment.

Mais depuis peu, la liste de bons groupes s'allonge: Loney Dear, I'm From Barcelona, The Knife, Love Is All, Jens Lekman, Lo-Fi-Fnk, Peter Bjorn & John et The Teddybears, entre autres. « Jay Jay Johanson a en quelque sorte ouvert la porte,

et plus récemment, José Gonzalez », note Martin Roussy, directeur musical de CISM.

La musique suédoise fait sourire et rend le cœur léger. Elle a sa propre signature. « C'est un mélange de rock et de folk, avec toutes sortes d'instruments, explique Martin Roussy. La musique est aussi très imagée, avec un côté pop. Ça paraît que ce sont les enfants d'ABBA! »

Fikasound est un organisme de Madrid (I), qui se consacre à la promotion de la musique suédoise en Espagne (fikasound.com). Monica Gutierrez (fikasound.com). Monica Gutierrez avait lancé son label sans trop d'ambition, en 1998. Il voulait simplement promouvoir ses amis du groupe Leslies et Starlet. « Je n'aime pas les modes. Il y a 10 ans, je voulais juste imposer mes goûts aux autres! »

« Aujourd'hui, nous avons beaucoup d'attention dans la presse suédoise. Elle est plus ouverte, signale-t-il. Mais ici, il n'y pas de publications super influentes ou l'équivalent de *Pitchfork*. Nous sommes un petit pays. La bouche à oreille est facile. Quand tu as une bonne scène musicale, elle se nourrit d'elle-même. »

Il y a un esprit « *do-it-yourself* », ajoute Kristofer Kebbon, responsable de la promotion de la musique populaire au Swedish Music Information Centre. « Nous avons aussi beaucoup d'écoles de musique publiques. Jeunes, les enfants apprennent à jouer toutes sortes d'instruments et ils chan-

La Suède contre l'Angleterre

« Les Anglais n'ont tellement pas de goût! », lance Johan Angergard, fondateur de Labrador Records, l'étiquette indépendante la plus influente de Suède. « Le

rock anglais, c'est juste une question de poses et de look. »

« La musique suédoise est plus émotionnelle, mélancolique et plus douce, poursuit-il. Le rock anglais est trop conservateur. Les bands sonnent tous pareil. Ils sont tous des descendants de Blur et Oasis. C'est ennuyant. Et ils sont machos! »

Johan Angergard dirige Labrador et il chante dans trois groupes.

Aujourd'hui, son étiquette s'occupe d'une trentaine de groupes, dont The Radio Dept. Ça roule. Pourtant, Angergard avait lancé son label sans trop d'ambition, en 1998. Il voulait simplement promouvoir ses amis du groupe Leslies et Starlet. « Je n'aime pas les modes. Il y a 10 ans, je voulais juste imposer mes goûts aux autres! »

« Aujourd'hui, nous avons beaucoup d'attention dans la presse suédoise. Elle est plus ouverte, signale-t-il. Mais ici, il n'y pas de publications super influentes ou l'équivalent de *Pitchfork*. Nous sommes un petit pays. La bouche à oreille est facile. Quand tu as une bonne scène musicale, elle se nourrit d'elle-même. »

Il y a un esprit « *do-it-yourself* », ajoute Kristofer Kebbon, responsable de la promotion de la musique populaire au Swedish Music Information Centre. « Nous avons aussi beaucoup d'écoles de musique publiques. Jeunes, les enfants apprennent à jouer toutes sortes d'instruments et ils chan-

tent dans des chorales. Il y a un grand intérêt pour la musique en Suède. »

Monica Gutierrez, qui est habitué au temps doux de Madrid, a une autre hypothèse. « Ils ont six mois d'hiver et il n'y a pas grand chose à faire. Il faut rester à l'intérieur! »

La bible

Étudiant en journalisme à Lille, Aymeric Goetschy est à l'affût de toutes les nouvelles formations *indie* de Suède. Il tient de main de maître le blogue Absolut Noise (<http://absolutnoise.blogspot.com/>). Une véritable bible.

Aymeric a passé un an en Suède, où la musique a été une révélation. Aujourd'hui, son blogue — consulté environ 700 fois par jour — a tellement d'influence que les étiquettes suédoises l'alimentent régulièrement de nouveautés. Des artistes lui demandent aussi de leur dénicher des salles à l'étranger.

« En Suède, c'est facile pour les groupes de répéter dans un local, d'enregistrer et de s'autoproduire. Ils n'attendent pas qu'on vienne les chercher, explique le jeune homme de 26 ans. Et même sans quotas, la radio publique soutient beaucoup les artistes nationaux. » En 2005, 15 des 20 artistes les plus diffusés sur la radio P3 étaient nationaux.

Et l'intérêt international actuel pour l'indie suédois? « Il y a un effet d'entraînement. Le public est à la recherche du prochain groupe

suédois. Un peu comme à Montréal, il y a deux ans. On cherchait le nouveau Arcade Fire. »

« Comme les anglos montréalais, les Suédois sont insulaires, autosuffisants. Ils se sont créés un son qui leur est propre, ajoute Martin Roussy. »

Le directeur musical de CISM vante Jens Lekman (« son préféré »), de même que le groupe Dungen, qu'il compare à Mala-Jube. « Ils chantent en suédois. Ils ont leur son. Ça ne ressemble à rien. »

Pour Aymeric Goetschy, « le meilleur groupe au monde » est The Bear Quartet. Et il recommande Samuraj Cities. Selon nous, c'est LE meilleur groupe à surveiller.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE © Peter, Bjorn et John à Montréal le 5 mai.

Arctic Monkeys IDOLES INSTANTANÉES



ANABELLE NICOUD

Nombreux sont ceux qui attendaient les Arctic Monkeys au tournant.

L'an dernier, en quelques mois à peine, les quatre garçons de Sheffield étaient passés du rang de performers de pubs à celui de champions de la vente de CD et de billets de concerts.

En 2006, les Arctic Monkeys faisaient mieux que d'être dans le vent: ils étaient l'œil du cyclone.

En écoutant The Strokes ou Franz Ferdinand, on serait tenté de croire que la qualité d'un deuxième album est inversement proportionnelle au succès du premier opus. Pas pour les Arctic Monkeys, qui rêtèrent avec *Favourite Worst Nightmare* l'exploit de leur premier album, en mieux, montrant ainsi qu'ils sont tout sauf un feu de paille.

Favourite Worst Nightmare s'impose comme un disque riche. À côté de la salve rock (*Brianstorm*), la pop enjouée (*Flourescent Adolescent*) côtoie les mélodies mélancoliques (*Only Ones Who Know*, *505*). « On s'est vraiment inspirés du plus de choses possibles: de la

dance music, de l'électro, de la funk et des musiques de films », raconte Nick O'Malley, le bassiste du groupe.

Pêle-mêle, le bassiste évoque Ricky Martin (I), Duran Duran, mais aussi The Coral et Queens Of The Stone Age. « Le mieux, c'est d'être ouvert. Si l'es influencé que par un groupe, tu vas avoir juste un son dans toutes les chansons », estime O'Malley, dans un anglais aussi proche de Shakespeare que le français des slammeurs l'est de Molière.

Côté parole, le chanteur, guitariste et compositeur Alex Turner s'est laissé porter par Sheffield, la ville natale du groupe, mais aussi ses propres expériences. Dans *Favourite Worst Nightmare*, on cause amour, violence et jalousie (*The Bad Thing*), beaux gosses (*Brianstorm*) et amours qui parent à vau l'eau (*Do me a favour*).

« On était un peu timides pour notre premier album, sous le choc du succès. Cette fois, c'est différent. Cette année passée sur la scène nous a inspirés, cela doit se sentir dans les chansons, concède Nick O'Malley. Mais bon, on reste toujours des gamins, tu sais. »

La page blanche est loin d'être une angoisse pour Alex Turner et ses musiciens. La moitié des 12 titres de *Favourite Worst Nightmare* ont été composés pendant leur tournée autour du monde l'an

dernier. « À la fin des festivals d'été, on avait un peu de temps libre. On a commencé à répéter, et à mettre les chansons ensemble », dit O'Malley.

Une chose en entraînant une autre, le groupe s'est retrouvé en studio. « On s'est dit, pourquoi ne pas enregistrer maintenant. Cela aurait peut-être été plus facile de tout repousser à plus tard, mais les choses sont toujours plus réussies quand vous les prenez comme elles viennent », juge-t-il.

Résultat, un an et des poussières après *Whatever People Say That's What I'm Not*, *Favourite Worst Nightmare* s'est hissé au sommet des ventes, mais aussi des coups de cœur des critiques britanniques, qui n'en finissent pas de voir dans les Arctic Monkeys les nouveaux Beatles.

« C'est cool que l'album marche et plaise », estime Nick O'Malley. Mais le succès, les Monkeys n'en ont cure. « On s'en fout, de ce que les gens attendent. On fait juste des choses qui nous plaisent à nous, et ça, c'est plus intéressant que de le faire pour les médias. »

Si on a souvent l'impression que le succès est tombé sur la tête des Arctic Monkeys sans prévenir, c'est encore plus vrai pour Nick O'Malley, appelé en remplacement d'Andy Nicholson pour la tournée américaine du groupe, le printemps dernier.



Nick O'Malley des Arctic Monkeys. PHOTO JERRY YETI

« Je n'avais jamais même pensé que je pourrais, un jour, devenir célèbre. C'est sûr que cela a été un choc, du jour au lendemain, je me suis retrouvé à faire des concerts partout », raconte-t-il.

Nick O'Malley dit garder les pieds sur terre. La preuve, il n'en revient toujours pas de jouer dans des festivals tels que Glastonbury. « Je me souviens qu'il y a quelques années, on allait à ces mêmes festivals. On n'aurait même pas imaginé jouer sur la plus grande scène. De jouer là, c'est la plus grande réussite que j'aurais pu imaginer avoir », dit-il.

Le succès des Arctic Monkeys, produits par le fleuron de la musique indé, James Ford et Mike Crossey, et signés sur une étiquette indépendante, Domino Recording, fait un pied de nez aux majors. « Si tu es jeune et que tu chantes, tu peux t'impliquer dans plein d'autres choses qu'une grosse maison de disques » croit Nick O'Malley.

« C'est sûr que l'internet a été très utile pour que les gens entendent les chansons », affirme Nick O'Malley, avant de préciser, pour les sceptiques: « L'internet ne crée pas le talent, mais accélère seulement le cours des choses. »

ARCTIC MONKEYS CE SOIR À L'OLYMPIA



40 CHANSONS À TÉLÉCHARGER

► Pour les liens vers les chansons : www.cyberpresse.ca/rock

ALLEMAGNE

1-Digitalism: Jupiter Room
Le groupe électro le plus *hot* en Europe.
www.myspace.com/digitalism (Jupiter Room)

2-Tokio Hotel: Schrei
Encore mineurs, ils mettent le pays à l'envers
www.myspace.com/tokiohotel

3-Fertig, los: Das bleibt hier
Un premier disque qui donne dans la pop maîtrisée
www.myspace.com/fertiglos

4-Wir sid Helden:
Eindlich eun Grund zur Panik
En allemand. Pop, rock et électro.
www.myspace.com/wirsinhelden

5-Sportfreunde Stiller: '54 '74 '90 2010
Chanson de la Coupe du monde de soccer!
www.myspace.com/sportfreundestiller1

ANGLETERRE

1-The Noisettes: Scratch Your Name
Décharge rock débordant de soul.
www.myspace.com/noisettesuk

2-Klaxons: Gravity's Rainbow
Indie rock expérimental qui aime danser.
www.myspace.com/klaxons

3-Arctic Monkeys: Fluorescent Adolescent
Du rock basique d'une éloquence rare.
www.myspace.com/arcticmonkeys

4-Los Campesinos:
Don't Tell Me to Do the Math(s)
Indie rock d'ou émergent de charmantes mélodies.
www.myspace.com/loscampesinos

5-The Maccabees: Precious Time
Post-punk romantique. Interpol en plus nerveux.
www.myspace.com/themaccabees

BELGIQUE

1-Sharko: Motels
Rock:électro-pop bien léchée, à l'anglaise.
www.myspace.com/sharkobelgium

2-Girls in Hawaii: Bees and Butterflies
Une pop matinée de folk, mélancolique.
www.myspace.com/girlsinhawaii

3-Zita Swoon: De quoi a besoin l'amour
Flirte avec le rock et la funk.
www.myspace.com/zitaswoon

4-Goose: British mode
Électro-rock. Si vous aimez 2 many DJ's
www.myspace.com/goosemusic

5-Les vedettes: Papa est mort
Chanson trasho-rétro écrite par Philippe Katerine.
www.myspace.com/vedettes

QUÉBEC

1-Jacquemort: Brise-glace
Rock hachuré et ratoureux. Petit frère de Malajube.
www.myspace.com/jacquemortjacquemort

2-Pascal Picard: Annoying
Une fille enragée noire ou doucement lucide, telle une Alanis Morissette du XXI^e siècle.
www.myspace.com/pascalpicard

3-The Besnard Lakes: Devastation
www.myspace.com/thebesnardlakes
Un croisement musical magnifique entre Brian Wilson et Pink Floyd.

4-Bonne journée: 25% gay
www.myspace.com/bonnejournee
Des punks émotifs? Des emo positifs? Tout ça avec humour.

5-Chocolat: Le monde est vert
www.myspace.com/montrealchocolat
Si Jacques Dutronc faisait des bébés avec le Velvet Underground...

CANADA

1-You Say Party! We Say Die!: Downtown Mayors Goo...
Pensez à Yeah Yeah Yeahs.
Avec un sourire.
www.myspace.com/yousaypartywesaydie

2-Young Galaxy: Outside the City
Indie rock venu de l'espace.
www.myspace.com/younggalaxy

3-Feist: Sealion
Espèce de gospel électropop.
www.myspace.com/feist

4-Frog Eyes: Idle Songs
Post-punk ludique parti dans un délire psychédélique.
www.myspace.com/frogeyes

5-Hunter Valentine: Typical
Trio féminin avec de l'attitude.
www.myspace.com/huntervalentine

SUÈDE

1-Samuraj Cities: THXA1000000
L'urgence, l'émotion, les voix, les mélodies, les arrangements chargés. Un coup dans le ventre.
www.myspace.com/sumarajcities

2-Loney Dear: I Am John
Une chanson qui rend le cœur léger, qui fait sourire et qui respire l'insouciance.
www.myspace.com/loneydear

3-I'm From Barcelona: We're From Barcelona
Avec 29 membres (!) dans le groupe, ça ne peut qu'être festif, rassembleur et joyeux!
www.myspace.com/imfrombarcelona

4-The Knife: Marble House
De l'électronique froide et technoïde, mené par une mélodie envoûtante. Comme Björk et Ladytron.
www.myspace.com/theknife

5-Jens Lekman: Maple Leaves
La voix grave, sombre et solennelle de Lekman. Ses arrangements de corde. Sa grisaille... lumineuse.
www.myspace.com/jenslekman

ÉTATS-UNIS

1-LCD Soundsystem: North American Scum
Décapant amalgame de rock et d'électro.
www.myspace.com/lcdsoundsystem

2-Voxtro: Firecracker
Indie pop british traduite par des Texans.
www.myspace.com/voxtrot

3-The Ponys: Everyday Weapon
Post-punk vapoureux. Television rencontre My Bloody Valentine.
www.myspace.com/theponys

4-Au Revoir Simone: Fallen Snow
Belle & Sebastian joue de l'orgue Casio. En robe à fleurs.
www.myspace.com/aurevoirsimone

5-Kings Of Leon: On Call
Du rock sudiste qui plane dans un garage.
www.myspace.com/kingsofleon

FRANCE

1-Yelle: Je veux te voir
Un son très pop, pour amateur des années 80.
www.myspace.com/iloveyelle

2-Florent Marchet: Rio Baril
Pop douce, évoquant la France des rases campagnes.
www.myspace.com/florentmarchetmusic

3-Phoenix: Consolation Price
Tout comme Air, ils ont composé pour les films de Miss Coppola.
www.myspace.com/wearephoenix

4-Bikini Machine: La pharmacie anglaise
Rock et pop yéyé des années 60'.
www.myspace.com/bikinimachine

5-Nelson: I say you can't stop
Un quatuor qui lorgne du côté de la Grande-Bretagne.
www.myspace.com/nelsonrock

ARTS ET SPECTACLES SPÉCIAL NOUVEAU ROCK



L'Allemagne, la France, le Luxembourg, la Norvège, la Suisse, la Suède, le Danemark, maintenant l'Angleterre et bientôt le Japon: le monde est aux portes des Québécois de Malajube. Lors d'un passage à Londres mardi, ils ont fait le point sur leur tournée internationale avec notre correspondante.



MALI ILSE PAQUIN
COLLABORATION SPÉCIALE
LONDRES

« Je suis venu de Berlin pour les voir! »

Faire un aller-retour Berlin-Londres pour assister au spectacle d'un groupe rock qui chante en français? Il faut croire que le grand Andreas Jandle a craqué pour Malajube. Comme bien d'autres Européens d'ailleurs.

Mardi dernier, à la salle du bar Spitz, les cinq prodiges étaient un peu plus barbus, un peu plus cernés. Mais toujours aussi déchaînés. « C'est notre quatrième fois à Londres! C'est incroyable pour un groupe francophone », dit le chanteur Julien Mineau à la foule, qui comptait quelques Québécois pas peu fiers.

« Incroyable » est le mot juste pour décrire l'épopée de Malajube en sol européen. Allemagne, Luxembourg, Norvège, Suisse, Suède, Danemark... Les gars originaires de Sorel-Tracy en ont fait du « millage » sur le Vieux Continent!

Et ça ne fait que commencer. Leur album a été lancé le 6 mai de ce côté-ci de l'Atlantique par l'étiquette indépendante City Slang. Les *Inrocks* ont qualifié *Trompe-L'Œil* d'« authentique bonheur ». Passerait-il le test chez les Anglais, où les critiques sans pitié aiment détruire à la hache un disque qui ne leur plaît pas? La réponse est oui. Haut la main.

« La chanson *Pâte Filo* est une joyeuse gifle post-pop si accrocheuse qu'elle mérite qu'on la mette en quarantaine », écrit Greg Cochrane, de l'hebdomadaire *NME*.

« Même si les membres du groupe chantent en français, Malajube fracasse

la barrière linguistique par la force brute de ses superbes mélodies », commente de son côté Tom Doyle, de la bible musicale *Q*. On n'en demandait pas tant!

Il faut dire qu'une rumeur favorable précède le groupe depuis son passage au festival américain South by Southwest en mars dernier. « Au festival, tout le monde me disait: Ah! Tu dois absolument voir Malajube en spectacle! » dit à *La Presse* Tom Baker, le promoteur qui les a fait venir à Londres, au Spitz.

Travelos indiens et musique bavaroise

Mardi soir, quelque 200 personnes étaient massées devant la scène, subjuguées par les rythmes décoiffants du groupe. Ou peut-être était-ce par le spectacle des cinq zigotos qui se tortillaient, le diable au corps.

Julien Mineau transpirait à grosses gouttes sous sa tuque. Les veines de son cou menaçaient d'exploser lorsqu'il se jetait sur le micro. Le claviériste, « crieur-en-chef » et un brin cheerleader Thomas Augustin sautillait sur place.

Les spectateurs remuaient furieusement la tête. Ils ont même scandé à peu près correctement leur nom pour le rappel!

Tom Baker était fier de son coup.

« Leur son est vibrant, dit-il. L'effet est immédiat. On oublie que le groupe chante en français, ça n'a pas du tout d'importance. Les mélodies sont riches. S'ils continuent à jouer ici, ils pourraient avoir du succès. »

Après le spectacle, le bassiste Mathieu Cournoyer se faisait photographier en compagnie de jolies demoiselles. Thomas Augustin avait des étoiles dans les yeux.

« Partout où on va, on est automatiquement réinvités,

dit-il. Et quand on retourne dans une ville, il y a toujours plus de monde. »

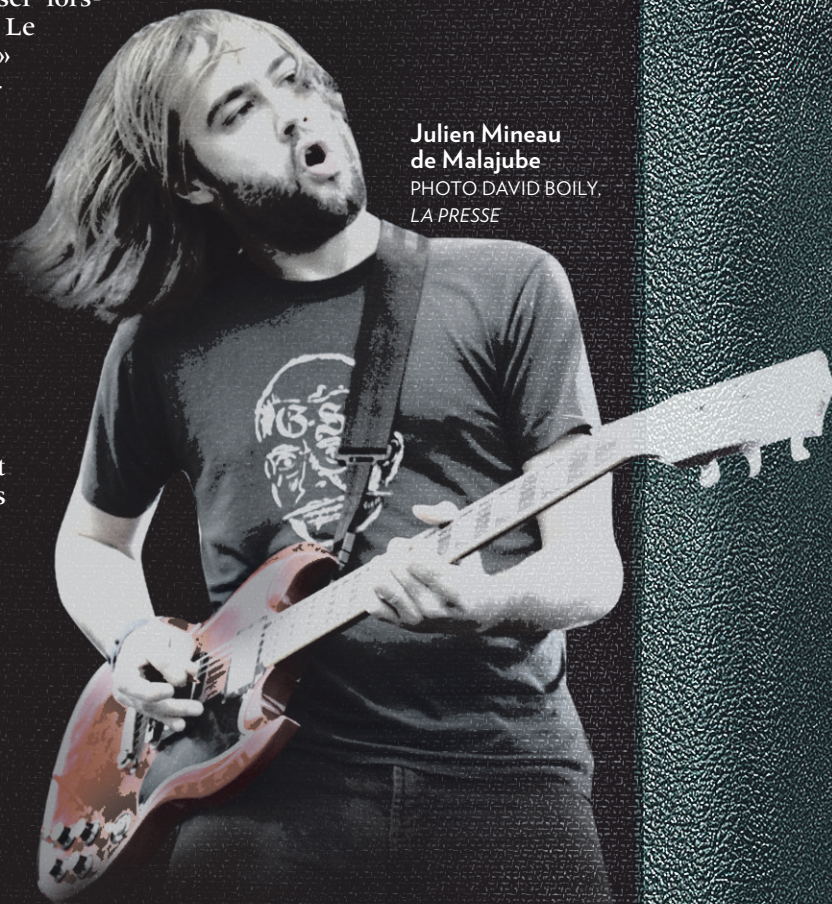
Se sentent-ils intimidés par la scène musicale de Londres? Du tout. De leurs passages en Grande-Bretagne, il retiendra surtout les contraventions qu'ils ont reçues, dont une pour indécence publique impliquant des travailleurs indiens! Mais chut, il ne faut pas le dire à sa mère...

Leurs coups de cœur culturels en Europe? « La musique bavaroise. Parce que ça *jump!* Et parce que les Bavarois sont barbus comme nous. »

Les gars continueront leur tournée jusqu'en décembre. Ils iront jusqu'au Japon où *Trompe-L'Œil* sortira la semaine prochaine.

« On ne dort jamais. Je suis vraiment fier qu'on tienne le coup sans qu'un de nous se ramasse à l'hôpital », dit-il.

Peut-être est-ce le succès qui leur donne des ailes.



Julien Mineau de Malajube
PHOTO DAVID BOILY,
LA PRESSE

Les prochains Québécois à émerger

Après Arcade Fire, Patrick Watson et Malajube, quels autres artistes de chez nous pourraient être les prochains à rayonner à l'échelle nationale, voire internationale? On a posé la question à cinq personnes qui ont les oreilles dans la marge, sept jours sur sept.

MARTIN ROUSSY
> Directeur musical CISM 89,3FM

« Il n'y a aucun doute dans mon esprit que Tricot Machine va se faire remarquer rapidement. C'est une question d'heures, prédit-il. Ce groupe vient chercher le côté nostalgique des jeunes dans la vingtaine — chaque coffret de *Passe-Partout* devrait être vendu avec un disque de Tricot Machine en prime! — et ses chansons nous restent en tête, ce qui est toujours un très bon signe. » Il surveille aussi de près Éléphantine (mené par Maxime Des-

biens-Tremblay, le Manolo de *Ramdam*) et Les Prostiputes.

CATHERINE COUTURE
> Directrice musicale CHYZ

« Fonojône, dit-elle. Je n'ai reçu qu'un seul E.P. de ce groupe, qui a été enregistré de façon tout à fait indépendante, et c'est très bon. Ça pourrait plaire à ceux qui aiment déjà Malajube, le nom et tout ce qui a un côté pop bonbon. » Elle croit aussi au potentiel d'un autre groupe de Québec qui a lancé son album il y a presque un an, Lesbo Vrouen.

MICHEL CÉCYRE
> Programmateur Bande à part.fm

« Mon gros coup de cœur des deux dernières années, c'est Navet Confit, un groupe qui a autant de potentiel que Malajube, mais qui demeure encore un trésor caché, estime-t-il.

Je l'ai souvent fait tourner dans des parties et ça suscite toujours beaucoup d'intérêt. C'est un groupe qui gagne à être connu. » Il juge que Numéro et Chocolat ont aussi ce qu'il faut pour transcender la marge.

SANDY BOUTIN,
> Directeur du Festival des musiques émergentes

« Un son international, des musiciens d'exception, ils aiment jouer de la musique: Galaxie 500 est mon premier choix. Le prochain album devrait être un tournant dans leur développement, prédit-il. Avec un peu de bonne volonté de la part des radios, ce groupe pourrait avoir un public beaucoup plus large. » Sandy Boutin fonde aussi beaucoup d'espoir sur Land of Talk et Besnard Lakes.

— PROPOS RECUEILLIS PAR
ALEXANDRE VIGNEAULT



28^E ÉDITION

28 JUIN AU 8 JUILLET 2007

PLUS DE 150 CONCERTS EN VENTE MAINTENANT!

	JEUDI 28 JUN	VENREDI 29 JUN	SAMEDI 30 JUN	DIMANCHE 1 ^{er} JUILLET	LUNDI 2 JUILLET	MERCREDI 4 JUILLET	JEUDI 5 JUILLET	VENREDI 6 JUILLET	SAMEDI 7 JUILLET
18h JAZZ D'ICI (LA PRESSE) Galaxie #105 GESU, CENTRE DE CRÉATIVITÉ 1200, rue de Bleury	HOMMAGE À BERNARD PRIMEAU	INTAKTO	MICHEL DONATO TRIO AVEC PIERRE LEDUC ET RICHARD PROVENÇAL	GUY NADON QUINTET PROJET LATIN	40 ANS DE COLTRANE JEAN-PIERRE ZANELLA ANDRÉ LEROUX RÉMI BOLDUC...	JEAN VANASSE SYLVAIN PROVOST FRÉDÉRIC GRENIER AVEC INVITÉS SPÉCIAUX COCO ZHAO ET PENG FEI	AUGUSTE	"SPECTRUM" AVEC YANNICK RIEU, MICHEL DONATO DANIEL THOUJIN, SYLVAIN PROVOST TONY ALBINO, PHILIPPE MELANÇON ADRIAN VEDADY, JOCELYN TELLIER	CHET DOXAS QUARTET
18h LES GRANDS CONCERTS TD Canada Trust	TRIO BEYOND JACK DEJOHNETTE JOHN SCOFIELD LARRY GOLDINGS	WAYNE SHORTER QUARTET BRIAN BLADE, JOHN PATTUCCI, DANILLO PEREZ ET INVITÉ SPÉCIAL IMAINI WINDS "TERRA INCOGNITA"	JOSHUA REDMAN TRIO PREMIÈRE PARTIE: TAYLOR EIGSTI SOLO	ANOUAR BRAHEM "LE VOYAGE DE SAHAR"	STRING QUARTET DIDIER LOCKWOOD BILLY COBHAM VICTOR BAILEY SYLVAIN LUC	KURT ELLING AVEC INVITÉS SPÉCIAUX / SOPHIE MILMAN ET SES MUSICIENS	MOLLY JOHNSON PREMIÈRE PARTIE: DK IBOMEXA	BRANFORD MARSALIS UNE SOIRÉE AVEC	VIC VOGEL ET LE JAZZ BIG BAND AVEC MARTIN DESCHAMPS ET SES AMIS INVITÉ SPÉCIAL: BOB HARRISON BLUES BAND
18h LES COULEURS SAO	ANGÉLIQUE KIDJO	RICKIE LEE JONES	SEAN LENNON	CORNEILLE	COWBOY JUNKIES 20 ^E ANNIVERSAIRE AVEC INVITÉS SPÉCIAUX GARTH HUDSON ET RON SEXSMITH	THE DEREK TRUCKS BAND	MESHHELL NDEGEOCELLO	TOUMANI DIABATE'S SYMMETRIC ORCHESTRA	RANDY BACHMAN
19h CONCERTS INTIMES SAVOY DU MÉTROPOLIS 59, rue Sainte-Catherine Est	KELLY JOE PHELPS SOLO 3 SOIRS: 28 - 29 - 30 JUIN			JORDAN OFFICER		GARTH HUDSON 70 ^E ANNIVERSAIRE: SAVOIR-FAIRE AU SAVOY AVEC INVITÉ SPÉCIALE MAUD HUDSON	WAYNE KRANTZ SOLO	WAYNE KRANTZ DUO	WAYNE KRANTZ TRIO
19h VOIX DU MONDE Bell	ANNE DUCROS	MINA AGOSSI	SKYE EX-CHANTEUSE DE MORCHEBA / FEDERICO AUBELE PROGRAMME DOUBLE	ROBERTA GAMBARINI / FREDDY COLE PROGRAMME DOUBLE	DAWN TYLER WATSON ET PAUL DESLAURIERS	MARK MURPHY	ELENI MANDELL	CAROL WELSMAN	PUPPINI SISTERS
19h30 EN PRIMEUR CINQUIÈME SALLE - PDA 175, rue Sainte-Catherine Ouest	THE SPAGHETTI WESTERN ORCHESTRA 6 SOIRS: 27 JUIN AU 2 JUILLET				NIKKI YANOFSKY ELLA... OF THE I SWING 4 SOIRS: 4 AU 7 JUILLET				
19h30 INVITATION ALCAN	MIKE STERN PLAYS WITH THE BANDS! AVEC THE BAD PLUS ET YELLOWJACKETS	A MILES DAVIS TRIBUTE: FOUR GENERATIONS OF MILES GEORGE COLEMAN, JIMMY COBB, BUSTER WILLIAMS ET MIKE STERN	MIKE STERN INVITATION SUPERGROUP AVEC DANILLO PEREZ JOHN PATTUCCI DAVE WECKL	THE POWER OF THE TRIO AVEC BILLY COBHAM ALAIN CARON MIKE STERN	MIKE STERN ET RICHARD BONA ET LEUR INVITÉ TRÈS SPÉCIAL ROY HARGROVE	RICHARD BONA ET LE JACO PASTORIUS BIG BAND	RICHARD BONA ET SES AMIES BASSISTES ESPERANZA SPALDING ET MESHHELL NDEGEOCELLO	RICHARD BONA: DIALOGUES EN MUSIQUE AVEC LIONEL LOUEKE TOUMANI DIABATE ET RUSSELL MALONE	CONCERT SPÉCIAL GÉRALD TOTO RICHARD BONA ET LOKUA KANZA
20h PLEINS FEUX GM	WYNTON MARSALIS CONCERT D'OUVERTURE AVEC CONGO SQUARE AVEC THE JAZZ AT LINCOLN CENTER YACUB ADDY ET ODADAA!	PINK MARTINI	HARRY CONNICK, JR. MY NEW ORLEANS TOUR	KEITH JARRETT GARY PEACOCK JACK DEJOHNETTE	CESARIA EVORA PREMIÈRE PARTIE: LURA	BOB DYLAN AND HIS BAND	BÉLA FLECK & THE FLECKTONES AVEC VICTOR WOOTEN, FUTURE MAN AND JEFF COFFIN AVEC INVITÉ SPÉCIAL: HOWARD LEVY	ZACHARY RICHARD / FRANCIS CABREL	OLIVER JONES / SUSIE ARIOLI AVEC I MUSICI
20h TNM	HOLLY COLE 4 SOIRS: 28 - 29 - 30 JUIN ET 2 JUILLET						FLORENCE K 3 SOIRS: 5-6 ET 7 JUILLET		
20h30 RYTHMES HYATT REGENCY MONTRÉAL	MEDESKI SCOFIELD MARTIN & WOOD PREMIÈRE PARTIE: APOSTLE OF HUSTLE	OJOS DE BRUJO / SON DE LA FRONTERA PROGRAMME DOUBLE	ANTIBALAS / FEMI KUTI & THE POSITIVE FORCE PROGRAMME DOUBLE	AMON TOBIN PREMIÈRE PARTIE: GHISLAIN POIRIER LIVE	CHAKA KHAN	TORTOISE / KIERAN HEBDAN (FOUR TET) & STEVE REID PROGRAMME DOUBLE	PATRICK WATSON / THE BESNARD LAKES	DOLORES O'RIORDAN CHANTEUSE DU GROUPE THE CRANBERRIES	BUDDY GUY ET SES MUSICIENS GEORGE THORGOOD & THE DESTROYERS PROGRAMME DOUBLE COMPLÈT LE 7 JUILLET
21h JAZZ CONTEMPORAIN Galaxie #105	FLAT EARTH SOCIETY	YUN KAN 5	ANAT FORT QUARTET	GUIDO DEL FABBRO AGREGATS	NIK BÄRTSCH'S RONIN	HAN BENNINK ET ANTHONY COLEMAN	RICHARD PINHAS	YUL	TRIO PHILIPPE LAUZIER ET SON INVITÉ BENOÎT DELBECO
22h JAZZ BEAT	DAVE HOLLAND QUINTET AVEC ROBIN EUBANKS CHRIS POTTER STEVE NELSON NATE SMITH	ERIK TRUFFAZ AVEC ED HARCOURT	ROY HAYNES QUARTET JALLEL MARTIN BEJERANO DAVID WONG	FRANÇOIS BOURASSA QUINTET AVEC INVITÉ SPÉCIAL DAVID BINNEY	ALLAN HOLDSWORTH	KURT ROSENWINKEL AVEC MARK TURNER AARON PARKS JOE MARTIN RODNEY GREEN	BILL FRISSELL TRIO AVEC JOEY BARON ET TONY SCHERR	RAVI COLTRANE QUARTET	RUSSELL MALONE QUARTET PREMIÈRE PARTIE: ESPERANZA SPALDING
22h30 JAZZ DANS LA NUIT	"PREZENS" DAVID TORN, TIM BERNE, CRAIG TABORN, TOM RAINEY	DHAFER YOUSSEF AVEC JATINDER THAKUR & DIVINE SHADOWS STRINGS	DAVID BINNEY QUARTET AVEC BRIAN BLADE CRAIG TABORN SCOTT COLLEY	STEFANO BOLLANI SOLO	TORD GUSTAVSEN TRIO	JOHN ABERCROMBIE THIRD QUARTET AVEC MARK FELDMAN MARK JOHNSON JOEY BARON	ROBERTO FONSECA GROUP ZAMAZU	ROBERT GLASPER TRIO	JACQUES SCHWARZ BART
Minuit LES NUITS Heineken	AFRODIZZ MASSIVE AFROFUNK SESSION	MR. SCRUFF	GIRL TALK GHISLAIN POIRIER (DJ SET)	THE COUP	JAZZLAND COMMUNITY AVEC BUGGE WESSELTFT	SWAYZAK SOUNDSYSTEM (BRUN & ROGER 23) PREMIÈRE PARTIE À 23 H: KATE SIMKO	CINEMATIC ORCHESTRA	OXMO PUCCINO & THE JAZZBASTARDS	KID KOALA

LE BATEAU EST EN FÊTE AVEC DOROTHÉE BERRYMAN
DU 1^{ER} AU 5 JUILLET
SOIRÉE JAZZY SUR LE SAINT-LAURENT!

Dorothee Berryman interprète les classiques du jazz, de sa voix douce et chaleureuse, avec tout le charme qu'on lui connaît.

BILLETTS EN VENTE AUX CROISIÈRES AML TÉLÉPHONE : 514 842-3871 OU 1 800 667-3131 SOUPER SPECTACLE (4 services)
PRIX: ENFANTS - 70.95\$ • ADULTES - 102.95\$ (service, taxes et vins en sus)

MANU CHAO
RADIO BEMBA SOUND SYSTEM
+ INVITÉS

présenté par
LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL
et
GROUPE SPECTACLES GILLET

1^{ER} JUILLET 17H

AU PARC JEAN-DRAPEAU ÎLE SAINTÉ-HELÈNE
OUVERTURE DU SITE À 15H
MONTREALJAZZFEST.COM

BILLETTS
SPECTRUM • 318, Ste-Catherine Ouest
ADMISSION.COM • 514 790-1245
BILLETTERIE SANS FRAIS
L'Oblique • 4333, rue Rivard
514 499-1323
geg.ca



Offre exclusive de mai

Daniel Vézina — Le fruit de ma passion

Seulement
24,95 \$*

(prix régulier 39,95 \$)

Procurez-vous le livre *Le fruit de ma passion* et courez la chance de gagner une Évasion gourmande :

1 repas gastronomique de 7 services pour 2 personnes au restaurant Laurie Raphaël et une nuitée dans un hôtel de Québec.

Dans son livre, Daniel Vézina, chef propriétaire du restaurant Laurie Raphaël, partage ses réflexions, aventures et 90 recettes inspirées de ses voyages gourmands. Le chef y livre également ses trucs et astuces en plus de suggérer des endroits où faire son marché.

Visitez : cyberpresse.ca/vezina

* Les taxes et la livraison sont incluses.

L'offre prend fin le 31 mai 2007.



Les Éditions
LA PRESSE

3483293A

07/08

OPÉRA
DE MONTRÉAL

UN BAL MASQUÉ VERDI ROMÉO ET JULIETTE GOUNOD

LE BARBIER DE SÉVILLE ROSSINI MADAME BUTTERFLY PUCCINI

ABONNEZ-VOUS 514.985.2258 :: 18-30 ANS À PARTIR DE 60 \$

3483488A

ARTS ET SPECTACLES

DANSE / Schwelle II Sur le seuil

STÉPHANIE BRODY

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Combien de temps avons-nous passé assis dans la salle? Une demi-heure, une heure, quinze minutes? Difficile à dire. Assister à *Schwelle II*, de l'artiste et chercheur Chris Salter, présenté dans le cadre du festival Elektra, c'est perdre ses repères. Tout ici n'est qu'entre-deux.

En créant *Schwelle II*, Salter explore cet état transitoire entre la mort et la réincarnation, tel que décrit dans le *Livre des morts tibétain*. Devant nous, un environnement scénique étrange, sombre, presque vide si ce n'est les quelques objets qui l'habitent: deux tubes luisants qui pendent au plafond, une table entièrement illuminée, des traits de lumière au sol, une matière granuleuse éparpillée au sol, contre un des murs... Dans l'air, pulsations, grondements sourds et bruits de gouttes d'eau. Cet environnement est-il un organisme vivant? On se croirait à bord du vaisseau d'*Alien*, dans ces couloirs d'un calme inquiétant d'où émanent des bruits étranges dont on ne discerne jamais tout à fait la provenance ni le degré de proximité. Pendant un long moment, Salter nous laisse simplement appréhender ce lieu asymétrique et

fuyant, avant d'y introduire un homme (l'excellent danseur Michael Schumacher qui semble pouvoir passer de l'état solide à liquide en un clin d'œil) qui va n'y faire... pratiquement rien, sinon attendre et se questionner sur son état latent.

Sa démarche lente provoque certains changements dans le lieu. Ou est-ce le contraire? Parce que par moments, quelque chose d'invisible – un spectre? – le frôle en trombe et son corps se tord brusquement vers l'arrière, stoppant sa progression. Et c'est sur ce geste que les lumières au bord de la scène s'allument. Dans l'air, toujours, ces sonorités spatialisées. Souvent, Schumacher s'installe à la table lumineuse et égrène les secondes en déchirant de petits bouts de papier qu'il plie minutieusement. À côté de lui, une mystérieuse boîte noire dont on ne connaît jamais le contenu, ni la raison d'être.

Peu importe si Salter utilise des technologies de pointe (capteurs posés sur le corps du danseur qui influencent le son et la lumière et cellules photoélectriques dans l'espace scénique qui réagissent à celui-ci et aux mouvements du danseur). Tout ça s'efface complètement – signe d'une union danse-technologie réussie – devant les états de stase et d'anticipation que Salter parvient à provoquer, chez le danseur et, surtout, chez le spectateur. Tout ici n'est que progressions interrompues, pensées avortées et éternel recommencement, fin ouverte en prime. Un bien étrange moment de bonheur.

Schwelle II de Chris Salter, ce soir, à la Cinquième salle de la Place des Arts.

UNE BELLE IDÉE-CADEAU POUR LA FÊTE DES MÈRES

Présenté par
105.7
Rythme FM
Le Rythme de Montréal

GÉRARD LENORMAN
LE MEILLEUR

Gérard Lenorman
LE JEUDI 24 MAI 2007

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT!

Achats téléphoniques:
TEL-SPEC 514-790-1111
 Sans frais 1 800-948-1594
 www.tel-spec.com

Prix de groupe / 20 pers. et plus • contactez le 450.676.8697

Dernières représentations au Québec

Pierre Lapointe
DANS
la forêt des mal-aimés

18 au 23 juin 2007. 20 h

Billets en vente maintenant

Cinquième Salle Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

le monde nous parle depuis 35 ans

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 2007-2008

ÉGYPTE LA MAGIE DES COULEURS
CAMBODGE PAYS DU SOURIRE
RÉUNION MAURICE ÎLES DE TOUS LES EXTRÊMES
CROATIE LE NOUVEAU PAYS
LES PLUS BELLES CROISIÈRES DU MONDE
KENYA TANZANIE VOYAGE AUX SOURCES DE L'HUMANITÉ

PRÉSENTÉ PAR

ABONNEZ-VOUS
et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes au Club Med de Cancún Yucatán, Mexique.

514 521-1002 1 800 558-1002
www.lesgrandexplorateurs.com

Montréal (Pierre-Mercure) | Montréal-Nord | L'Assomption | La Prairie
 Lasalle | Laval | Longueuil | Pierrefonds | St-Hyacinthe | St-Jean | St-Jérôme

3477191A

3477195

ARTS ET SPECTACLES



Karen Young, pour qui le jazz n'est désormais qu'une des couleurs du spectre d'expression, est beaucoup plus qu'une chanteuse.

MUSIQUE ANCIENNE / Karen Young

L'ars nova selon Karen Young

Jadis elle était une incontournable du chant jazz à Montréal. Lentement mais sûrement, Karen Young a intégré différents patrimoines folkloriques à son expression, de l'haïtien au bulgare. Depuis l'aube de cette décennie, les musiques médiévales constituent un vecteur fondamental de son art.

ALAIN BRUNET

Sept ans après la sortie de l'applaudi *Canticum Canticorum*, vendu à plus de 10 000 exemplaires (ce qui n'est pas rien pour une production indépendante), *Âme, corps et désir* s'annonce une pièce de taille dans la discographie de Karen Young.

Ce double CD, dont elle assume la réalisation, les arrangements et les compositions originales, se veut une évocation directe de l'ars nova. Fondement de la musique classique européenne, l'ars nova remonte au XIV^e siècle, plus précisément entre 1320 et 1380. Des artistes français et italiens jetaient alors les bases de la polyphonie, c'est-à-dire l'amalgame de lignes mélodiques indépendantes les unes des autres et respectant néanmoins les principes de l'harmonie.

Pour nous en parler, Karen Young a accepté de retarder sa présence à la chambre de naissance d'un hôpital du centre-ville. Sa fille bien-aimée, la chanteuse Coral Egan, s'apprête à accoucher de la petite Lola. Calme et souriante, la future (et toujours magnifique) grand-maman n'affiche pas de stress et se réjouit paisiblement de cette naissance imminente. Mais en ce superbe matin printanier, elle se limitera à parler de ses jumeaux... discographiques.

« Pour moi, c'est une continuation. Dans *Canticum Canticorum*, j'avais créé quelques chansons inspirées de l'époque médiévale. Après quoi je m'étais dit que je finirais par me plonger dans la vraie musique ancienne. Et j'avais tant aimé travailler avec la mezzo-soprano Josée Lalonde et le ténor Marcel de Hêtre. Mais bon, vu leurs horaires chargés, il m'a fallu patienter. »

Quatre ans plus tard, nous y sommes: s'est joint aux chanteurs de *Canticum Canticorum* le haute-contre Dan Cabena, et l'on ne compte pas les invités spéciaux – Carole Therrien, Normand Richard, Phil Dutton, Sylvain Provost. Les quatre chanteurs principaux d'*Âme, corps et désir* seront d'ailleurs réunis le 18 mai sur la scène de la Chapelle Historique du Bon-Pasteur.

Selon la principale intéressée (mezzo-soprano, soit dit en passant), *Âme, corps et désir* est certes conforme à l'esthétique de l'ars nova mais demeure un mélange de des ornements jazzy étouffent cette musique ancienne qui marque les débuts de la polyphonie.

« Au début, j'ambitionnais de mêler drum'n'bass et ars nova. Or, lorsque ma fille m'a fait écouter ses disques de drum'n'bass, j'ai changé d'idée! En fait, je voulais une section rythmique avec contrebasse (Éric Auclair) et batterie (Pierre Tanguay) pour accompagner les voix. Mais pas aussi speedy! Pas aussi techno! De plus, le répertoire choisi était généralement

écrit en mesures ternaires (3/4 ou 6/8) et jouées en tempo moyen, ce qui n'a finalement rien à voir avec le drum'n'bass. »

Petit train est allé loin: fin décembre 2006, Karen Young avait tellement de matière enregistrée qu'elle décidait de lancer un album double. « Le premier disque, explique-t-elle, est consacré à l'ars nova français, particulièrement Guillaume de Machaut, à qui je voulais d'abord rendre hommage. La plupart des chansons sont du compositeur sauf quelques chants originaux inspirés de lui. L'autre CD se concentre sur l'ars nova italien et ses créateurs – Francesco Landini, Antonius « Zaccarado » de Teramo, Lorenzo de Firenze, Jacopo da Bologna, Magister Piero.

« Chaque album a une couleur et une personnalité complètement différentes. Puisque les chansons de l'ars nova italien ne sont pas aussi complexes que les françaises, on s'est permis des solos de voix plus audacieux, on y a ajouté de la guitare électrique à l'occasion ou même des tablas. Ainsi on a joué davantage sur la modernité. Le CD français est plus thématique; seules deux chansons ne sont pas de Guillaume de Machaut. Et puis l'ars nova français est plus sombre, plus sérieux, moins joyeux que l'italien. Ce doit être une question d'ensoleillement! »

Karen Young est d'ores et déjà ravie de l'accueil que lui réservent les érudits de musique ancienne, du moins ceux de son entourage. « Jusqu'à maintenant, s'étonne-t-elle, les gens qui préfèrent ce projet sont issus du milieu de la musique classique. Il est vrai que cet ars nova est à peine coloré par le jazz. »

« Puisque les chansons de l'ars nova italien ne sont pas aussi complexes que les françaises, on s'est permis des solos de voix plus audacieux, on y a ajouté de la guitare électrique à l'occasion ou même des tablas. Ainsi on a joué davantage sur la modernité. Le CD français est plus thématique. »

Défiant toute catégorie, Karen Young s'affirme davantage comme une exploratrice de la voix dont la curiosité intellectuelle et la sensibilité artistique ne font qu'un.

« Je viens d'une famille de musiciens, mais je n'ai pas fait de grandes études musicales, rappelle-t-elle en toute humilité. Même si le chant a toujours été naturel pour moi, j'ai toujours été un peu gênée de chanter le répertoire classique. Même dans le baroque, je ne suis pas tout à fait à l'aise, alors que je le suis parfaitement dans la musique ancienne – d'autant plus que j'aime les voix sans vibrato qui y sont favorisées. Le chant de la période médiévale est aussi très proche du folklore, les influences moyen-orientales y sont très présentes. »

On aura saisi que Karen Young, pour qui le jazz n'est désormais qu'une des couleurs du spectre d'expression, est beaucoup plus qu'une chanteuse. Directrice artistique, leader d'orchestre, réalisatrice, arrangeuse. Hormis ce nouveau projet, elle compte encore chanter du jazz (notamment en duo avec Éric Auclair ou encore dans une nouvelle formation qui comprendra notamment Sylvain Provost), mais aussi écrire pour les voix et les cuivres. Sans compter le jardinage dont elle raffole et bien sûr... son nouvel emploi de grand-maman.

Karen Young sera en concert le 18 mai, 20h, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur.

Ford présente
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
 en collaboration avec
 MOLSON DRY

26 JUILLET AU 5 AOÛT 2007
 19^e ÉDITION

Tous les autres spectacles disponibles au **FRANCOFOLIES.COM**

BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES AVEC LE PROGRAMME DE RÉCOMPENSES VISA DES JARDINS AU 1 877 BILLET

LES ÉVÉNEMENTS **Place des Arts, 20h**

Ford **FUSION** LA PRESSE boom info90

LOCO LOCASS SYMPHONIQUE
 avec L'ORCHESTRE DU CAMP ST-ALEXANDRE

SAULE / JEANNE CHERHAL
 avec la participation spéciale de **PIERRE LAPOINTE**

27 JUILLET Salle Wilfrid-Pelletier

SOIRÉE D'OUVERTURE présentée par

28 JUILLET Théâtre Maisonneuve

MÍSIA LISBOARIUM
 première partie: **BIA**

ANNE VILLENEUVE
 ACOUSTIQUE
 13 MUSICIENS SUR SCÈNE

29 JUILLET Théâtre Maisonneuve

LA DIVA DU FADO

31 JUILLET Théâtre Maisonneuve

GRAND CORPS MALADE

JUDI RICHARDS
 JUDI AU 7^e CIEL

1^{er} AOÛT Théâtre Maisonneuve

FRANCE

2 AOÛT Théâtre Maisonneuve

AVEC **YVON DESCHAMPS DANIEL LAVOIE TOULOUSE NANETTE WORKMAN ANDREA LINDSAY**

THOMAS FERSEN
 DUO UKULELÉ

JULIETTE GRÉCO

3 AOÛT Théâtre Maisonneuve

FRANCE

4 AOÛT Théâtre Maisonneuve

FRANCE

SOIRÉE DE CLÔTURE

LES NUITS ford focus Métropolis, 21h

VINCENT VALLIÈRES
 LE REPÈRE TRANQUILLE

DAN BIGRAS

27 JUILLET

2 AOÛT

AVEC **OLIVIER LANGEVIN (GALAXIE 500) LOUIS-JEAN CORMIER (KARKWA) ANDRÉ PAPANICOLAOU (+KID)**

AVEC INVITÉS SURPRISES DONT: **ANIK JEAN AMÉLIE VEILLE LOUIS-PHILIPPE ROBERT SIROIS CHARLES DUBÉ**

CHANSONS INTIMES **LA PRESSE** Place des Arts Cinquième Salle, 20h30

STÉPHANIE LAPOINTE

CHLOÉ SAINTE-MARIE

YANN PERREAU
 PERREAU ET LA LUNE

27-28 JUILLET

1^{er}-2 AOÛT

3-4 AOÛT

TENDANCES **VIDÉOTRON** en collaboration avec **Spectrum de Montréal, 19h**

MARIE-MAI

MARIE-JO THÉRIO

CALOGERO

27 JUILLET

28 JUILLET

29 JUILLET

FRANCE

ÉMILIE SIMON

STEFIE SHOCK
 NON-STOP DISCO

DANY BÉDAR
 ROCK'N'BLUES

2 AOÛT

FRANCE

3 AOÛT

3 AOÛT

BILLETTERIE CENTRALE SPECTRUM DE MONTRÉAL
 318, Sainte-Catherine Ouest
 514 908-9090 - ticketpro.ca

PLACE DES ARTS
 1 866 842-2112 • 514 842-2112 • pda.qc.ca
 514 790-1245 • admission.com

RENSEIGNEMENTS INFO-FRANCO
 VIDÉOTRON
 514 876-8989 • 1 888 444-9114
 francofolies.com

SPECTACLES À PRIX FRANCOFOUS (de 12,50\$ à 24,50\$) + taxes et frais d'administration

PROMOTION Achetez un billet de 25\$ ou plus (avant taxes et frais d'administration) au guichet du Spectrum et recevez un billet gratuit pour un spectacle FrancoFou de votre choix. Quantités limitées.

laït LOTO QUÉBEC Desjardins VIDÉOTRON Hydro Québec

Canada musicaction Montréal Québec

CLASSIQUE

Le catalogue d'Elina

CLAUDE GINGRAS

Le défilé de nouveaux chanteurs et chanteuses se poursuit. Cette fois, une mezzo de Lettonie, Elina Garanca, 31 ans. Selon les nouvelles lois du marketing, Deutsche Grammophon la lance sur un CD assorti de 19 photos. Il est vrai qu'elle est très jolie, malgré les cheveux coupés en garçon.

Et la voix? Jeune, fraîche, timbrée, agile, avec un beau grave et un aigu ferme, bien que légèrement plafonné.

Le programme se présente hélas! comme un catalogue de ce que la nouvelle venue sait faire. C'est ainsi que se suivent, sans lien logique, un air de zarzuela qui ressemble à tant d'autres; le célèbre *Air des lettres* de *Werther*, de Massenet; la romance « C'est l'amour vainqueur », qui n'est pas la meilleure page des *Contes d'Hoffmann*, d'Offenbach; le touchant « Nacqui all'affanno » de *La Cenerentola*, de Rossini; la cinquième et plus connue des *Bachianas brasileiras* de Villa-Lobos; un autre Offenbach, de *La Grande-Duchesse de Gêrolstein*; un autre Rossini, de *L'Italiana in Algeri*; un bien ennuyeux *Madrigal* de Montsalvatge; enfin, un trio et un duo de *Der Rosenkavalier*, de Richard Strauss. D'autres chanteurs et un chœur figurent sur le disque.



Elina Garanca a-t-elle une spécialité? Sans doute celle de ne se spécialiser dans rien de particulier. Tout ce qu'on entend ici est fort convenable, mais rien ne s'en détache. L'émotion du Massenet ne passe pas et cette Cenerentola n'efface absolument pas le souvenir de Simionato ou Berganza. (Et pourquoi ce titre « Aria Cantilena » donné au disque?)

Les deux Rossini sont assortis d'ornements que la chanteuse a préparés avec le chef Fabio Luisi, qui obtient brio et expression de la Staatskapelle Dresden.

★★★
ELINA GARANCA, mezzo-soprano.
Deutsche Grammophon, 477 6231

NOUVELLES DU DISQUE

Pennario en réédition

MSR Classics a récupéré des enregistrements de 1950-58 du pianiste américain Leonard Pennario et en a constitué un coffret de quatre compacts. Un aperçu du programme: Sonate de Bartok, Sonate de Liszt, Fantaisie op. 17 de Schumann, *Prélude, Choral et Fugue* de Franck, *Tableaux d'une exposition* de

Moussorgsky, *Gaspard de la nuit* de Ravel, *Visions fugitives* de Prokofiev. Le pianiste né en 1924 joue aussi des pièces de lui.

La Gioconda de Milanov

En plus de son enregistrement studio de *La Gioconda* réalisé chez RCA en 1957, Zinka Milanov figure sur plusieurs « pirates » du célèbre opéra de Ponchielli. En voici un autre: Nouvelle-Orléans, 1960, chez VAI. Au lieu de Giuseppe di Stefano

en Enzo et Leonard Warren en Barnaba (version RCA), la soprano dramatique yougoslave a pour partenaires Giuseppe Gismondo et Cesare Bardelli. Fernando Previtali dirigeait chez RCA. Au pupitre du live de 1960: Renato Cellini.

Mozart par Damran

La jeune soprano allemande Diana Damran, applaudie au « Met » dans des opéras de Richard Strauss, consacre un disque Virgin à Mozart et à ses contemporains Salieri et Righini.

à fête des mères, fais-y prendre l'air avant qu'à pogne les nerfs!

Courez la chance de gagner l'un des 4 certificats de 100\$!

Pour participer, remplissez le coupon qui se trouve ci-dessous, répondez à la question et déposez-le à l'une de nos boutiques La Forfaiterie. Un vrai jeu d'enfant!

La Forfaiterie, c'est plus de 1000 idées forfaits-cadeaux. Des restos, auberges, spas et plus... choisissez votre forfait et faites prendre l'air à Maman!

La Forfaiterie
Promenades St-Bruno
Mail Champlain • Galeries d'Anjou
Fairview Pointe-Claire
Carrefour Laval • Place Rosemère

Pour participer au Concours «Maman a besoin d'air!», déposez ce coupon dûment rempli à l'une de nos boutiques La Forfaiterie ou par la poste à : La Forfaiterie, Concours «Maman a besoin d'air!», 434, boulevard des Promenades Saint-Bruno QC J3V 6A8

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____
Téléphone _____ Bureau _____

Que retrouve-t-on à La Forfaiterie?
Les règlements sont disponibles à La Presse. Les fac-similés sont refusés.
Le tirage aura lieu le 25 mai 2007 à la boutique La Forfaiterie des Promenades Saint-Bruno.

LE JAMEL COMEDY CLUB ENVAHIT LA PLAGE DES ARTS
Mis en scène par Kader Aoun
www.jamelcomedyclub.com

2 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES 15-16 JUILLET

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Admission Outlets 514 790.1245

VIDÉOTRON présente

Reservez avec votre carte VISA®
hahaha.com • 514 845-2322
propulsé par VIDÉOTRON

Québec Canada Bleue LOTO QUÉBEC TVR LA PRESSE Rythme FM

FESTIVAL Juste pour rire

CHARLES DUBÉ

ALBUM
SORTIR DE SOI
EN MAGASIN MAINTENANT

CHARLES DUBÉ
SORTIR DE SOI

EN VENTE À 14,99 \$ CHEZ
ARCHAMBAULT

WWW.CHARLESDUBE.COM

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Le pianiste Philippe Tisseyre n'est pas encore connu ni réputé, mais indéniablement doué et doté à la fois d'une belle sensibilité pianistique et d'un sens redoutable du marketing.

PHILIPPE TISSEYRE

Sa vie en rose Lejaby

Philippe Tisseyre a exercé tous les métiers : imprimeur, musicien, compositeur, tenancier d'un établissement de prêt sur gage, auteur et cuisinier. Il a aussi été cadre dans la maison d'édition de son père Pierre Tisseyre, mari dévoué et père de quatre enfants. Puis à 46 ans, il a tout envoyé promener pour devenir pianiste de concert en... talons hauts. Portrait d'un transgenre pas comme les autres.

NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

Ce jour-là, Philippe Tisseyre portait un soutien-gorge Lejaby. Pas rien qu'un soutien-gorge. Le plus jeune fils de la célèbre animatrice Michelle Tisseyre portait aussi plusieurs colliers au cou, une douzaine de boucles d'oreilles, des gants en dentelle noir laissant dépasser des ongles carmin vernis, des talons hauts, des lunettes de soleil Dolce et Gabana et un sac à main dont je ne me souviens plus la marque. En le voyant arriver aux bras de sa belle, une agente immobilière du nom de Zaza qui est devenue sa productrice et son agente, je n'ai pas pensé travesti ou transsexuel. J'ai plutôt pensé androgyne anorexique ou toxico, tendance Keith Richards ou David Bowie. J'avais en partie raison, puisque Philippe Tisseyre a gardé tous ses attributs masculins, n'a pas l'intention de subir la grande opération et ne se prend pas pour une femme, sauf pour les accessoires et les sous-vêtements. Il insiste aussi pour affirmer virilement que ça prend des couilles pour s'afficher comme il le fait.

Nous nous sommes assis à la terrasse d'un café d'Outremont, à quelques coins de rue d'où il vit, dans une maison qui, selon des sources, aurait été achetée et payée par sa mère Michelle Tisseyre.

Pourquoi cette rencontre avec un illustre inconnu qui, du jour au lendemain, a décidé d'improviser au piano et de se prendre pour une femme, encore que si Philippe Tisseyre la racontait, il la peindrait en rose comme il peint tout en rose. C'est précisément ce qui fait son charme et donne à ceux qui le rencontrent l'envie de le croire. Reste à savoir si le pianiste, qui s'appête à entreprendre une nouvelle carrière à 48 ans, sera aussi convaincant.

mençant par Michelle Tisseyre, figure marquante de la radio et de la télé radio-canadiennes avec des émissions comme *Music Hall* et *Aujourd'hui*; son mari Pierre, grand pionnier de l'édition québécoise; Charles Tisseyre, animateur bien connu de *Découverte*; sa sœur Michelle Tisseyre, auteure de *La passion de Jeanne*, roman sur la haute bourgeoisie québécoise des années 20, qui a connu un beau succès ici comme en France; et finalement François Tisseyre, PDG de la maison d'édition familiale mort dans l'écrasement d'un petit avion en juillet 1993 alors qu'il allait chercher ses parents au bord de la mer, aux États-Unis.

La notoriété familiale n'est toutefois pas la seule raison qui m'a amenée vers Philippe Tisseyre. Il y a aussi bien sûr sa conversion

« J'étais tellement mal dans mon costard que j'avais pris 50 livres. Je n'étais pas ce que je voulais être. Je passais ma vie à essayer de plaire à tout le monde. »

récente et très publique aux accessoires et sous-vêtements féminins. Et puis, il y a le pianiste, pas encore connu ni réputé, mais indéniablement doué et doté à la fois d'une belle sensibilité pianistique et d'un sens redoutable du marketing. Non seulement va-t-il bientôt lancer le premier CD de ses improvisations pianistiques planantes, mais il se produira au Gesù le 31 mai et le 14 juin au cours de concerts en solo dont le prix du billet a été fixé à 50 \$. Rien de moins...

Charisme indéniable

Pour être honnête, je suis allée à la rencontre de Philippe Tisseyre avec un brin de scepticisme, en me demandant si sa nouvelle personnalité transgenre n'était pas un coup de pub sinon un truc pour se rendre intéressant et l'aider à vendre des billets pour ses concerts.

Mais, dès le premier contact, le scepticisme a fondu sous le charme, voire le charisme indéniable de cet ado attardé aux cheveux argent et au beau visage glabre et carré. Très vite, son soutien-gorge Lejaby et ses ongles vernis ont cessé de compter. J'avais peut-être en face de moi un drôle d'oiseau, mais il était tout sauf con, et surtout, il était plus viril qu'il n'y paraissait.

Philippe Tisseyre affirme qu'il a commencé à jouer du piano à peu près à la même époque où il s'est mis à s'habiller en femme. Il avait 5 ans.

« J'étais au sous-sol et je regardais un film sur Beethoven avec mon frère Charles, et j'ai entendu pour la première fois de ma vie *La sonate au clair de lune*. Je suis immédiatement monté, et moi qui n'avais jamais touché au piano de ma vie, j'ai rejoué la sonate par oreille au piano. Quant aux robes et aux bijoux, ce n'est pas tant ceux de ma mère – qui était toujours partie – qui m'excitaient que ceux de la bonne. »

Philippe Tisseyre a grandi dans une vaste maison à Westmount remplie de bonnes et des gardiennes en l'absence des parents pris par une vie sociale

et mondaine très active. Après son concert impromptu qui démontrait un talent inné pour la musique, son père lui paie des cours de piano, convaincu que son fils est un petit Mozart. Mais à 12 ans, le petit Mozart se rebiffe comme il le fera tout au long de sa vie et abandonne le piano. À peu près à la même époque, il cesse aussi de jouer au hockey, un sport qu'il adorait et qui lui avait valu le trophée du meilleur gardien de but pee-wee de Westmount.

« J'avais déjà des hormones très développées et je fantasmais constamment sur les femmes. Je me suis dit que la meilleure façon de pogner avec les filles, c'était d'avoir un groupe de rock. Comme mon père ne cessait de me dire que c'était les artistes qui faisaient avancer la société, je n'ai pas eu de difficulté à le convaincre. »

Un père ouvert

Pierre Tisseyre, né en 1909 et mort en 1995, était un homme pour le moins ouvert. Quelques années avant, son fils cadet, alors âgé de 20 ans, le convoque à la Casa Pedro sur Crescent pour lui annoncer quelque chose. Celui que Pierre Tisseyre voit s'avancer vers lui porte, contre toute attente, une minijupe en cuir, un soutien-gorge pigeonnant, des bagues, des bracelets et des talons hauts vertigineux. Au lieu de s'en offusquer, cet homme d'un autre monde dit à son fils avec un grand sourire: l'important, c'est que tu sois heureux.

C'est du moins la version que raconte Philippe Tisseyre avec un surplus d'affection dans la voix. De toute évidence, il était proche de ce père dont il a d'ailleurs écrit la biographie sous le titre *La petite histoire de Pierre Tisseyre*, pour la collection jeunesse des éditions Tisseyre. Mais les transgressions de ce cadet exhibitionniste ayant désespérément besoin d'attention ont-elles été vraiment si bien accueillies par l'ensemble de la famille? Rien n'est moins sûr.

Chose certaine, Philippe Tisseyre cesse de s'habiller en femme vers l'âge de 33 ans et abandonne du même coup la musique. Pas qu'il y ait grand-chose à abandonner, puisque ses timides incursions dans le monde de la musique pop sont passées pratiquement inaperçues. Il a lancé un disque en français sous son nom, puis un autre en anglais. Personne ne s'en souvient. Il raconte cependant qu'après qu'une de ses chansons se fut faufilée jusqu'au palmarès, Ginette Reno l'a appelé. C'était à la fin des années 80. La chanteuse lui aurait demandé de composer les chansons de son nouveau disque.

« Elle m'a invité chez elle et, à trois reprises, je me suis décommandé à la dernière minute. En fait, je me suis carrément saboté avec Ginette, parce que je manquais de confiance en moi, je me sentais comme un imposteur. Elle m'a rendu la monnaie de ma pièce plusieurs années plus tard. Quand j'étais aux éditions de mon père, je lui ai proposé d'écrire sa biographie. Elle a accepté d'emblée et je n'ai plus jamais entendu parler d'elle malgré les 28 coups de téléphone que je lui ai faits. »

Tout baigne... en apparence

Marié à un amour de jeunesse, Philippe Tisseyre aura

quatre enfants qui grandiront à Westmount comme leur père. Pendant un temps, celui-ci gagne bien sa vie, d'abord dans l'entreprise familiale, puis comme cuisinier et traiteur pour les grandes banques montréalaises. Car en plus de savoir jouer du piano, d'être bon au tennis et au hockey, Philippe Tisseyre est, au dire de Zaza, un cordon bleu hors pair.

En apparence, à ce moment-là, tout baigne. Papa part tous les matins en costume-cravate gagner sa vie. Il a une belle maison, des enfants heureux, une famille joyeuse et en apparence unie. En réalité, papa est malheureux comme les pierres.

« J'étais tellement mal dans mon costard que j'avais pris 50 livres. Je n'étais pas ce que je voulais être. Je passais ma vie à essayer de plaire à tout le monde: à la société, aux beaux-parents, aux voisins, à mon ex. Et surtout, j'avais renoncé à la chose la plus importante dans ma vie: la musique. »

La suite des choses n'est pas claire. Philippe Tisseyre se garde bien d'évoquer les détails sans doute dramatiques qui ont conduit à la rupture finale. Il se contente de raconter qu'un beau jour, il y a deux ans, sa femme l'a libéré... et mis à la porte. Il a rencontré Zaza quelques mois plus tard en visitant un logement tout près de chez son ex. Ce fut, à ses dires, un coup de foudre réciproque, qui l'aida à renouer aussi bien avec l'amour, les femmes, qu'avec la féminité refoulée en lui. À ce sujet, Zaza affirme qu'en l'entendant improviser au piano pour la première fois, elle est restée pantoise et saisie par son talent, au point de vouloir devenir son imprésario et productrice. Les deux vivent maintenant ensemble à Outremont avec le fils de 9 ans de Zaza. Philippe Tisseyre prétend qu'il n'a jamais été aussi heureux, comblé, épanoui et excité de sa vie. Il dit aussi qu'il se fout désormais de l'opinion des gens même si ces derniers se montrent habituellement ouverts et curieux à son endroit.

En l'écoutant, pourtant, je me suis souvenue d'une scène qui s'est produite il y a environ un an dans un restaurant d'Outremont. C'était un dimanche soir et le pianiste, son agente et son fils étaient attablés tous les trois dans le silence. J'étais à quelques tables d'eux sans savoir de qui il s'agissait. Le petit se mourait d'ennui, en arborant l'air d'un enfant qui a furieusement envie d'être ailleurs. Quant à ses parents, faisant fi de regards lourds et du malaise ambiant, ils avaient fui sur une autre planète. La scène était plus triste que joyeuse, encore que si Philippe Tisseyre la racontait, il la peindrait en rose comme il peint tout en rose. C'est précisément ce qui fait son charme et donne à ceux qui le rencontrent l'envie de le croire. Reste à savoir si le pianiste, qui s'appête à entreprendre une nouvelle carrière à 48 ans, sera aussi convaincant.



Un 25^e explosif!



GALAS JUSTE POUR RIRE Vidéotron

THÉÂTRE ST-DENIS



Juste pour Dodo
9 juillet, 19h30

1^{re} partie: animée par Dodo Michel Boujenah / Michel Leeb André-Philippe Gagnon / Franck Dubosc Yvon Deschamps / Jean-Marc Parent Claude Landré

2^e partie: animée par Stéphan Bureau André-Philippe Gagnon / Franck Dubosc Stéphane Rousseau / Michel Boujenah Jean-Guy Moreau / Stéphane Fallu



Lise Dion
10 au 12 juillet, 19h30

Mike Ward / François Léveillé / Jean-Marc Parent / Michel Boujenah / Louis-José Houde Steeve Diamond / Julie Caron / Jean-Guy Moreau / Yvon Deschamps



Laurent Paquin
13 juillet, 18h30 et 21h30

Guy Nantel / Mike Ward / Yvon Deschamps Daniel Lemire / Maxime Martin / Jean-François Mercier / Jean-Marc Parent / Réal Béland Les Denis Drolet



François Morency
14 juillet, 18h30 et 21h30

Yvon Deschamps / Mario Jean / Guy Nantel Laurent Paquin / Martin Petit / Michel Barrette Maxime Martin / Dominic et Martin



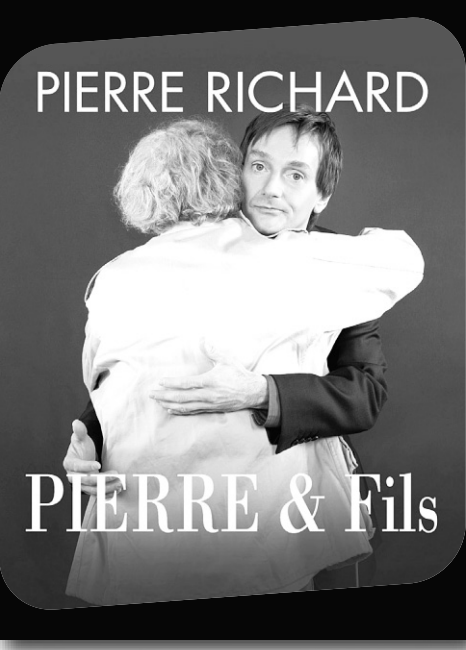
Marc Labrèche
15 juillet, 18h30 et 21h30
16 juillet, 19h30

Arthur / Elie Semoun / Franck Dubosc Stéphane Rousseau / Virginie Hocq / Anne Roumanoff / Rachid Badouri / Mustapha Sylvain Larocque / Babass / André Sauvé

La programmation est sujette à changement sans préavis

LES EXCEPTIONNELS

THÉÂTRE OLYMPIA



PIERRE & FILS
avec Pierre Palmade et Pierre Richard
19 au 23 juillet, 20 h

TÊTES D'AFFICHE

THÉÂTRE MAISONNEUVE



MICHEL LEEB
«TOUT CE QUE J'AIME»
Du 11 au 16 juillet, 20 h

GALA VISUEL

DIRECTION ARTISTIQUE FRANCO AVEC ARTISTES DRAGONE BRACHETTI

mise en scène PIERRE PHILIPPE GUYAY | scénographie MICHEL CRÉTE & ANDRÉ BARBE

LAVAL MONTRÉAL
Du 12 au 22 juillet Du 24 au 26 juillet
Salle André-Mathieu Théâtre St-Denis

DRAGONE

PLACE DES ARTS - SALLE WILFRID-PELLETIER

★ Première Mondiale ★

NOUVEAU SPECTACLE
GAD
ELMALEH
PAPA EST EN HAUT
15 - 16 juillet, 21h30

FORAITS

1 FAITES VOTRE CHOIX ET COMPOSEZ VOTRE PROPRE FORAITS*



2 LA LIBERTÉ DE DÉCOUVRIR

4 spectacles pour 99\$* (tout inclus)
Une économie de plus de 100\$!

- + 1 SPECTACLE A
- + 1 SPECTACLE B
- + 1 SPECTACLE C
- + 1 SPECTACLE DÉCOUVERTE



3 JEUNE

Vous avez entre 18 et 25 ans ou bien vous êtes étudiant? Vous en avez de la chance!
Pour vous, c'est seulement 10\$**

- 1 SPECTACLE A ou B → 20\$**
- 1 SPECTACLE C ou D → 10\$**

Retrouvez tous ces forfaits sur hahaha.com et au 514 845-2322

SPECTACLES A Galas Vidéotron Juste pour rire, Neuf	SPECTACLES B Toc Toc, La Clique, Michel Leeb, Jean-Marc Parent, Stéphane Rousseau
SPECTACLES C Pierette est enchantée, Mars et Vénus, Martin Petit, Laurent Paquin	SPECTACLE D Découverte

* Exclusif à la Billetterie Juste pour rire VISA®. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Quantités limitées. Disponibles exclusivement pour certains spectacles, catégories de billets, dates et heures de représentation. Prix, conditions et contenus sujets à changements sans préavis. Disponible seulement pour de nouvelles réservations.
** Exclusif à la Billetterie Juste pour rire VISA®. Prix à partir de. Redevances et frais de service en sus. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Quantités limitées. Offre d'une durée limitée. Disponible seulement pour de nouvelles réservations. Prix, conditions et contenus sujets à changements sans préavis.

BILLETTERIES

- Réseau Admission (514) 790-1245
- Théâtre St-Denis (514) 790-1111
- Ticketpro (514) 908-9090
- Salle André-Mathieu Laval (450) 667-2040
- Théâtre Olympia (514) 908-9090
- Place des Arts Salle Wilfrid-Pelletier (514) 842-2112
- Place des Arts Théâtre Maisonneuve (514) 842-2112

Réservez avec votre carte VISA®

hahaha.com • 514 845-2322

propulsé par VIDÉOTRON

VIDÉOTRON présente



ARTS ET SPECTACLES



PHOTO FOURNIE PAR GONG COMMUNICATIONS SONY DISC

Le premier extrait de l'album d'Accrophone, *J'Thème*, lancé cette semaine, connaît déjà du succès, au grand plaisir d'Eman (Emmanuel Lajoie-Blouin) et de Claude (Claude Bégin).

HIP HOP / Accrophone

De la vieille école

Le gang de Québec frappe encore un beau coup sur la scène hip hop provinciale : le trio Accrophone lançait cette semaine l'estival *J'Thème*, dont le premier extrait (éponyme) s'est déjà hissé au sommet du palmarès des clips de MusiquePlus. Et le succès radio qui viendra avec? Purement accidentel, assurent les MC Claude et Eman.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

De retour à Québec après le lancement de *J'Thème* à la SAT, Claude et Eman tentent par tous les moyens de faire l'entrevue sur le balcon. Il fait aussi beau dans la Vieille Capitale qu'à Montréal, assurent les rappers de 23 ans. « On n'est pas si loin, tu sais », fait remarquer Eman...

Vrai, mais en ce qui concerne la production hip hop, Québec a pour de bon pris ses distan-

sert à rien de réinventer la roue », échappe Claude au bout du fil. *J'Thème*, en digne successeur de *Duo du balcon* (paru en 2005), ne fait que rassurer la formule hip-pop-jazzée du groupe.

Ces gars-là sont des nostalgiques de la vieille époque. Les touches de jazz-funk sur des productions qui rappellent DJ Premier sont sans équivoque. Et à quand la dernière fois que vous avez entendu un solo de scratch sur un disque nouveau de rap? « C'est vrai, on est *old*

« C'est vrai, on est *old school*, dit Eman. Mais *old school* des années 90, du hip hop qu'on écoutait lorsqu'on était jeunes. Je crois qu'il y a présentement un retour à cette source, que l'underground américain se tourne de plus en plus vers ça. »

ces par rapport à ce qui se fait à Montréal. D'abord parce qu'à chacune des parutions d'un artiste de la Capitale, la renommée du son rap du coin les précède. Les succès récents et indéniables des Daniel Russo-Garrido (Boogat), Damien ou encore L'Assemblée témoignent de la vitalité du mouvement hip hop de Québec et de la vision, à la fois festive et très « musicale », que prend son expression.

Mais les gars d'Accrophone n'ont pas la prétention d'être une voix « originale » dans cette cacophonie rap locale. « Des fois, ça

school, dit Eman. Mais *old school* des années 90, du hip hop qu'on écoutait lorsqu'on était jeunes. Je crois qu'il y a présentement un retour à cette source, que l'underground américain se tourne de plus en plus vers ça », cette époque que les deux MC n'hésitent pas à qualifier « d'âge d'or » du hip hop.

« J'ai du respect pour tous les styles de rap, mais personnellement, le *crunk*, j'aime pas, dit Claude. Y'en a même qui considèrent ce genre comme un virus dans le hip hop. » Son confrère Eman confirme: « Nous, on reste

près de la source. Ça a toujours été notre démarche », dit-il.

Il faut comprendre dans ces déclarations qu'Accrophone a une tête de cochon. Le *crunk* est le mouvement dominant du hip hop planétaire? Les gars regardent ailleurs. Leur nouvelle chanson *On s'est tellement ennuyé* ferait le parfait *hit* d'été? « C'est parce que c'est la seule qui pourrait jouer à la radio, dit Claude. Nous, on voulait *J'Thème* comme premier extrait, c'est la chanson qui représente le mieux notre album. » Eh bien voilà, *J'Thème* est en forte rotation à MusiquePlus, et *On s'est tellement ennuyé* frappe aux portes des radios commerciales. « On nous a déconseillé de lancer deux singles en même temps, mais on s'en fout », ajoute Claude.

La nostalgie pour le bon vieux son rap des années 90 ne s'affiche pas que dans les arrangements des deux musiciens. Les thèmes abordés, les rimes griffonnées, n'en finissent plus de ressasser les souvenirs de la naissance du groupe, il y a environ six ans, sur la scène de Québec.

« S'il y a autant de souvenirs, c'est qu'on est vraiment déçus du hip hop qu'on entend aujourd'hui, dit Claude. Tu vois, j'écoutais

beaucoup de rap français avant; aujourd'hui, plus rien ne m'intéresse. » Nostalgie totalement assumée, nécessaire moteur de cet album. Le rap fraise? 50 Cent? « Du rap Walt Disney », tranche Claude. Kanye West? « Bah, quand il ne se prend pas pour Dieu... ». Ghostface? « Mouais, mais le plus récent est ordinaire. Par contre, t'as entendu le nouveau Hi-Te? Vraiment bon ». Un autre qui revendique le vieux son new-yorkais.

Finalement, comme dit l'adage, on n'est jamais si bien servi que par soi-même.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO	
SRC	Beautés désespérées / Mike se réveille de son coma. Gabrielle organise une brocante.		Le Téléjournal	Hockey - La Fierté d'un peuple / L'éveil d'une nation (1945-1960)		Ici Louis-José Houde / Martin Matte	Dre Grey, leçons d'anatomie / Richard discute de sa relation adultère avec sa femme. Dernière				Le Téléjournal	FranCoeur / Pascal trouve une salle.	Perdus / Une femme de la communauté a été blessée par balle.		112	4	4	
TVA	Boxe / David Cadieux - Josue Blocus (16:00)		Le TVA 18 heures	À TOUTE VITESSE (6) Drame sportif de Renny Harlin avec Sylvester Stallone, Kip Pardue et Til Schweiger. Un coureur automobile à la retraite épaulé une recrue qui affronte un concurrent expérimenté au championnat du monde de la série CART.			4400 Science-fiction avec Peter Coyote, Joel Gretsch. Des individus ayant été portés disparus au cours des 50 dernières années réapparaissent mystérieusement, tous annésiques et dotés d'étranges pouvoirs. (2/3)						Le TVA	Boxe / David Cadieux - Josue Blocus (23:33)	115	7	7	
TQS	Qu'est-ce qui mijote?	Le Journal	Drôle, Drôle, Drôle	AU VOLANT POUR MES 16 ANS (6) Avec Mary-Kate Olsen, Ashley Olsen. Les tribulations d'un groupe d'adolescents qui prennent la route pour assister aux Jeux olympiques de Salt Lake City.			NEW YORK EN AUTOMNE (5) Drame sentimental de Joan Chen avec Richard Gere et Winona Ryder. Un tombeur invétéré tombe amoureux d'une jeune designer qui s'avère atteinte d'une maladie incurable.				Le Journal (22:45)	PASSIONS EXTRÊMES (6) avec Kelli McCarty, Bobby Johnston (23:15)			114	5	5	
TQc	Une pilule, une petite granule / Quand et comment placer ses parents?		1900, la vie de château	La vie en vert	Les Francs-tireurs / Serge Fiori		National Geographic / La course pour la vie	Belle et Bum / Porn Flakes, Élise Guilbault, Sylvain Marcel, Steve Marin			VA SAVOIR (3) Avec Jeanne Balibar. Chassés-croisés sentimentaux autour d'une actrice française vivant à Rome qui revoit son ex-amant lors d'une tournée à Paris.			138	8	8		
CBC	Soccer (15:30)		Sat. Report	Marketplace	Just for Laughs	Saturday Night	Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Sabres					SPARTACUS (3) avec Kirk Douglas		206	13	13		
CTV-M	According...	According...	CTV News	Sportsnight	Margaret & Sophie in Ethiopia		Cold Squad	Robson Arms	Jeff Ltd	Nip/Tuck		CTV News	News		205	11	11	
GBL-Q	... (16:00)	National	QC	Room to...	Global Currents: Corporations...		Andromeda	Blue Murder			Andromeda	JR Digs	Sat. Night		55	3	3	
ABC	Indianapolis 500 Time... (15:00)		ABC News	...Raymond	Will & Grace / Deux épisodes		NBA Basketball / Demi-finales de Conférence: Spurs - Suns					Sex & the City / Deux épisodes		281	22	22		
CBS	Champ. of the NCAA (16:00)		News	CBS News	Entertainment Tonight		CrimeTime.../ Cold Case	CSI: Crime Scene Investigation		48 Hours Mystery		News	Late Night		282	21	21	
NBC	The Players Championship Golf (14:00)				Stargate SG-1		Dateline NBC	Law & Order: SVU		Law & Order			Sat. Night		280	18	23	
PBS-P	Smart Travels	Real Simple	BBC News	Art Express	Mountain...	...Antiques	Monarch of the Glen	Keeping up	As Time.../ Deux épisodes	Waiting...		BBC News	Monty...		284	46	24	
PBS-B	Antiques Roadshow / Jackpot!		Lawrence Welk Show	As Time...	Brotherly		...Served?	Chef!	Jeeves & Wooster	Austin City Limits / Ray Davies		Kilimanjaro, A Naked Planet			284	43	59	
A & E	Sell this House / Six émissions						Flip this House / Deux émissions				The First 48	American Justice		615	73	39		
ARTV	Plaisir (16:00)	Moi et l'autre	Cannes: histoires de festival		Le Choeur de Gregory (2/6)		L'Actors... / William H. Macy		La Job	Thema: De Vinci		Thema: De Vinci		143	31	31		
BRAV	SABRINA (4) (15:30)		Arts & Minds	Bravo! Videos	Pentaedre...	Linton Garner: I Never Said...	Jessy Norman		EYE OF THE NEEDLE (4) avec Donald Sutherland				620	72	34			
CD	Experts en crime		Fallait y penser!		Drôle, monde	Foul! Foul!	Cabaret de l'humour		Comicographie / Caméras cachées		Culture de Stars		Sexstar	129	20	20		
CinePOP	LA BLONDE OU... (16:00)		ALVAREZ KELLY				RUMBLE FISH				FEMMES DE RÊVE (21:45) / CLOCKERS (23:45)			185	—	—		
DISC	Future Weapons		How it's Made		Future Weapons / Future Shock		How do they do it?		Dirty Jobs / Termite Controller		Criss Angel: Mindfreak		Mythbusters	520	37	37		
EV	Vue du canal / Mayenne		Mordu de la pêche / Irlande		Biosphère / Lacs Waterton		Cuba	Casino	Partons, la mer... / Dominique		Québec de Jean-Claude		Vue du canal / La Mayenne	134	23	51		
FC	Kim... (17:12)	Phil... (17:39)	Sadie (18:06)	Darcy (18:32)	...Raven	Zoey (19:25)	Derek (19:51)	Life... (20:38)	JANE AUSTEN'S MAFIA! (5) avec Jay Mohr		...Movie Ent.	HONEY, WE SHRUNK... (22:46)		556	—	67		
FOX	Baseball / Cubs - Phillies (15:30)				NASCAR - Nextel Cup Racing: Dodge Avenger 500								283	36	46			
HI	Espions		À vos marteau! / Fauteuil		Passion Maisons / Laval		...qui ont changé le monde		NCIS		ROB ROY (4) avec Liam Neeson, Jessica Lange			133	25	53		
HIST	Battlefield Detectives		Re-Inventors	Ancestors...	CSI: New York		Who Killed Marilyn Monroe?		COPYCAT (4) avec Sigourney Weaver, Holly Hunter				Masterminds	522	49	47		
MMAX	Présentation / VH1 (16:00)		Top albums	Box Office	InfoMax	La Mode...	Made in...	Liaison...	Hollywood Fantaisies		Style de star	L'Index...	Les 101 rencontres...		142	32	48	
MP	M. Net	BO2	Pop!	VJ recherchée MusiquePlus	Matche-moi		La Prochaine Pussycat Doll		Pimp mon char	Pop!	Vot'vote 2006			141	30	30		
MTL	Arte Mondo	Ciao Montreal	La Caravane	From Egypt...	Magazine libanais		Paysage...	Indo...	Parsvision	Polonia	Teleritmo		Mad TV	207	14	14		
RDI	Téléjournal	La Facture	La Semaine verte		Le Monde	Planète Prise 2	Enjeux / La Réforme scolaire		Le Téléjournal	109	Zone libre / Hockey sans frontière		Le Téléjournal	La Facture	129	19	19	
S+	Les Experts		Privés & Associés		Juste Cause		Intelligences		Les leçons de Josh		Témoins silencieux		François en série		132	24	52	
SE	SAHARA				LA GRANDE ÉCOLE (19:05)				PIRATES DES CARAÏBES: LE COFFRE DU MORT (21:05)				... (23:40)	180	—	—		
SHOW	Life on Mars		Hotel Babylon		DEEP SLEEP (5) avec Megan Follows, Stuart Margolin				Da Vinci's City Hall		CSI: Miami		THE KEEPER (6) avec D. Hopper		616	40	40	
TFO	Je vis ta vie	Marmitons	Visez... mille	Presserebelle	Panorama	Jardins	Né dans la neige		LES FOUS DE BASSAN (4) avec Steve Banner				Destination Nor'Ouest		137	—	—	
TLC	My First Home / Deux émissions		Property Ladder		The Real Deal		Little People, Big World		The Real Deal		My First Home / Deux émissions			Little People, Big World		521	39	27
TTF	C'EST YOGI L'OURS (4) Dessins animés				Kappa Mikey	Di-Gata...	Billy & Mandy	Futurama	Les Simpson	Boondocks	South Park	Décalés...	Les Simpson	Boondocks	139	34	45	
TV5	Fort... (16:00)	Escapade	Questions	Journal FR2	Cliché	Sur un air de fête			Bâtisseurs...		Arrière-scène		Le Journal	BELLE...	145	15	15	
VIE	30 Jours / Conscience...		L'espace...	César...	Décore ta vie	Métamorphose	Bye-bye maison!	Manon...	On a échangé nos mères		Le camp des ados rebelles		La vie avant tout		135	35	44	
VOX	Le Guide de l'auto		Parole et Vie		4... topo	Ma première Place des Arts	Eurêka	...pour rire	1res Vues	Baromètre	...se cache	Ici et là		—	9	9		
VRAK	Tête...	Méchant...	Smallville / Deux épisodes				Charmed		Newport Beach / Deux épisodes				Gilmore Girls	140	16	16		
Z	...c'est fait	Z=MC2	La porte d'Atlantis		Délire techno		Mélinda, entre deux mondes		Surnaturel		DUNE (3) avec Kyle MacLachlan, Kenneth McMillan			131	26	54		
RDS	Golf PGA / Championnat des joueurs - 3e ronde (14:00)				NASCAR 101	Sports 30	Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Sabres				Sports 30	Boxe / O. De La Hoya, F. Mayweather		123	33	33		
SPN	World Sport	Overtime	Hockeycentral Playoff Edition		National Lacrosse League / Match de championnat: équipes à confirmer				Chris Myers	Saturday Night Poker		Sportsnet Connected			406	38	38	
TSN	Boxing (16:00)		Sportscentre		2007 NASCAR Nextel Cup Auto Racing / Dodge Avenger 500								400	28	28			
	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO	

ARTS ET SPECTACLES

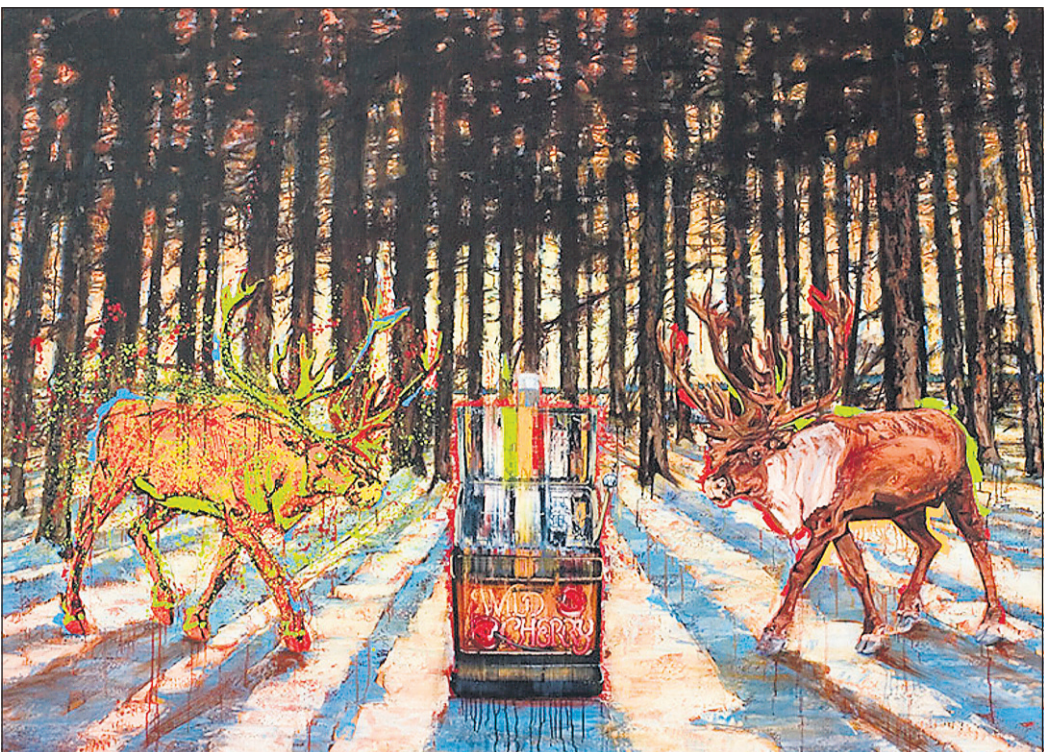


PHOTO FOURNIE PAR LA GALERIE ORANGE
Double Wild Cherries, un vidéopoker s'incrétant entre deux cariboux. Les toiles de Martin Bureau ne nécessitent pas de décodeur pour raconter le Nord québécois.

ARTS VISUELS

J'irai parler sur les murs

La Galerie Orange présente jusqu'au 20 mai l'exposition *Ciel étoilé sur une terre mangée d'avance* du peintre, vidéaste, photographe et graphiste Martin Bureau. Une quinzaine d'huiles sur toile racontent le Nord québécois, celui des beautés à perte de vue et des désastres tout aussi gigantesques.

MARIO CLOUTIER

Martin Bureau, artiste engagé. De nos jours, plusieurs refuseraient l'épithète dès le départ. Pas celui qui vit « le choc culturel le plus important » de sa vie.

Avec son collègue Luc Renaud, il travaille depuis deux ans à un documentaire portant sur la vie dans le Nord québécois, celle des autochtones et des non-autochtones qui se partagent le territoire. Les images l'ont marqué au point de lui inspirer plusieurs huiles sur toile, dont une quinzaine sont présentées à la Galerie Orange.

« Je me dis parfois que je devrais descendre dans la rue et manifester comme le font plusieurs autres, comme Armand Vaillancourt, par exemple. C'est un déchirement, mais j'ai eu cette idée et cette phrase expliquant ma démarche: j'irai parler sur les murs », confie-t-il en entrevue.

Cette pratique n'est pas nouvelle chez le créateur de 35 ans. Sa série *Ébranler leur quiétude*, en 2003, portait un regard tout aussi incandescent sur le pouvoir. Natif de Portneuf, Martin Bureau a étudié à l'UQAM. Depuis une dizaine d'années, il compte 15 expos individuelles. Mais c'est aussi un vidéaste, photogra-

phe et graphiste aguerri qui a beaucoup travaillé aux disques du chanteur Fred Fortin, entre autres.

Cultiver l'ambiguïté

Avec sa nouvelle série de toiles, même si le peintre cultive l'ambiguïté, son discours ne nécessite pas de décodeur. Les rouges et oranges dominent, exacerbés. Un dragon chinois se fond dans une mine à ciel ouvert; le nom de la multinationale Rio Tinto apparaît; un vidéopoker s'insère entre deux cariboux; des antennes satellites contaminent le ciel; les outardes volent à l'envers.

La dure réalité du Nord a visiblement frappé l'artiste qui vit à l'île d'Orléans. Il réplique et dénonce sous des titres évocateurs comme: *Le dragon au ventre creux*, *Dialogue dans le far nord*, *La quête du profit* et *Double Wild Cherries*.

« Dans l'immensité du Nord, on fait face à la globalisation, s'étonne encore Martin Bureau. Rien n'a la vie facile dans le Nord. »

Deux tableaux se dégagent de la série. D'une violence inquiétante, le premier, *Survivre dans l'ambiguïté*, nous montre un homme-caribou, figure mythique de l'identité autochtone, menaçant le spectateur de son bois arraché et sanguinolent.

L'autre, très beau, plus personnel, *Aspirés dans l'onde*, attaque moins de front. La technologie trouble le vol séculaire des oiseaux. Le ciel est fâché, la terre maganée, mais on n'en parle pas à la télé, celle qui triomphe des ruines d'une cabane abandonnée. Le peintre se livre ici dans tout son émerveillement et son inquiétude mêlés. « J'essaie toujours de me casser, dit-il de ses efforts de remise en question, autant face à ses idées qu'à sa recherche picturale. J'essaie de ne pas dominer le tableau pour qu'il s'impose à moi. C'est un dialogue entre lui et moi. »

FLASH

L'engagement de l'art

Les artistes visuels inventent continuellement de nouvelles formes d'engagement dans leur pratique créatrice. Cette année, la prolifération de matériaux récupérés à la Biennale de Montréal, par exemple, démontre le souci omniprésent des artistes émer-

gents pour l'environnement. D'autres encore s'engagent en donnant leurs oeuvres pour de bonnes causes. L'Écomusée du fier monde expose 66 oeuvres qui seront mises en vente mardi soir prochain pour venir en aide aux jeunes de 12 à 17 ans du quartier Centre-Sud. À l'avant-scène, Raoul Duguay et un tableau récent: *Les grenouilles alléouillent*. D'ici mardi soir, l'exposition à l'Écomusée du fier monde est présentée tous les jours de 10h30 à 16h. - Mario Cloutier

L'ÉTÉ C'EST artv



PREMIER FILM
avec Pascale Bussières
LES MARDIS 21h



LES GALAS FRANÇAIS JUSTE POUR RIRE
LES DIMANCHES 21h
DÈS LE 24 JUIN



VENTE DE GARAGE
avec Emmanuel Bilodeau
LES LUNDIS 19h
DÈS LE 14 MAI



LE CHOEUR DE GREGORY
LES SAMEDIS 19h

ARTV.CA



Les mères méritent plus qu'une seule journée!

Une économie de près de 40% sur le prix en magasin

Offrez un abonnement week-end à **La Presse** de 13 semaines

+

2 numéros du magazine Ricardo ou le livre Dre Nadia



Valeur de : 6,95 \$ l'unité



Valeur de : 14,95 \$

PROFITEZ DE CETTE OFFRE DÈS MAINTENANT
cyberpresse.ca/abonnement/meres
 1 800 361-7453 et mentionnez le code MERE0705

OFFRE-CADEAU

Oui! Je désire offrir *La Presse* du samedi et du dimanche en cadeau pour une période de 13 semaines et recevoir en cadeau une prime de mon choix pour seulement **28,99 \$** (33,03 \$ taxes incluses).

Livre Dre Nadia 2 numéros du magazine Ricardo

Oui! Je désire offrir *La Presse* du samedi et du dimanche en cadeau seulement pour une période de 13 semaines pour **21,71 \$** (24,74 \$ taxes incluses).

Mode de paiement par la poste

Ci-joint mon chèque ou mandat-poste à l'ordre de *La Presse* ltée.

Visa MasterCard American Express

N° Carte Expiration Date

Signature (obligatoire) _____

ABONNEMENT OFFERT À : (Veuillez écrire en caractères d'imprimerie, s.v.p.)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Téléphone : (____) _____ Courriel : _____

DE LA PART DE : (Veuillez écrire en caractères d'imprimerie, s.v.p.)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Téléphone : (____) _____ Courriel : _____

La Presse ltée. - C.P. 11048, Succursale Centre-ville, Montréal (QC) H3C 9Z9
 Hâtez-vous cette offre se termine le 31 mai 2007 et s'adresse aux lecteurs non-abonnés qui résident dans les limites du réseau de distribution. Prévoir un délai de 2 à 4 semaines pour la livraison du livre et notez que le magazine est édité selon certaines dates de parution. L'abonnement n'est pas remboursable, mais peut être suspendu en tout temps. Un mois avant la fin de l'abonnement, l'abonné recevra un avis de renouvellement d'une durée de 13 semaines au prix régulier.

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

SEMAINE DU 12 AU 18 MAI 2007

LIVRES > DVD > DISQUES > JEUX

EXPRESSO

POUR MIEUX CHOISIR



Serge Denoncourt

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

BANDO

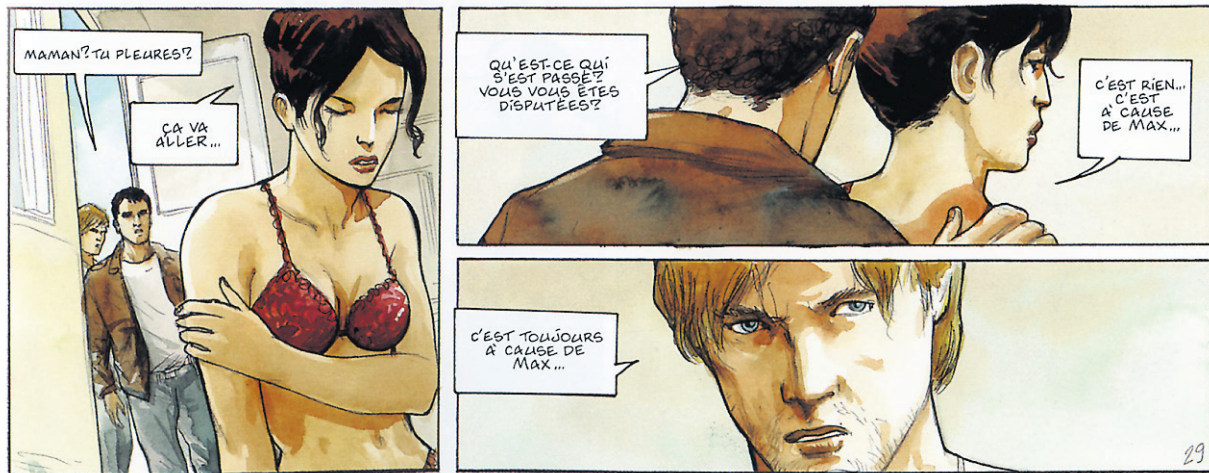


PHOTO ROSANGELLA © CORBEYRAN ET OLIVIER BERLION

ROSANGELLA, CORBEYRAN ET OLIVIER BERLION, DARGAUD

★★★★½

Corbeyran et Olivier Berlion renouent, huit ans après *Lie-de-vin*, avec une autre histoire intime racontée avec finesse. Quinze ans après avoir abandonné sa famille, Max revient dans les parages. Son prétexte? Mettre sur pied une petite fête pour souligner les 18 de sa fille Lisa. Rosangella se méfie. Max l'a longtemps battue. « Tu me frappais si souvent que je ne savais même plus ce qui me poussait à rester à tes côtés », lui a-t-elle écrit dans une lettre restée confinée dans son journal intime. Manipulateur hors pair, Max semble revenu pour mettre la bisbille entre Rosangella et ses trois enfants: Lisa, Bruno et Manu. « C'est pour me reprendre qu'il est venu, dit la mère. Pour nous reprendre. Pour tout reprendre. » Son intuition est juste, ce qui ne veut pas dire qu'elle avait prévu ce qui allait se produire. L'imprévu, c'est d'ailleurs ce qui fait l'intérêt de cet album. Le scénario et le dessin travaillent de concert à laisser planer le mystère quant aux motivations des uns et des autres. Corbeyran laisse le récit respirer de façon autonome, n'intervenant qu'en intercalant des flash-back éclairants, alors que l'approche visuelle privilégiée par Berlion — un magnifique dessin évoquant l'aquarelle — prend soin de dire page après page que rien n'est joué.

— Alexandre Vigneault

LUDO

MANILLA : LES BATEAUX SONT CHARGÉS. RIEN NE VA PLUS

★★★★



Manilla est un jeu de spéculation où vous devez placer vos complices judicieusement : bateaux, port, chantier naval, pirates ou même agent d'assurances. Chacun des postes occupés par vos complices peut vous rapporter des pesos si un bateau s'y présente. Ainsi, l'agent d'assurances vous rapportera plus de pesos si aucun bateau n'arrive endommagé dans le chantier naval. Au début du tour, le poste de capitaine du port est donné au plus offrant. Il vous permet de déterminer quelles marchandises sont offertes et les positions de départ des bateaux. Ensuite, vous avez plusieurs options : soudoyer des pirates, utiliser les pilotes pour déplacer un bateau ou plutôt miser sur le naufrage des expéditions. Vous devez miser sur les positions qui vous rapporteront les gains les plus élevés. Plus il y a de risques, plus vous pourrez vous enrichir! Le matériel de jeu est magnifique : les bateaux sont en bois et les pièces de monnaie ajoutent de l'intérêt. Manilla est un jeu de spéculation, où la gestion du risque est votre principal outil et votre principale préoccupation. L'ambiance et la tension dans Manilla sont omniprésentes, on se laisse facilement accrocher. Un jeu pour trois à cinq commerçants de Franz-Benno Delonge. — Frédéric Collin, collaboration spéciale

STÉRÉO

NOTRE CHOIX
POP
RUFUS WAINWRIGHT,
RELEASE THE STARS,
DREAMWORKS/
UNIVERSAL
★★★★

RAP/SLAM
ABD AL MALIK, GIBALTAR
MAISONNETTE /
SÉLECT
★★★★

Karen Young
MUSIQUE
ANCIENNE
KAREN YOUNG
ÂME, CORPS
ET DÉSIR
URSH / SELECT
★★★★

POP
TORI AMOS
AMERICAN
DOLL POSSE
WEA
★★★★½

Le chanteur d'abord

Release the Stars n'est pas le disque dépouillé et plus commercial que s'était promis de faire Rufus Wainwright. C'est plutôt l'album ambitieux d'un jeune artiste qui ne l'est pas moins, au carrefour des influences qui nourrissent sa musique depuis toujours. C'est un disque marqué par deux éternelles passions de Rufus Wainwright, auxquelles il a consacré beaucoup d'énergie ces derniers temps: l'opéra (qu'il écrit pour le Metropolitan Opera de New York) et l'âge d'or de la chanson américaine (son récit en hommage à Judy Garland à New York, Londres, Paris et bientôt Hollywood). *Release the Stars* est un très beau disque, dont les charmes ne se dévoilent qu'après quelques écoutes. C'est plus que jamais, il me semble, l'oeuvre d'un chanteur surdoué, capable de toutes les acrobaties (écoutez *Do I Disappoint You*, *Slideshow* ou *Between My Legs*), mais qui gagne en maturité. C'est ce Rufus nouveau, plus direct, moins maniéré, que l'on entend sur les fort belles *Leaving for Paris*, *Sanssouci* et *Nobody's Off the Hook*, mais aussi sur *Going To a Town*, une chanson parfaite qu'il a écrite en 10 minutes et qui malgré — ou à cause de — sa charge contre les États-Unis, son pays d'adoption, pourrait lui ouvrir les portes d'un véritable succès populaire. Rufus Wainwright gagnerait à être, comme en concert, plus spontané, — mais c'est oublier qu'un Rufus spontané ça donne aussi *Tulsa*, une chanson drôle et un peu cabotine qui ne passera pas à l'histoire sur sa rencontre avec Brandon Flowers, le chanteur des Killers. (En magasin mardi.)

- ⊕ **Un Rufus plus en voix que jamais**
- ⊖ **Quelques orchestrations trop chargées**

— Alain de Repentigny

Monumental

On le présente comme un slammeur, peut-être parce que c'est une étiquette vendeuse par les temps qui courent. Abd Al Malik, lui, se réclame du rap, une forme musicale et poétique qu'il juge capable d'englober toutes les autres. *Gibraltar* n'est pas un simple album, c'est une oeuvre. Monumentale, de surcroît. Faisant bon usage d'une plume alerte, il aborde avec nuance des sujets aussi complexes que l'explosif que forment la politique et la foi, la violence urbaine et il rêve tout haut d'un monde de paix où on ne mettrait pas toujours la faute sur le dos de l'Autre. Il ne cache pas son passé de vendeur de drogue ni son flirt avec l'islam radical. Son plus grand mérite tient surtout à sa capacité de dire tout ça sans devenir lourd et dogmatique. Gibraltar compte 14 morceaux qui s'écoulent comme autant de portes musicales finement tournés. Des nouvelles, au sens littéraire du terme, admirablement soutenues par une bande sonore amalgamant chanson française, rap et jazz. Plus expressif que l'hypnotique *Grand Corps Malade*, Abd Al Malik ne donne pas toujours dans la dentelle. Il se garde toutefois de sombrer dans la colère ou le ressentiment. Son humanisme relève peut-être de l'utopie, mais sa verve et son idéalisme ne se contentent pas de bons sentiments.

- ⊕ **L'arrimage textes-musiques**
- ⊖ **Un tantinet long**

— Alexandre Vigneault

Médiévisme rayonnant

Canticum Canticorum nous avait ravies en 2000, ce qui a plongé Karen Young dans un médiévisme rayonnant. En témoigne cet *Âme, corps et désir*. Cet album double témoigne d'une recherche rigoureuse au domaine fascinant de l'ars nova, fondement de la musique classique de souche européenne. Y injectant une dose subtile (et discrète) de jazz, c'est-à-dire en évitant de dénaturer son corpus, l'artiste nous fait revivre à sa façon cette période charnière de l'histoire de la musique, c'est-à-dire la grande révolution polyphonique du XIV^e siècle — initiée préalablement, il faut dire, par Léonin et Pérotin, maîtres de chapelle de Notre-Dame de Paris. Ainsi donc, la contrebasse et les percussions complètent bellement ces chants polyphoniques pour trois voix ou plus — arrangés par Karen Young. La mezzo-soprano (peut-on désormais la qualifier de chanteuse de jazz?) a su s'adjoindre de grands spécialistes de musique ancienne (les excellents chanteurs que sont Josée Lalonde, Dan Cabena, Marcel de Hêtre, etc.) et de jazz (le contrebassiste Éric Auclair, le percussionniste Pierre Tanguay, etc.) pour ainsi procéder à une superbe évocation de l'ars nova, qu'il fût français (Guillaume de Machaut) ou italien (Francesco Landini, Magister Piero, etc.). Les digressions sont trop peu nombreuses (une courte séquence de guitare électrique, notamment) pour que l'on puisse conclure à quelque dilution.

- ⊕ **L'intégration**
- ⊖ **Quelques rares digressions**

— Alain Brunet

L'impénétrable imaginaire de Tori

Le mot simplicité ne fait pas partie du vocabulaire de Tori Amos. Voyez: son neuvième album, *American Doll Posse*, est une affaire conceptuelle et longue — très longue, 23 titres en 78 minutes... — qui présente la musicienne sous cinq personnalités/perruques différentes. Il y a Tori, puis Isabel, Clyde, Pip et Santa. Heureusement pour ses fans, en dépit des tortueux concepts, Amos n'a pas perdu la capacité de nous toucher, comme en font foi les efficaces *Yo George* (diatribe contre Bush), le premier single *Big Wheel*, *Bouncing off Clouds*, *Velvet Revolution* et quelques autres. Musicalement, *American Doll Posse* est loin du précédent *A Piano: The Collection*, rappelant plutôt l'exubérance dans les arrangements de *The Beekeeper*, mais en beaucoup plus rock. Collaborateur de longue date, le batteur Mike Chamberlain met la pédale forte, les guitares sont plus présentes (les titres *Teenage Hustle* et *Body and Soul* comptent parmi les plus rock de son répertoire). Au bout du disque, on retrouve une auteure-compositrice-interprète encore très inspirée, mais qui sait mal doser ses impulsions créatrices. Quant au concept du disque, lorsque j'aurai saisi le sens de la dernière photo de la pochette, j'aurai certainement tout compris...

- ⊕ **Des chansons flamboyantes...**
- ⊖ **Inutilement long**

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

PERSO

SERGE DENONCOURT

Dire que Serge Denoncourt est un metteur en scène en demande relève de l'euphémisme. Nous avons attrapé au vol celui qui, ces jours-ci, partage son temps entre Las Vegas (le Cirque du Soleil) le Saguenay-Lac-Saint-Jean (*La belle fabuleuse*) et Montréal (la leçon d'histoire.) Voici un survol de ses « nourritures » culturelles...

Ce qu'il lit : Le dernier livre de Robert Lalonde, *Espèce en voie de disparition*. Et ce n'est pas seulement parce que je travaille avec lui! J'aime son écriture unique, foisonnante, luxuriante, qui est un peu comme une plante grasse et riche. Pour moi qui suis un gars de la ville, l'écriture de Robert Lalonde me donne le goût de prendre mon auto et d'aller dans le bois, à la campagne. Ce qui est beau chez Robert, c'est la description qu'il fait des rapports humains. Son approche très simple et pudique me touche beaucoup. Quand je suis stressé en revenant d'une répétition, ou si j'ai le trac, j'aime bien lire une ou deux nouvelles de David Sedaris (auteur new-yorkais de *Me talk pretty one day* et *Dress your Family in Corduroy and Denim*).

Ce qu'il écoute : J'aime beaucoup Jimmy Collins, qui est un jeune jazzman fabuleux. Je trouve incroyablement qu'un garçon de cet âge chante comme ça et nous donne l'impression d'entendre pour la première fois un répertoire qu'on a entendu si souvent. On croit écouter pour la première fois *Singing in the Rain!* Sa musique tourne dans mon auto tout le temps. J'écoute aussi le dernier Daniel Bélanger (*L'échec du matériel*) qui, à mon avis, est le plus grand compositeur du Québec. Je suis ravi puisque, depuis le dernier album, je trouve que son écriture a conservé le même pouvoir d'évocation. Cela fait kétéine à dire, mais je trouve que c'est « l'album de la maturité ».

Ce qu'il regarde : Beaucoup de DVD! Qu'on l'ait vu ou pas au cinéma, *Babel*, à mon avis l'un des chefs-d'œuvre absolus des 10 dernières années, est LE film à louer. J'ai aussi revu *The Queen* avec Helen Mirren. Bien que je trouve la production et le scénario un peu trop « américains », Mirren est véritablement remarquable de puissance et de subtilité, dans ce film qu'elle tient sur ses épaules.

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIE ST-JACQUES

ARTS ET SPECTACLES

CHRONIQUE SÉRIE DVD

Twin Peaks
THE SECOND SEASON

SONIA SARFATI

Quel meilleur moment, pour retourner à *Twin Peaks*, qu'en cette période où le Cinéma du Parc présente une rétrospective de l'œuvre de David Lynch et projette le plus récent film du réalisateur, *Inland Empire*?

D'accord, les fans de la série-culte diffusée en 1990 n'avaient pas besoin d'excuse pour effectuer ce voyage! Après tout, la deuxième saison — 22 épisodes (en anglais avec sous-titres anglais) qui suivent les sept premiers composant la première saison, eux-mêmes précédés du pilote-archi-culte qu'on ne retrouve pas sur DVD (grrrr...) — était des plus attendues. Même si bien de ceux qui l'ont déjà vue ont goûté à la saveur amère de la déception.

En effet, une fois l'identité du meurtrier de Laura Palmer dévoilée, à la mi-saison, l'intrigue s'éparpille dans un tas d'«intriguettes» pas passionnantes (la grossesse de Lucy, l'histoire d'amour d'Audrey Horne avec John Wheeler Justice, etc.). Le ton change également: entrée franche dans le fantastique

(ou la science-fiction); le surréalisme et le côté... à côté de la plaque des personnages demeurent, mais l'humour prend plus de place et côtoie maladroitement la noirceur effrayante de la dernière ligne droite.

Quant à la finale, elle est exactement celle qu'on ne voulait pas voir. Pas parce qu'elle est déchirante mais parce qu'elle est convenue — ce que RIEN, dans la série, n'était jusque-là. Malgré tout, ce dernier épisode est glaçant. Le paradoxe lynchien, quoi! Enfin, oui et non puisque David Lynch, occupé par le tournage de *Sailor and Lula*, s'était alors détaché de ce si brillant projet.

Rappelons que la deuxième saison reprend là où se termine la première. Donc, l'agent Dale Cooper (Kyle MacLachlan), qui s'est fait tirer dessus dans les dernières minutes de l'épisode 7, sera secouru (on s'en doutait) et continuera de mener l'enquête concernant le meurtre de Laura Palmer. Dommage que sa quête n'ait pas duré 10 épisodes de plus... ou que la clé n'ait pas été mise sous la porte dès que le crime a été résolu.



Bon, passons. Parce qu'en fait, l'univers créé jusque-là est tellement fascinant que sa séduction dépasse la déception. Pour les mordus, quoi. Lesquels seront téléportés à *Twin Peaks* sous la deuxième note du générique (ô, la musique d'Angelo Badalamenti!) et se pencheront certainement sur les suppléments: la Log Lady présentant chaque épisode; une entrevue avec Jennifer, la fille de David Lynch, qui est l'auteur du journal de Laura Palmer; des entrevues avec différents réalisateurs qui ont participé à la série; et un document d'une quarantaine de minutes où les acteurs racontent l'expérience *Twin Peaks* (audition, tournage, héritage). Ne pas s'attendre à du transcendant — après tout, dans la vraie vie, ils vivent le rêve hollywoodien et non le cauchemar «twin-peaksien».

★★★

PALMARÈS DISQUES



FRANCO

- 1 Isabelle Boulay
De retour à la source
- 2 Marie Éline Thibert
Comme ça
- 3 Les Grandes Gueules
Il était une fois...
- 4 Daniel Bélanger
L'échec du matériel
- 5 Marc-André Fortin
Marc-André Fortin
- 6 Ima
Smile
- 7 Marie-Ève Janvier
Marie-Ève Janvier
- 8 La vie en rose
Bande sonore
- 9 Dany Bédar
Y'a du monde
- 10 Artistes variés
Sous le ciel de Paris

ANGLO

- 1 Michael Bublé
Call Me Irresponsible
- 2 Rush
Snakes & Arrows
- 3 Feist
Reminder
- 4 Mika
Life In Cartoon Motion
- 5 Avril Lavigne
Best Damn Thing
- 6 Pascale Picard
Me, Myself & Us
- 7 Justin Timberlake
Futuresex / Love Sounds
- 8 Nelly Furtado
Loose
- 9 Akon
Konvicted
- 10 Artistes variés
Les grands classiques...

SUGGESTION RÉTRO

ARE YOU EXPERIENCED? DU JIMI HENDRIX EXPERIENCE

Le 12 mai 1967 paraissait un album qui allait révolutionner le rock. Non, pas le monumental *Sgt. Pepper's* des Beatles, sorti trois semaines plus tard, mais plutôt le *Are You Experienced?* du Jimi Hendrix Experience, qui nous faisait passer d'un coup dans le prochain millénaire. Précisons que c'était l'édition britannique du premier album du dieu Hendrix, sans les singles *Hey Joe*, *Purple Haze* et *The Wind Cries Mary* qui seraient de l'édition américaine à paraître en août 1967. En trois ans et des poussières, Jimi Hendrix allait réécrire le grand livre de la guitare et redéfinir le rôle, le son et la technique de l'instrument par excellence du rock. On s'est d'abord attardé au côté flamboyant de cet Américain expatrié à Londres qui jouait de son instrument avec ses dents, les mains dans le dos ou le frottait sur les amplis quand il n'y mettait pas carrément le feu. Hendrix lui-même s'est vite lassé de ces numéros de cirque qui n'ont pas entaché sa réputation. Même si je lui préfère *Electric Ladyland*, son troisième album, je n'oublierai jamais la première fois que j'ai écouté *Are You Experienced?*. Dès le tout début de *Purple Haze*, je savais que je n'avais jamais rien entendu de tel: une guitare heavy qui chante, qui crie, du wah-wah et du feedback à profusion, sans oublier le jeu dément de Mitch Mitchell à la batterie. C'était tellement étonnant qu'on en oubliait les talents d'auteur-compositeur de Hendrix que vante même aujourd'hui le jeune crooner Jamie Cullum, qui reprend la fort belle *The Wind Cries Mary*. Quarante ans plus tard, *Are You Experienced?* a à peine vieilli. Il s'écoute en tout cas avec autant de plaisir. C'est ce qu'on appelle un classique.— Alain de Repentigny



STÉRÉO

ROCK
ANNY CARRIER,
NOIRE
SPHERE
★★★

CHANSON
DEMAIN...
LA PEUR
ALEXANDRE BELLARD
GAVROCHE/
MUSICOR/SELECT
★★★

POP
MARILOU,
MARILOU
SONY & BMG
★★★

CHANSON
CLAUDE
DUBOIS
ET INVITÉS
DUOS DUBOIS,
ZONE3 / SELECT
★★

Fille de rock

Le Québec est-il prêt pour une nouvelle vraie rockeuse, au sens fort du terme, avec de gros riffs de guitare, de la batterie en masse et du Jack Daniels? Après Marjo du temps de Corbeau dans les années 80, France D'Amour dans les années 90, voici Anny Carrier. Cette filiation, c'est à la fois sa force et sa faiblesse. Sa force? Tout comme Marjo et D'Amour, Anny Carrier a vraiment du chien et du talent et une voix faite pour le rock; elle est directe et n'a peur de rien (pas même de chanter les effets du «SPM» ou de parler de l'avenir du Québec!); enfin, elle écrit ou coécrit du vrai bon rock francophone. Sa faiblesse? On aime certains clichés dans le rock, comme le solo de batterie ou le pantalon de cuir — après tout, c'est pour ça aussi qu'on aime Éric Lapointe et Les Respectables. Seulement, même Lapointe et compagnie font attention à leur image et évitent la vulgarité premier degré. Anny? Seigneur, sa pochette est à la limite du *white trash* (voir l'affiche au verso du livret, d'un mauvais goût aussi sûr qu'*Animal* de France D'Amour...). Au Québec, une telle image n'a jamais aidé une rockeuse. Or, Anny Carrier mérite qu'on l'aide, avant qu'elle ne décide, à son tour, de chanter des ballades...

⊕ Une vraie rockeuse, un vrai répertoire

⊖ Une image qui va hélas la desservir...

— Marie-Christine Blais

Le grand bleu

Des textes très bien écrits et des mélodies fortes, Alexandre Belliard nous en avait déjà proposés sur son album *Piège à con* (2005). Pour son deuxième disque, Belliard délaisse le folk pour se tourner vers le rock, les arrangements plus ambitieux... et même l'album concept! Les 12 chansons relatent en effet l'histoire d'un homme qui, dégoûté du monde, décide de tourner le dos à la société, mais qui remonte à la surface, par amour. C'est assez touchant, ce romantisme pur, cette extrême jeunesse qui permet d'affirmer sans ironie: «Je quitte le monde puisqu'il ne me convient pas.» Belliard affirme s'être inspiré du poète Rimbaud pour écrire cet album, et cette volonté se trouve peut-être plus dans cette attitude qu'ailleurs. Pour appuyer ses bons textes, Belliard a privilégié des orchestrations plus fouillées et plus rock, jouant avec les programmations, les claviers, les guitares rock atmosphérique et des effets vocaux à la Lennon. Une chance qu'il y a ces effets vocaux, car c'est là que le bât blesse: le travail de modulation et de variation fait sur les mélodies, Belliard ne l'a pas fait sur sa voix. Or, cette voix, un peu monocorde et très mise en avant sur l'album, peut convenir au folk, mais généralement moins au rock. À moins de s'appeler Bob Dylan...

⊕ *Poséidon, La chanson à Renaud, Mon cœur pleure...*

⊖ Une interprétation à travailler.

— Marie-Christine Blais

L'ado qui chante

Pour donner une idée de ce qu'offre Marilou sur son deuxième album, il faut d'abord savoir que les équipes qui entourent les jeunes interprètes fréquentent toutes les mêmes boutiques de chansons. Parmi les auteurs, compositeurs et réalisateurs croisés sur cet album, on trouve pas mal de noms déjà vus dans les livrets d'albums de Céline Dion, de Natasha St-Pier et même de Marie-Ève Janvier. Marilou s'inscrit donc naturellement à la suite de toutes ces interprètes destinées à courtiser le marché français. Le défi, c'est bien sûr de trouver le moyen de donner une personnalité à des chansons qui, à la base, auraient pu être interprétées indifféremment par l'une ou l'autre de ces chanteuses capables de toutes les nuances — sauf peut-être Céline, en raison des thèmes explorés. Ce n'est pas impossible. Marilou ne sonne absolument pas comme Marie-Ève Janvier. Encore toute jeune, elle met justement tout le romantisme et la naïveté de ses 16 ans dans ce disque. C'est patent, et plutôt charmant, sur une chanson comme *Danser sur la lune*, presque dansante. Une bonne moitié du disque est cependant consacrée à des (power) ballades dont on ne sait trop si elles plairont aux ados ou à leurs mères.

⊕ *Danser sur la lune*

⊖ Limite générique

— Alexandre Vigneault

Le triste blues du businessman...

Et pourtant, ce disque de duos avait tellement d'atouts, a priori! Douze chansons devenues des classiques, qu'on connaît par cœur, qu'on soit fan de Claude Dubois ou pas, et qu'on peut fredonner dès la première écoute (*Artistes, L'infidèle*, etc.). Treize chanteurs qui sont tous des interprètes de grande qualité et issus de tous les horizons musicaux (Garou, Gilles Vigneault, Éric Lapointe, Francis Cabrel, Céline Dion...). Et puis, patatras, le résultat, ce disque qu'on ne peut pas décemment recommander, tant la réalisation et les arrangements (enflés ou vieillots ou karaoké!) sont mal pensés. Souvent, même la tonalité de chaque chanson semble avoir été établie indépendamment de l'artiste invité: Richard Desjardins, Gilles Vigneault et Dubois sur *Le Labrador*, ça fait mal à la pomme d'Adam, même quand on n'en a pas! Quant à Corneille sur *Femme de rêve*, contentons-nous de dire que c'est effroyable! Quelques-unes des reprises sont moins pires (*Laisser l'été avoir 15 ans* avec Natasha St-Pier, *Chasse-Galerie* avec Éric Lapointe et Garou, *Besoin pour vivre* avec Marilou), mais c'est limite. Duo Dubois a, paraît-il, été conçu pour le marché français. Pauvre France, tu n'es pas «sortie Dubois»...

⊕ Duo avec Cabrel, acceptable

⊖ Une si belle idée, un tel gâchis

— Marie-Christine Blais



LE PARADIS TERRESTRE
MAURICE DENIS

Du 22 février au 20 mai 2007

Maintenant ouvert jusqu'à 21 h du mercredi au vendredi

Renseignements: 514-285-2000 ou 1-800-899-MUSE
www.mbam.qc.ca



Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, le musée d'Orsay et la Réunion des musées nationaux à Paris, et le Museo di Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto en Italie.
Maurice Denis (1870-1943), *Baigneuses (Plage au petit temple)* [détail], 1906, huile sur toile. Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Michal et Renata Hornstein



RYTHME FM
ACCUEILLE

THE
POLICE
AU **CENTRE BELL**
LE 26 JUILLET !

Dès lundi 5h30, écoutez
LES MATINS DE MONTRÉAL
POUR GAGNEZ LES DERNIERS BILLETS
DISPONIBLES !

105.7
Rythme FM

rythmefm.com

Le Rythme de Montréal